

Journal

de la Confédération musicale de France

enseignement / formation / pratique amateur / diffusion / création



LA 107° ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
À TOULOUSE...

LA PERCUSSION
avec Frédéric Macarez

LE CHANT CHORAL À SAINT NAZAIRE
avec des classes en horaire aménagé-musique

TARIF LOCATION ETUDIANT

Conservatoires - Ecoles de Musique

Valable du 1^{er} Septembre 2008 au 31 Août 2009

par mois calendaire, avec un minimum de 2 mois + le mois en cours

INSTRUMENTS		Location mensuelle calendaire	Dépôt de garantie encaissé	
		€	€	
Trompette	BACH - COURTOIS - YAMAHA	18	75	
	de poche - JUPITER	18	75	
Cornet	COURTOIS - YAMAHA	18	75	
	GETZEN	24	75	
Cor d'harmonie	28	100	
	Enfant	28	100	
	Junior	30	100	
Trombone	Ténor	18	75	
	complet (à bariollet)	22	100	
Alto	à pistons	25	100	
Baryton	à pistons	28	100	
Basse ou Euphonium	Etude	38	100	
	COURTOIS - BESSON	50	100	
Clarinette	Mib	LEBLANC - BUFFET CRAMPON	29	75
	Ut	LEBLANC	21	75
	Sib	YAMAHA	17	75
		NOBLET	21	75
		LEBLANC - BUFFET CRAMPON	25	75
	Basse	BUFFET CRAMPON Etude	75	100
Flûte	à plateaux pleins	17	75	
	à plateaux creux	18	75	
	à tête courbe JUPITER «Petites Mains»	18	75	
	à tête courbe	23	75	
Piccolo	18	75	
Hautbois	RIGOUTAT «Etude»	26	100	
	CABART «Petites Mains»	38	100	
	FOSSATI «Junior»	38	100	
	DELPHINE	38	100	
	CABART P + 3	49	100	
	RIEC	49	100	
	FOSSATI «Tery»	49	100	
	MARIGAUX	75	100	
Fagottino	59	100	
Basson	BUFFET CRAMPON	65	100	
Fagott	SCHREIBER Etude	70	100	

INSTRUMENTS		Location mensuelle calendaire	Dépôt de garantie encaissé	
		€	€	
Saxophone	Soprano	Courbe	28	100
	YANAGISAWA Courbe	54	100	
	SELMER	54	100	
	SELMER S III	68	100	
Alto	B & S	22	100	
	YAMAHA YAS 23	30	100	
	JUPITER 969 - YAMAHA YAS 25	36	100	
	YANAGISAWA	36	100	
	SELMER - BUFFET CRAMPON	43	100	
Ténor	JUPITER 989 - YAMAHA YTS 25	39	100	
	SELMER	59	100	
Baryton	YANAGISAWA	99	100	
Violon	Etude (toutes tailles)	14	75	
	Ancien (toutes tailles)	23	75	
Alto	(toutes tailles)	19	75	
Violoncelle	(toutes tailles)	27	75	
Contrebasse	49	100	
Guitare	CLASSIQUE (toutes tailles)	14	75	
	FOLK	17	75	
Harpe celtique	cordes nylon	31	75	
	cordes boyau	34	75	
Vielle à roue	Etude		75	
Accordéon	60 Basses		75	
	80 Basses Etude		75	
	80 Basses Junior		75	
	120 Basses		100	
Xylophone	Etude 3 octaves 1/2		75	
	New Line 3 octaves 1/2		75	
Piano droit	Etude		75	
	Moyenne gamme		75	
	Haut de gamme		75	
Piano numérique	KAWAI - ROLAND - YAMAHA		75	
Batterie	acoustique complète PEARL		75	
	électronique ROLAND TD-3KW		75	

Nous pouvons vous proposer également une ASSURANCE ANNUELLE (facultative)

Exemple : 35 € / an pour un instrument d'une valeur inférieure à 1 750 €

Documents à fournir : Pièce d'identité - Bulletin de salaire - Justificatif de domicile - RIB

photos non contractuelles

Publication bimestrielle
éditée par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire :
1009G85496
N.C.8. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 923 A, Banque Hervet,
127, rue La Fayette, 75010 Paris
SARL au capital de 19 840 euros
N° ISSN 1162-4647

Sur internet

Journal
www.cmfjournal.org
jcmf.dif@wanadoo.fr
CMF
www.cmf-musique.org
cmf@cmf-musique.org

Directeur de la publication

Bernard Aury

Rédaction et réalisation

Christine Bergna
tél : 01 42 82 92 44

Abonnement

Roger Malonga
tél : 01 42 82 92 45
Tarifs : abonnement 1 an (6 n°)
France : 30 euros
Étranger : 37 euros
Prix au numéro : 7 euros
numéro avec supplément : 12 euros
(Pensez à signaler tout
changement d'adresse)

Publicité

Au support,
tél : 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 21689



diffusion

« Toute reproduction même partielle par quelque autori-
té que ce soit, du contenu de la présente revue, est
interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisa-
tion écrite préalable du directeur de la publication.
Cette autorisation spécifique et préalable suppose en
tout état de cause que la source du texte reproduit soit
mentionnée ».

n°536 juin 2008

s o m m a i r e

3 Éditorial

par Bernard Aury

ACTIVITÉS DE LA CMF

4 Le Kiosque des amateurs

- Lettre à Marc-Olivier Dupin,
directeur de France Musique

5 Infos CMF

- Palmarès du Concours de prestige
- Épreuves de formation musicale
- Palmarès concours de composition
Campa (coordination des associations
musicales de pratiques amateurs)
- D.E. de direction et percussions :
les épreuves

7 Les représentants CMF

- Le bureau, le conseil d'administration
et les présidents régionaux

9 Le congrès CMF

- Compte-rendu

LA MUSIQUE DANS TOUS SES ÉTATS

20 Musique et pédagogie

- *La percussion* avec Frédéric Macarez

23 Musique et répertoire

- *Les premières véritables lettres
de noblesse du brass band
avec Francis Pieters*

27 Échos Musique

30 Nécrologie

- Hommage à Daniel Zemp

31 Musique et chant

- *Le chant choral à Saint Nazaire* avec
des classes en horaire aménagé-musique

32 ONHJ, session 2008

- Programme des concerts

ITINÉRAIRE

35 Autobiographie

- *De la Musique au Logis à la musicologie*
par Frédéric Robert

NOUVEAUTÉS

38 Disques

- *La discothèque d'or* de Francis Pieters
- *Les C.D.* de Jean Malraye

MUSIQUES ACTUELLES

45 Les Conseils de Dariz

- La fiche technique

47 Hervé Druelle présente

- *Stéphane Huchard,*
batteru époustoufflant

Infos

49 Infos Régions

55 Bloc-notes

56 Petites annonces

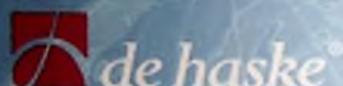
- Bulletin d'abonnement p.46

Bienvenue sur le site des éditions De Haske

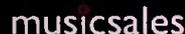
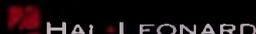
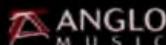
Votre site internet de point de contact pour les partitions, les compact discs et matériel pédagogique



www.dehaske.com

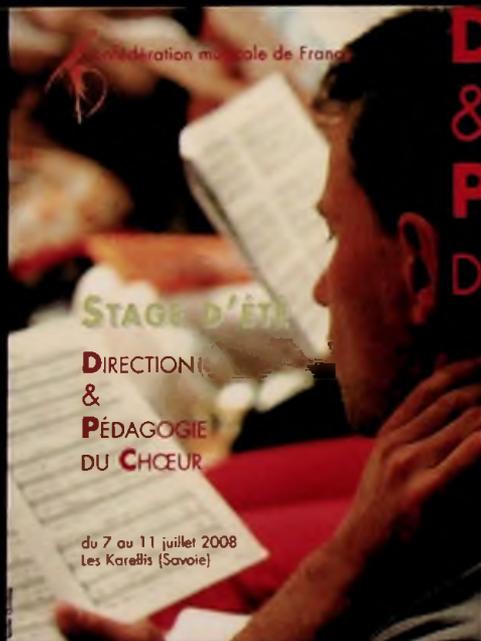


Amstel Music



Distribué par De Haske France • 12 A rue de Mulhaese • B F 69 • F-66100 Hartmannswillerkopf • Tél. +33 (0)3 89 21 20 60 • Fax +33 (0)3 89 21 20 65 • E-mail: info@dehaske.fr

du 7 au 11 juillet 2008 - Les Karéllis (Savoie)



DIRECTION & PÉDAGOGIE DU CHŒUR

STAGE D'ÉTÉ

DIRECTION & PÉDAGOGIE DU CHŒUR

du 7 au 11 juillet 2008
Les Karéllis (Savoie)

Ce stage accueille

- 12 à 15 professionnels de la musique, chefs de chœur : professeurs de chant choral ou professeurs de chant
- 12 à 15 chefs de chœur amateurs expérimentés ou débutants ou chefs de pupitre ou choristes
- 3 chefs de chœur formateurs avec expérience pédagogique.

Déroulement d'une journée-type de stage

- Atelier collectif d'éveil : corporel, vocal, gestuel ou musical...
- Travail en demi-groupes : travail détaillé des œuvres, et passage au pupitre
- Ateliers thématiques : culture vocale, l'écoute, les jeux vocaux, le répertoire...

- Chœur d'application en tutti : réalisation des œuvres sous la direction des stagiaires
- Temps d'analyse de situation pour les chefs de chœur formateurs
- Découverte de répertoire sous forme de déchiffrage collectif.

Programme travaillé (liste non exhaustive)

- Kyrie* de Nicolas Pommier
- Two Anthems* de Thomas Jennefeli
- Too much I once lamented* de Thomas Tomkes
- La prise du Havre* de Guillaume Costeley
- Tungtare* de Stephen Leek.

Une audition publique des œuvres travaillées aura lieu le vendredi 11 juillet, à 16h30, dans la salle de cinéma des Karéllis.



Confédération musicale de France

103 bd de Magenta, 75010 Paris.
Tel.: 01 48 78 76 62.



BERNARD AURY,
PRÉSIDENT DE LA CMF

DE RETOUR DU CONGRÈS...

Le Congrès de la Confédération musicale de France s'est tenu cette année à Toulouse et ce fut une réussite tant sur le plan de l'organisation que des prestations musicales.

Le très nombreux public composé, certes de congressistes mais aussi de mélomanes de la Région Midi Pyrénées ne s'y est pas trompé, réservant des applaudissements fournis et chaleureux.

Ce fut l'occasion d'écouter des ensembles amateurs où quelques professionnels (solistes) prêtaient leur concours pour le plus grand bonheur de la musique prouvant s'il en était besoin que la « cohabitation » est non seulement possible mais souhaitable.

Mais un congrès c'est aussi un moment où il est bon de présenter un bilan et de tracer les perspectives.

Pendant les trois années qui viennent de s'écouler, le Président Bernard Aury et ses collaborateurs ont souhaité ouvrir la CMF et placer notre confédération comme un interlocuteur reconnu des institutions tout en valorisant nos spécificités (notamment les pratiques collectives très diverses).

Pour construire une Confédération musicale de France forte et représentative, il est important de connaître à la fois son histoire et les aspirations auxquelles s'inscrivent nos jeunes musiciens.

Ce fut fait avec l'étude stratégique présentée avec une grande clarté par Madame Bénédicte Dumeige apportant un regard extérieur sur notre association et également avec la synthèse de la réunion des jeunes de nos régions d'avril dernier.

Il nous reste donc à tirer les enseignements de ces réflexions et d'élaborer une politique d'actions engageant notre CMF au cœur du monde musical tout en servant les valeurs humaines et sociétales qui sont les nôtres et qui ont déjà traversé un siècle.

Avec l'été, c'est aussi tous les festivals, concours, rencontres avec tous les musiciens instrumentistes et chanteurs. Alors n'hésitez pas !

Détournez-vous de votre route pour les écouter, les applaudir, les encourager.

Bonnes vacances à toutes et à tous.



La fameuse émission que François Dru avait créée sur France Musique il y a deux ans vient d'être supprimée. C'est là une vitrine médiatique des ensembles amateurs, pour ne pas dire la seule, qui disparaît. La Confédération musicale de France s'associe naturellement à tous les musiciens pour exprimer leur regret et leur incompréhension. Son Conseil d'administration*, au nom de tous, a écrit à Marc-Olivier Dupin la lettre suivante.

Monsieur le directeur,

Nous apprenons la suppression de l'émission "Le kiosque des amateurs" des programmes de France Musique. A notre profond regret s'ajoutent nos interrogations. Pourquoi supprimer une émission sur les pratiques musicales en amateur, qui rencontrait un vif succès et qui mettait en valeur la richesse de ces pratiques en France? En effet, cette émission avait plusieurs vertus:

- elle permettait aux musiciens amateurs de s'identifier à leur pratique, enfin reconnue par les médias.
- elle permettait au grand public de découvrir certains genres musicaux méconnus, d'autant que le choix des ensembles et des enregistrements diffusés était fait avec le plus grand soin pour une image toujours positive.
- elle soulignait le lien naturel qui doit exister entre les musiciens amateurs et les musiciens professionnels.
- elle a permis à certains de découvrir ou redécouvrir France Musique et ses autres émissions.

Dès la création de cette émission, François Dru nous avait contactés. En effet, la Confédération Musicale de France, avec 6000 orchestres, chorales, et écoles de musique, en était le partenaire naturel, et a tout de suite soutenu cette initiative qui permettait de valoriser l'ensemble de ces pratiques. Le Journal et le site internet de la C.M.F. annonçaient régulièrement les émissions et mettaient en avant France Musique.

À l'heure où le Ministère de la Culture reconnaît de plus en plus les pratiques en amateurs, cette décision nous étonne encore davantage. Il nous semble en effet plus que jamais nécessaire que tous les partenaires du monde musical aient leur place dans la programmation d'une grande radio de service public, afin de construire un large auditoire formé.

Nous espérons vivement qu'il ne s'agit là que d'une déprogrammation passagère, et qu'une nouvelle grille sera offerte à l'ensemble des musiciens passionnés.

Vous remerciant par avance d'étudier cette question, nous vous prions d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de notre parfaite considération.

*Pour le conseil d'administration de la Confédération Musicale de France,
Jean-Marie DAZAS, 1^{er} Vice-président*

Nous invitons tous les musiciens, professeurs, directeurs et élus à faire part de leur mécontentement en écrivant au directeur de France Musique :

MARC-OLIVIER DUPIN
FRANCE MUSIQUE
116 AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY
75 220 PARIS CEDEX 16

(avec copie si possible à la CMF au 103 boulevard de Magenta 75010 Paris, ou cmf@cmf-musique.org)

*Le Conseil d'administration réuni le 12 juin

Jean-Jacques Brodbeck - Alsace

Jean-Claude Fondriest - Aquitaine

Bernard Aury - Auvergne

Christophe Morizot - Bourgogne

Claude Maine - Bretagne

Jack Hurier - Centre

Michel Pierrat - Champagne Ardenne

Pierre Deiana - Corse

Maurice Uurda - Franche Comté

André Claveria - Languedoc Roussillon

Pascal Pommier - Limousin

Claude Mongin - Lorraine

Jean-Claude Drode - Picardie

Serge Hilar - Midi-Pyrénées

Patrick Robitaille - Nord Pas de Calais

André Petit - Basse Normandie

Philippe Rio - Haute Normandie

Jean-Luc Quillet - Ile de France

Daniel Bart - Pays de la Loire

Jean-Marie Dazas - Poitou Charentes

Paul Courtial - Provence Alpes-Cote d'Azur

Robert Combaz - Rhône Alpes

René Castelain - Guadeloupe

Josèphe Guidat - La Réunion

CONCOURS DE PRESTIGE



De g. à dr. : F. Lutz, président de la FSMA ; le chef et la présidente de l'Orchesterverein Hilgen 1912 e.V ; J.-M. Dozas

Le premier concours de prestige de la Confédération musicale de France s'est déroulé les 10 et 11 mai à Strasbourg, dans le cadre du concours international Eolia, organisé par la Fédération des Sociétés musicales d'Alsace.

Ce concours avait pour but de permettre aux orchestres et aux chorales classés en "Honneur" (niveau le plus élevé) de se rencontrer, de s'écouter et de se confronter musicalement à leurs homologues étrangers.

Quatre orchestres d'harmonie, dont trois français ont concouru.

En voici le palmarès... Nous félicitons tous les participants.

Société	Président	Directeur	Note	Récompense Prestige
Orchesterverein Hilgen 1912 e.V. (Allemagne)	Martin Mudloff	Johannes Stert	19,1	1 ^{er} prix Mention Très Bien
Ensemble musical D'Rhinwaggès (67)	Frédry Weber	Philippe Hochle	17,6	1 ^{er} Prix Mention Bien
Orchestre à vent de Doullens (80)	Francis Petit	Serge Beaudoin	16,7	1 ^{er} Prix
Orchestre d'harmonie de la Ville d'Héricourt (70)	Jean-Michel Villaumé	Dominique Defaux	15,1	2 ^e Prix

ÉPREUVES

DE FORMATION MUSICALE

A partir de 2009, les épreuves à l'intérieur des cycles seront remplacées par un CD avec des annales d'épreuves. Les écoles pourront ainsi piocher dedans en fonction de leur rythme et de leur structure.

La CMF continuera bien sûr à faire des épreuves communes à tous pour les fins de cycle. La commission travaillera quand même régulièrement au renouvellement des épreuves d'annales pour les intercycles.

CONCOURS DE COMPOSITION CAMPA

{Coordination des Associations Musicales de Pratiques Amateurs}

Le 12 avril dernier ont été auditionnés en l'auditorium d'Issy-les-Moulineaux, avec le concours de la Gendarmerie mobile, les pièces sélectionnées par le jury lors de la session du 26 novembre dernier.

Le jury de sélection était composé de MM. Alain Poirier, directeur du CNSM de Paris, Gérard Garcin, inspecteur de la création des enseignements artistiques et de l'action culturelle (Musique), M. Jean-François Madeuf, professeur de trompette naturelle au CNSM de Lyon et à la Schola Cantorum de Bâle, Jean-Jacques Charles, compositeur et chef de la batterie-fanfare de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris.

Le jury a décerné pour la catégorie A «harmonie – fanfare» un 2^e prix à Nicolas Avinée et en catégorie B «batterie-fanfare», un 1^{er} prix à Arnaud Meier.



D.E. DE DIRECTION &

D.E. DE PERCUSSIONS

Le Ministère de la Culture nous informe que le Diplôme d'Etat de Direction d'ensembles instrumentaux, et que le DE de Percussions, dans sa nouvelle configuration incluant les spécialité tambour et batterie, sont inscrites au calendrier 2008 des Diplômes d'Etat. Il nous précise que les candidats sont invités à se rapprocher de la DRAC de leur région.

Vous trouverez ci-dessous le contenu de ces deux diplômes.

Direction d'Ensembles Instrumentaux

I – ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

1 – Direction

Séance de travail avec un petit ensemble instrumental constitué d'élèves de fin de 3^e cycle ou en cycle d'enseignement professionnel initial, sur une œuvre (ou extrait) choisie par le jury au moment de la préparation, dans une liste

de cinq œuvres. Ces œuvres (ou extraits) sont préalablement étudiées par l'ensemble instrumental et sont communiquées au candidat au moins deux mois avant la date des épreuves.

Cette séance se termine par un enchaînement de l'œuvre (ou extrait) travaillé.

Temps de préparation en loge : quinze minutes.

Durée de l'épreuve : quinze minutes (incluant l'enchaînement de l'œuvre ou de l'extrait), coefficient 2.

2 - Analyse écrite d'une partition

Le candidat choisit une des deux œuvres (ou extraits) du répertoire d'ensembles instrumentaux qui lui sont proposées. Il en fait une analyse. Il indique en outre quels principes de travail pratique peuvent être tirés de cette analyse.

Durée de l'épreuve : deux heures, coefficient 1.

3 - Épreuve orale de culture musicale

Questions portant sur les répertoires, l'organologie, l'acoustique et l'histoire de la musique.

Durée de l'épreuve : dix minutes, coefficient 1.

II - ÉPREUVES D'ADMISSION

1 - Épreuve pédagogique

Séance de travail avec un ensemble instrumental d'amateurs ou d'élèves en rapport avec l'option retenue par le candidat, sur une œuvre (ou extrait) choisie par le jury au moment de la préparation, dans une liste de cinq œuvres. Ces œuvres (ou extraits) sont préalablement étudiées par l'ensemble instrumental et sont communiquées au candidat au moins deux mois avant la date des épreuves. Cette séance se termine par un enchaînement de l'œuvre (ou de l'extrait) travaillée.

La liste des options est la suivante :

- Ensembles à vent (orchestre d'harmonie, fanfare, batterie-fanfare, grand ensemble de cuivres, Brass-Band);

- Big Band ;

- Ensembles à cordes ;

- Ensemble symphonique ;

- Ensembles divers dont l'existence est liée aux patrimoines régionaux : ensemble de tambours, bagad, cobla, ensemble fifres-tambours, ensemble galoubets-tambourins...

Le candidat précise l'option qu'il choisit lors de son inscription.

Temps de préparation en loge : quinze minutes.

Durée de l'épreuve : trente minutes (incluant l'enchaînement de l'œuvre ou de l'extrait), coefficient 5.

2 - Épreuve technique

Orchestration ou arrangement d'un texte musical court, en rapport avec l'option choisie. Les formations exactes sont précisées au moment de l'épreuve.

Durée de l'épreuve : huit heures, coefficient 2.

3 - Entretien

Entretien avec le jury portant notamment sur l'ensemble des épreuves, la pédagogie, l'expérience musicale, le répertoire et la connaissance du contexte des pratiques artistiques en amateur.

Durée de l'épreuve : vingt minutes, coefficient 2.



Diplôme d'Etat de Percussions

I. - ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

1 - Interprétation instrumentale

Cette épreuve comporte deux parties :

a) Première épreuve d'interprétation :

Interprétation d'œuvres (ou extraits) choisies par le jury au moment de l'épreuve dans un programme du répertoire des percussions d'une durée de trente minutes environ communiqué par le candidat au centre d'examen au moins un mois avant le début des épreuves. Le minutage de chacune des œuvres doit être indiqué.

Ce programme doit comprendre au moins une œuvre faisant appel aux techniques d'écriture contemporaine. Il peut comprendre des séquences improvisées pour l'une des œuvres du programme. Les candidats peuvent se présenter au sein d'une formation n'excédant pas cinq musiciens ou avec un accompagnateur.

Dans ce cas, il est fortement conseillé aux candidats de se présenter avec leur propre accompagnateur. Toutefois, l'accompagnateur de l'établissement d'accueil pourra être mis à leur disposition.

Durée de l'épreuve : 15 minutes, coefficient 2.

b) Deuxième épreuve d'interprétation. Le candidat choisit parmi les 3 options suivantes :

- batterie, dans le répertoire jazz et/ou musiques actuelles,

- tambour,

- percussions digitales, tournées vers les langages de création (partitions graphiques, musiques verbales, musiques mixtes, théâtre musical,...).

Le programme, d'une durée de dix minutes environ, est communiqué au jury au moment de l'épreuve. Ce programme peut comprendre des séquences improvisées. Le candidat introduit sa prestation par un court exposé de présentation du programme de l'option choisie.

Durée de l'épreuve : 15 minutes, coefficient 1.

2. Epreuve écrite de culture musicale

Analyse écrite d'une partition dont le titre et l'auteur ne sont pas communiqués.

Le candidat analyse une des deux œuvres (ou extraits) du répertoire de son instrument qui lui sont proposées. En outre, le candidat indique comment il envisage d'utiliser cette analyse dans le cadre de son enseignement.

Durée de l'épreuve : deux heures, coefficient 1.

3. Epreuve orale de culture musicale

Questions portant sur le répertoire, l'acoustique, l'organologie et l'histoire de la musique.

Durée de l'épreuve : dix minutes, coefficient 1.

II. ÉPREUVES D'ADMISSION

1 - Épreuve pédagogique

Le candidat est en présence d'un groupe d'élèves composé d'un élève débutant et d'élèves de premier ou deuxième cycle. Il écoute ces derniers.

Il donne ensuite un cours à un ou plusieurs élèves de son choix, séparément ou ensemble. Ce cours comporte obligatoirement une courte séquence de travail avec l'élève débutant, en lien avec l'option choisie lors de l'épreuve d'interprétation.

Durée de l'épreuve : trente minutes, coefficient 4.

2. Epreuve technique

Déchiffrage en petite formation (deux à cinq musiciens dont le candidat) d'une pièce d'ensemble.

Temps de préparation égal à trois fois la durée du texte, coefficient 1.

La durée du texte est de trois minutes maximum.

3 - Entretien

L'entretien avec le jury est précédé d'un exposé où le candidat dresse un bilan du cours qu'il a dispensé et trace les perspectives d'un travail futur avec les élèves.

Durée de l'épreuve : vingt minutes, coefficient 2.

LE BUREAU

Président

Bernard AURY
2, rue Jules Ferry
43 100 BRIOUDE
tél.: 04.71.74.98.05
école fax : 04.71.74.90.82
bernardaur@wanadoo.fr

1^{er} vice-président

Jean-Marie DAZAS
'Le Grand Soudun'
86 140 SAVIGNY-SOUS-FAYE
tél.: 05.49.86.57.53
jean-marie.dazas@wanadoo.fr

Vice-Président

Jean-Jacques BRODBECK
1a, rue Cécile Bingler
68 720 FLAXLANDEN
tél.: 03.89.69.52.60, (prof.)
tél.: 03.89.06.27.68 (priv.)
jj.brodbeck@estvideo.fr

Vice-Président

Robert COMBAZ
La Vigne
73 520 LA BRIDOIRE
tél.: 04.76.31.13.48
robert.combaz@free.fr

Secrétaire général

Patrick ROBITAILLE
37, rue Roger Solengro
59 164 MARPENT
tél.: 03.27.39.66.21 (domicile)
tél.: 03.28.55.30.20 (Fédération)
patrick.robitaille@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint

Philippe RIO
Le Village
27 520 THUIT HEBERT
tél.: 02.32.56.27.97
rio.ph@free.fr

Trésorier général

Claude MANGIN
10 'Les Colchiques'
57 320 VAUDRECHING
tél.: 03.87.78.41.89
fax : 03.87.78.41.95
claudemangin.lpi@wanadoo.fr

Trésorier adjoint

Christophe MORIZOT
Centre municipal des Associations
2, rue des Carroyeurs. Boîte J.4
21 000 DIJON
tél.: 03.80.41.12.03
amsa@amsa-musique.com

Président honoraire

Maurice ADAM
L'Eden, 2 rue Paul Verlaine
73 100 AIX-LES-BAINS
tél.: 04.79.35.05.91

Daniel BART
28, rue des Pierrailers
85 000 LA ROCHE-SUR-YON
Tél.: 02.51.44.55.93
bart.daniel@orange.fr

René CASTELAIN
Villa Médicis - 12 rue de la Vallée
45 390 AULNAY-LA-RIVIÈRE
Tél.: 02.38.33.99.41
rene.castelain@wanadoo.fr

André CLAVERIA
Chemin de Boussoques
34 600 BEDARIEUX
tél.: 04.67.23.17.31
port.: 06.70.63.03.46
harmonie.bedaricienne@wanadoo.fr

Paul COURTIAL
4 Lot 'Les Thuyas'
83 260 LA CRAU
tél./fax : 04.94.66.74.55

Pierre DEIANA
La Confina 2 - Lot 223
20 167 MEZZAVIA
tél.: 04.95.20.81.03
port.: 06.22.14.81.12
pdeiana@aol.com

Jean-Claude FONDRIEST
67, avenue Jean Jaurès
47 000 AGEN
tél.: 05.53.96.16.83
jc.fondriest@wanadoo.fr

Joseph GUIDAT
Fédération Musicale de la Réunion
80, route Jams Rosars
97 417 LA MONTAGNE
tél.: 06.92.86.33.72 ; fax : 02.62.23.90.37
joseph.guidat@wanadoo.fr

Serge HILAR
12, rue Jean Moulin
31 700 BLAGNAC
tél.: 05.61.71.95.33
serge.hilar@free.fr

Jack HURIER
9, rue du Feu de St Jean
28 190 CHUISNES
tél.: 02.37.23.35.65
f.fmr@coramail.com

Maurice LLURDA
Le Bourg
39 150 SAINT-PIERRE
tél.: 03.81.82.02.40
ledmusfc@club.internet.fr

Claude MAINE
20, rue Pierre Julien Gilbert
29 200 BREST
tél.: 02.98.01.27.63
claudemaine@hotmail.com

Michel PIERROT
29, grande rue
51 400 LES PETITES LOGES
tél.: 03.26.03.94.27
pierrotm.musique@wanadoo.fr

André PETIT
100^m, boulevard Herbet Fournet
14 100 LISIEUX
tél./fax : 02.31.62.18.47
andre-petit@orange.fr

Pascal POMMIER
Château de la Diège, Avenue Turgot
19200 USSEL
tél.: 05.55.72.92.82 ; 06.20.12.04.94
pommierpascal@wanadoo.fr

Jean-Luc QUILLET
École de musique C.R.E. R.A.T.P.
Centre culturel Auguste Obel
9 rue Philidor
75020 Paris
tél.: 06.14.67.31.80
jean-luc.quillet@ce.ratp.fr

ALSACE

F.S.M.A. Maison des Associations
Fernand LUTZ
1A, place des Orphelins
67 000 STRASBOURG
tél.: 03 88 35 11 25
fax : 03 88 35 11 27
contact@fsma.com

AQUITAINE

Jean-Claude FONDRIEST
67, avenue Jean Jaurès
47000 AGEN
tél.: 05 53 96 16 83
fax : 05 53 68 02 25
jc.fondriest@wanadoo.fr

AUVERGNE

Fédération musicale d'Auvergne
Bernard AURY
BP 114
43 103 BRIOUDE CEDEX 3
tél./fax : 04 71 74 90 82
fede.mus.auv@wanadoo.fr

BOURGOGNE

Christophe MORIZOT
Centre municipal des Associations
2, Rue des Carroyeurs
Boîte J4
21 000 DIJON
tél.: 03 80 41 12 03
omsa@omsa-musique.com

BRETAGNE

Claude MAINE
20, rue Pierre Julien Gilbert
29 200 BREST
tél.: 02 98 01 27 63
claudemaine@hotmail.com

CENTRE

Fédération musicale du Centre
Jacques CHERE
4bis, rue du jeu de boules
28 190 COURVILLE
tél.: 02 37 23 35 65
fax : 02 37 23 20 08
f.fmr@caraimail.com

CHAMPAGNE ARDENNE

Françoise HARBULOT
2, rue Jambon
08 110 CARIGNAN
tél./fax : 03 24 27 57 82
Francoise.Harbuloat@wanadoo.fr

CORSE

Pierre DEIANA
Ecole Pugliesi-Canti
Boulevard Pugliesi Conti
20 000 AJACCIO
pdeiana@aol.fr

FRANCHE-COMTE

Fédération des Sociétés Musicales de Franche-Comté
Maurice LLURDA
68, rue de Vesoul
25 000 BESANCON
tél.: 03 81 82 02 40
fax : 03 81 82 02 52
fedmusic@club.internet.fr

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Fédération musicale du Languedoc Roussillon
André CLAVERIA
15, rue du Général Marguerite
34 500 BEZIERS
tél.: 04 67 49 15 41
harmoniebedaricenne@wanadoo.fr

LIMOUSIN

Pascal POMMIER
Château de la Diège, Avenue Turgot
19200 USSEL
tél.: 05.55.72.92.82 ; 06.20.12.04.94
pommierpascal@wanadoo.fr

LORRAINE

Claude MANGIN
10 'Les Colchiques'
57 320 VAUDRECHING
tél.: 03 87 78 41 89
fax : 03 87 78 41 95
federation-musiquemmm@wanadoo.fr

MIDI-PYRÉNÉES

Serge HILAR
12, rue Jean Moulin
31 700 BLAGNAC
tél.: 05 61 71 95 33
serge.hilar@free.fr

NORD - PAS DE CALAIS

Fédération régionale des Sociétés
Musicales du Nord-Pas de Calais
Patrick ROBITAILLE
121, rue Barthélémy Delespaul
59 000 LILLE
tél.: 03 28 55 30 20
fax : 03 28 55 30 29
fmsm@wanadoo.fr

BASSE-NORMANDIE

Alain BOURGOISE
Appt 20, résidence du parc
19 ter, rue du Général Leclerc
61 000 Saint Germain du Corbeis
tél.: 02 33 27 70 24
alain.bourgoise@fmbn.fr

HAUTE-NORMANDIE

Philippe RIO
Le Village
27 520 THUIT HEBERT
tél.: 02 32 56 27 97
rio.ph@free.fr

RÉGION PARISIENNE

Jean-Luc QUILLET
École de musique
C.R.E. R.A.T.P.
Centre culturel Auguste Dobel
9 rue Philidor
75020 Paris
tél.: 06.14.67.31.80
jean-luc.quillet@ce.ratp.fr

PAYS DE LA LOIRE

Daniel BART
28, rue des Pierrailers
85 000 LA ROCHE-SUR-YON
tél.: 02 51 44 55 93
daniel.bart@wanadoo.fr

PICARDIE

En attente des résultats d'une nouvelle élection

POITOU-CHARENTES

Claude REVOLTE
FMPC
40 bis rue Jean Jaurès
17 300 ROCHEFORT SUR MER
tél.: 05 46 99 77 06
fax : 05 46 99 77 07
fmpe.17@club-internet.fr

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Paul COURTIAL
4 Lot Les Thuyas
83 260 LA CRAU
tél.: 04 94 66 74 55

RHÔNE-ALPES

Fédération musicale de Rhône Alpes
Robert COMBAZ
Mairie
73 520 LA BRIDOIRE
tél.: 04 76 07 61 84
fmr@free.fr

GUADELOUPE

Gladys LOSIO PAJANIANDY
Anquetil 3 Appt 96 Esc 6
97 139 ABYMES
tél.: 0590 82 92 13
fax : 0590 89 01 27

LA RÉUNION

Fédération musicale de la Réunion
Josèphe GUIDAT
80, route Jams Rosats
97417 LA MONTAGNE
tél.: 06 92 86 33 72
fax : 02 62 23 90 37
josephe.guidat@wanadoo.fr



LE 107^e CONGRÈS DE LA CMF

Toulouse, du 24 au 26 avril 2008

•••••
En ouverture...



Serge Hilar,
président de la
Fédération musicale
de Midi-Pyrénées

Au nom du Groupement musical, Je suis heureux de vous accueillir pour ce 107^e congrès de la CMF dans ce site chargé d'histoire l'hôtel Dieu Saint Jacques. Il abrite aujourd'hui le siège de l'hôpital de Toulouse.

Je voudrais remercier tous ceux qui ont apporté leur aide pour l'organisation de ce congrès : M. Romatet directeur général du CHU, Mme Cavalier directrice, Mme Breton vice présidente de la région Midi-Pyrénées, chargée à la culture ; la Drac et les huit conseils généraux de la région ; la Ville de Toulouse, le CNR et son directeur Gérard Duran et l'équipe du groupement régional qui s'est immobilisée.

Première région de France en superficie la région regroupe huit départements.

Avec environ 290 sociétés affiliées, le Groupement régional présente une diversité de genres musicaux qui en font sa richesse avec près 17000 adhérents qui se retrouvent au sein de ces structures : écoles de musique, chorales, big band, brass band, orchestres d'harmonie, à plectres, symphonique, d'accordéons, les batteries-fanfars, majorettes, ensembles traditionnels et les bandas, spécificité de la région...

Si les institutions nous aident, c'est le témoignage de l'intérêt qu'elles portent à l'action que nous menons en direction de la culture dite populaire aux travers des associations constituées et gérées essentiellement par les bénévoles. Les différentes actions que nous menons vont en

direction des structures qui s'attachent à maintenir et développer les pratiques musicales sur l'ensemble des territoires en donnant accès à la culture au plus grand nombre. Il ne faut pas oublier que la pratique musicale sous toutes ses formes est une source d'épanouissement personnel, mais elle renforce également le lien social et favorise à travers la pratique collective l'intégration sociale dans une mixité inter-génération. Au niveau de la région Midi Pyrénées, près de cent écoles de musique de taille et de forme juridique différente apportent sur l'ensemble du territoire urbain et rural un enseignement de qualité susceptible de donner à tous, des chances de formation d'égale condition, nécessaires à la pratique collective amateur. Ces associations actives jouent un rôle essentiel dans la vie de notre pays dans le domaine de la culture, des loisirs, de l'éducation populaire, de la jeunesse. Elles participent à la construction d'une société plus citoyenne, plus solidaire. Elles permettent à des milliers de personnes de se réunir afin de concrétiser leur projet. Nous devons tous travailler dans ce sens et c'est pourquoi j'espère que ce congrès sera riche en débats qui permettront de proposer une CMF moderne face à une société qui évolue. Bon congrès...



Hélène
Breton,
vice présidente de la
Région Midi-Pyrénées

Je suis heureuse de vous accueillir dans notre grande ré-

gion. Nous avons une richesse musicale et des ensembles d'excellence, mais je suis convaincue que si la musique est importante dans cette région, c'est grâce aux nombreuses sociétés musicales qui font vivre la musique sur l'ensemble du territoire.

Elles proposent la joie de la pratique musicale, de la découverte et puis les exigences de l'effort persévérant d'un travail collectif, les exigences de la confrontation grâce à la valeur de l'engagement bénévole de tous ceux qui font vivre ces sociétés.

Le conseil régional soutient la pratique amateur parce qu'il est convaincu de ses qualités et de son rôle important. Nous avons une action importante en direction du parc instrumental et vers tous les investissements des lieux.

Nous attachons beaucoup d'importance dans les conventions que nous passons avec les structures professionnelles, les lieux de musiques actuelles, les grands festivals pour qu'une place soit faite à la valorisation de la pratique amateur et d'imaginer ces formes de rencontre.

Nous avons un dispositif de soutien au développement culturel des territoires des pays et des agglomérations. Et puis ensemble avec les collectivités, les départements, les communes, vous tous nous sommes engagés dans cette grande réforme au niveau de l'enseignement artistique.

Tous ensembles nous allons réfléchir et renforcer sur nos territoires une proposition qui aille dans le sens de la qualité, diversité et de l'accessibilité.

Bon travail et bonne musique.



Rapport moral



Bernad Aury,
président de la CMF

Le congrès est l'occasion annuel de vous rendre compte du travail accompli, des orientations prises, et d'envisager ensemble l'avenir. Comme vous le savez, nous arrivons au terme de notre mandature de trois ans, permettez-moi donc de faire un rapport moral autant triennal qu'annuel. Nous avons présenté notre bilan aux membres du conseil d'administration, aux fédérations régionales et départementales dans un premier temps, puis à vous tous et l'ensemble des adhérents par l'intermédiaire du Journal de la CMF.

Devant l'ampleur de la tâche et les urgences à mener, nous avons conduit des actions qui nous semblaient prioritaires pour que la CMF reste dans la course face aux changements du paysage musical et institutionnel intervenus ces dernières années. Je veux parler du développement de l'intercommunalité et de la loi de décentralisation d'août 2004 qui a entraîné la mise en place des schémas départementaux, auxquels nous avons souvent fait référence.

Nos efforts se sont notamment concentrés sur la nécessité de contribuer à une meilleure connaissance et reconnaissance de la CMF, de renforcer la formation des musiciens et de l'encadrement, d'apporter des outils techniques aux fédérations et associations, de développer des partenariats, tout cela en maîtrisant les dépenses et en apportant des ressources nouvelles, ce qui ne fut pas simple dans le contexte actuel où les aides de l'Etat tendent à diminuer chaque année.

Nous nous sommes appuyés sur les commissions, composées de techniciens et de professionnels, y compris le Conseil National Artistique, et sur les responsables associatifs rencontrés lors des assemblées générales, congrès ou autres déplacements en région, pour faire les propositions et prendre les décisions.

C'est à vous qu'il appartient désormais, le choix d'approuver ou non notre travail. La tâche est immense et il reste beaucoup à faire pour l'avenir de notre Confédération Musicale de France, nous en sommes conscients. Nous avons le sentiment que la CMF est sur de bons rails, mais les prochaines années seront décisives pour la pérennité de notre association. Chers amis, cet avenir est entre vos mains !

À l'heure où l'on déplore en France le manque d'engagement dans le monde associatif, il est plus que nécessaire que sur le plan local, départemental, régional, et national, chacun recherche les futurs acteurs qui construiront la CMF de demain. A la vue des échanges très constructifs et motivés des jeunes représentants des fédérations que nous avons réunis à la CMF récemment, nous pouvons être optimistes. Mais leur nombre peu important (la moitié seulement des fédérations étaient représentées), ainsi que le manque total de parité homme/femme posent questions. C'est à nous tous qu'il incombe la lourde tâche de former et d'accompagner dans un esprit sain, la futur génération de bénévoles. Il faut pour que la CMF perdure et redore son blason, arrêter de penser individuellement. Dans un esprit convivial et constructif, pensons collectivement, restons unis pour aider le devenir des associations musicales à être plus fort, tous ensemble !

L'étude de Bénédicte Dumeige nous aidera à mettre le doigt sur les difficultés structurelles que peut rencontrer la CMF et à trouver des solutions pour que notre confédération soit forte, efficace et reconnue. Un groupe de travail constitué de membres du conseil d'administration, du conseil national artistique, de présidents régionaux et de présidents départementaux a été constitué. Mais vous tous, ici présents, pouvez approuver ou réorienter les stratégies proposées par le conseil d'administration. Vos convictions, qui enrichissent le débat, sont précieuses. Vous pouvez les exprimer en assemblée plénière ou en atelier, pendant ce congrès, mais aussi tout au long de l'année. Je souhaite que de la réflexion de tous émanent des orientations qui aideront le conseil d'administration à prendre les décisions qui rendront notre mouvement encore plus fort et représentatif des écoles et associations adhérentes.

Je vous remercie de votre confiance et de votre attention.

Rapport d'activités



Michel Pierrot,
secrétaire général
de la CMF

Après le Haut-Jura où nous sommes quittés pour accomplir notre devoir électoral, c'est la cité des violettes qui accueille notre congrès.

Avant toute chose, il nous faut remercier nos collègues Serge Hilar, Claude Haffner ainsi que leur dynamique et sympathique équipe pour l'accueil qu'ils nous ont réservé.

Mais que s'est-t-il donc passé dans cette saison 2007-2008 ?

Tout d'abord, le stage de l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes s'est déroulé en Lorraine dans d'excellentes conditions grâce à l'organisation remarquable de Claude Mangin. Une fois de plus, la qualité de cette formation était au rendez-vous, ce qui lui a valu un concert enregistré à la Radio de Sarrebrück.

Cette saison a été marquée également par la création de l'orchestre national à plectres. Réuni en stage à Viviers dans l'Ardèche, cet orchestre, sous la direction de Florentino Calvo a permis de faire découvrir la richesse d'un répertoire trop souvent méconnu.

Autre temps fort, la première rencontre nationale d'orchestres à l'école à la Maison de Radio-France. Cette journée de réflexion a permis aux différents acteurs de se rencontrer, notamment les représentants du Ministère de l'Éducation Nationale et ceux du Ministère de la Culture afin d'établir des perspectives intéressantes pour l'éducation musicale de notre jeunesse.

D'ailleurs, la présence de la Ministre de la Culture, lors de la Fête de la musique 2007, au concert d'orchestres à l'école rue de Rome à Paris, souligne l'intérêt porté à ce projet, véritable enjeu pour un nouvel enseignement de la musique.

En ayant créé une commission spéciale sur ce sujet, la CMF a été un partenaire privilégié pour l'organisation de ces deux événements.

Se devant d'être présente sur tous les fronts, la CMF a participé également au Colloque à la Cité de la Musique sur le thème "conservatoires et pratiques en

amateur". Destinées aux directeurs de Conservatoire, aux enseignants et responsables d'ensembles amateurs, ces deux journées avaient pour objectif de faire connaître et d'analyser un ensemble d'expériences mettant en évidence les croisements possibles entre le cursus spécialisé et la pratique en amateur.

Toujours à la Cité de la Musique et véritable sujet de satisfaction, le concours d'excellence s'est tenu pour la première fois au CNSMD de Paris, renouant ainsi avec une certaine tradition. Les candidats ont ainsi pu évoluer dans d'excellentes conditions et éprouver de véritables sensations de concours dans cet établissement prestigieux. Nous tenons à remercier Alain Poirier, Directeur du CNSMD.

Autre cocorico ; suite à l'invitation de la CMF, la commission technique de l'AGEC a été reçue à Brioude (Auvergne) pour sa réunion annuelle. Dans ce cadre, a été remis le Diapason d'Or 2007 -prix attribué annuellement au compositeur d'une œuvre chorale - au compositeur français Henri Loche pour son œuvre *Visions fugitives*.

Malgré certaines perturbations à la SNCF, le 4^e championnat national de brass-bands s'est déroulé au CNR de Paris dans d'excellentes conditions et a vu pour la quatrième année consécutive la victoire du Brass-band Aéolus. Pour l'organisation matérielle un grand merci au Conservatoire Militaire pour le prêt des instruments de percussion.

Justement, l'étroite collaboration du Conservatoire Militaire avec la CMF ne se dément pas puisque celui-ci a mis au service des candidats du DADSM ses locaux pour les épreuves écrites. Quant aux épreuves de direction et travail d'orchestre, ce sont la Musique Principale de l'Armée de Terre et l'Orchestre d'Harmonie de Pantin, qui se sont prêtés aimablement au jeu des candidats.

Toujours soucieuse d'améliorer sa communication la CMF s'est offerte une tribune sur le dernier salon Musicora au Carrousel du Louvre dont le thème choisi était "Musicien Amateur : une passion pour la vie". A ce salon musical, la CMF avait invité les lauréats du concours d'excellence, désireux de se produire en public et de présenter le fruit de leur travail.

En ce qui concerne le concours de composition pour harmonie et batterie-fanfare organisé par la CAMPA, celui-ci ayant été infructueux l'an passé, il a été reconduit.

La finale s'est déroulée à Issy-les-Moulineaux avec le concours des orchestres d'harmonie de la Gendarmerie Mobile.

Autre nouveauté, la possibilité de télécharger des partitions sur le site de la CMF. Ce nouveau dispositif, longtemps réclamé par la commission Big Band, va permettre aux compositeurs de faire connaître leurs œuvres avec une accessibilité des plus efficaces.

Voilà résumés brièvement les principaux points d'actualité de la saison 2007-2008 mais je vous propose de parcourir les traditionnels chapitres de ce rapport d'activités.

Organigramme de la CMF

Le Bureau

Ses membres sont élus pour trois ans. Il est renouvelable cette année.

Président, Bernard Aury

Le président participe de droit à toutes les commissions. Sa fonction l'amène aussi à se déplacer fréquemment pour assister aux nombreux congrès régionaux et concours auxquels il est invité. Au cours de cette saison il a effectué plus de cinquante déplacements en France.

Il a également assisté à un nombre très important de réunions au Ministère de la Culture, à la Direction de la Musique, et dans les différentes instances politiques ou associatives nationales, pour y défendre les dossiers et les intérêts de la CMF et des associations musicales.

Conformément aux statuts, le président est entouré de plusieurs vice-présidents.

Premier vice-président : Jean-Marie Dazas, chargé de l'action pédagogique et culturelle

Vice-présidents : Jean-Jacques Brodbeck, Jack Hurier

Secrétaire général : Michel Pierrot

Secrétaire général adjoint : Patrick Robitaille

Trésorier général : Claude Mangin, chargé des Ressources Humaines

Trésorier général adjoint : Daniel Gourmand

Depuis le dernier congrès le bureau s'est réuni trois fois : 7 juin, 22 novembre 2007, 17 janvier 2008.

Maurice Adam, président honoraire, est invité à toutes les réunions du conseil d'administration.

Depuis le dernier congrès, le Conseil d'Administration s'est réuni 4 fois : Les 14 juin, 20 septembre 2007, 24 janvier et 24 avril 2008

REPRÉSENTATION DANS LES DIFFÉRENTS ORGANISMES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

La participation de la CMF dans de nombreuses associations a conduit le président à déléguer quelques uns de ses membres, issus du bureau et du conseil d'administration pour assister aux assemblées et autres manifestations.

La CAMPA, Coordination des Associations Musicales de Pratique Amateur : M. Pierrot

La COFAC, Coordination des Fédérations et Associations Culturelles: M. Pierrot, J.-M. Dazas, D.Gourmand

Le CNVA, Conseil National de la Vie Associative : M. Pierrot

La CISM, Confédération Internationale des Sociétés Musicales : B. Aury, J.-J. Brodbeck

L'EGMA, Association européenne des orchestres à plectre : J.-J. Brodbeck, Florentino Calvo

L'AGEC, Association européenne des chorales : J.-J. Brodbeck, Robert Combaz (ou F. Harbulot)

L'EBBA, Association européenne des brass-bands : J.-J. Brodbeck, M. Michel Pierrot

L'EMCY, Association européenne de concours de jeunes solistes : B. Aury, J.-M. Dazas

LES COMMISSIONS TECHNIQUES

Depuis 2000, les commissions se déroulent en présence d'un membre du CA qui en est le rapporteur délégué auprès du conseil d'administration et d'un responsable technique.

En 2007 (dans la liste des commissions ci-dessous, le premier nom cité est le rapporteur CA et le second, le responsable technique)

Formation musicale : Jean-Marie Dazas, Alain Voirpy

Orchestre d'Harmonie : Jean-Marie Dazas, Jean-Marie Dazas

Batteries-Fanfars : Jack Hurier, Christian Leleu

Orchestres de Fanfare : Jack Hurier, Pierre Vuillemin

Chorales : Robert Combaz, Robert Combaz

Big Bands: Michel Pierrot, Georges Perreau

Brass Bands : Michel Pierrot, Michel Pierrot

Plectres : Roger Remandet, Florentino Calvo

Récompenses...



Daniel Gourmand et Michel Pierrot



Claude Mangin et Anne-Marie Gabard

Orchestres symphoniques et à cordes : Jean-Marie Dazas, Claude Revolte

Classes d'orchestre : Jean-Marie Dazas

Orchestres d'accordéons : Jean-Marie Dazas, M-Christine Moutaud

Musiques amplifiées : Daniel Gourmand, Daniel Gourmand

DADSM : Jean-Marie Dazas, René Castelain

Commissions instrumentales : Jean-Marie Dazas, Jean-Marie Dazas

Commission orchestre à l'école : Jean-Marie Dazas, Jean-Marie Dazas

LE CONSEIL NATIONAL ARTISTIQUE

Cet organe est placé sous la présidence de Guy Dangain. Jean-Marie Dazas y représente le bureau.

Il était composé en 2007 de Hervé Brisse, Marc Lefebvre, Sylvain Marchai,

Jean-Pierre Pommier, Bruno Totaro et Jean-Philippe Vanbeselaere.

Sa vocation est d'étudier la politique culturelle de la CMF et lui faire des propositions dans les domaines suivants: enseignement, pratique, formation, diffusion/création. Il propose des orientations culturelles, artistiques et esthétiques et contribue ainsi à la définition du projet artistique de la CMF.

Il s'inspire pour cela des avis et de l'expertise de ses membres ainsi que de l'avis des commissions techniques spécifiques.

Ces membres sont désignés pour la même durée que le bureau.

COMITÉ D'HONNEUR DE LA CMF

Le comité d'honneur de la CMF est composé de personnalités musicales qui



Serge Hilar et Bernard Aury



Claude Hafner et Bernard Aury

ont accepté d'en faire partie et de montrer ainsi leur attachement et leur soutien à notre mouvement : Maurice André, Pierre Boulez, Roger Boutry, Jean-Claude Casadesus, Sylvain Cambreling, Désiré Dondeyne, Henri Dutilleux, Patrice Fontanarosa, Emmanuel Krivine, Ida Gotkovsky, Frédéric Lodeon, Michel Plasson et Georges Prêtre.

ACTIVITÉS 2007

En 2007, la CMF a poursuivi ses actions en faveur de la pratique collective et de l'enseignement musical pour les associations et écoles de musique qu'elle fédère. Ses axes principaux sont :

- la formation
- l'enseignement musical
- la pratique
- la création et la diffusion

- les aides aux associations, les mises en relation des associations adhérentes entre elles, la diffusion de l'information, les contacts avec les partenaires.

Formation à la direction

Les objectifs de cette action sont :

- de motiver et de former les futurs directeurs musicaux des ensembles de pratique collective.
- le perfectionnement des directeurs musicaux en place. Ceci dans le but :
 - d'améliorer la qualité musicale des orchestres amateurs, d'attirer et fidéliser les musiciens dans ces ensembles.
 - de leur permettre une meilleure insertion professionnelle et/ou une meilleure reconnaissance statutaire.
 - de se présenter aux épreuves du DADSM et du DE.

Les formations décentralisées permettent de répondre aux besoins du terrain. La CMF a apporté un soutien technique et matériel aux fédérations qui organisent des formations pour les chefs (ensembles instrumentaux et vocaux) qui préparent : le Certificat régional de direction des sociétés musicales, le DADSM (Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales) et le Diplôme d'Etat.

Dans ces stages sont abordés les disciplines suivantes: analyse, harmonisation, instrumentation, orchestration, connaissance du répertoire, culture générale, gestique, face à face pédagogique avec des ensembles de pratique collective.

En 2007, 10 fédérations musicales de la CMF ont organisé des stages de formation (8 en 2006), d'une durée moyenne de 10 jours, regroupées généralement en week-ends et/ou pendant les vacances scolaires: Aquitaine, Auvergne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Nord-Pas-de-Calais, Basse-Normandie, Haute-Normandie, Pays de la Loire, Picardie, Rhône-Alpes.

En 2007, ces formations ont représentées 1880 journées-stagiaires. (contre 1750 en 2006).

Environ 180 directeurs ou futurs directeurs d'orchestre ont bénéficié de ces formations. Indirectement, on estime à plus de 10.000, les musiciens touchés par la formation de ces chefs.

Diplôme d'aptitude à la direction des sociétés musicales (DADSM)

En 2007, les options du diplôme ouvertes étaient les suivantes: orchestre d'harmonie, chœur, orchestre à plectre, orchestre d'accordéons.

Finalement, seule l'option Orchestre d'harmonie a eu lieu. (Seules les options ayant plus de 3 candidats sont organisées.) 12 candidats ont obtenu le diplôme.

L'orchestre de la Musique Principale de l'Armée de Terre a prêté son concours pour l'épreuve de direction et les épreuves écrites ont eu lieu au Conservatoire Militaire de Versailles.

Les épreuves définitives se sont déroulées à Pantin avec la participation de l'orchestre d'harmonie de Pantin.

Le président du jury, au nom de l'ensemble de ses membres, a apprécié la qualité des candidats présents, et leur investissement réel dans le milieu associatif.

ENSEIGNEMENT

La CMF a poursuivi son travail sur son cursus de formation musicale et instrumentale.

Dans le cadre de la loi de décentralisation et de la mise en place des schémas départementaux, la CMF a poursuivi ses démarches auprès du Ministère de la Culture pour faire reconnaître son cursus de formation. Ses objectifs étaient de permettre à ses écoles affiliées d'une part de trouver leur place dans les schémas départementaux qui se mettent en place suite à la loi de décentralisation, et d'autre part de faciliter les passerelles entre ces structures et les établissements contrôlés par l'Etat.

- Formation musicale

Comme chaque année, la CMF a élaboré en 2007 les épreuves d'examen de fin de cycle de formation musicale destinées aux élèves, créant ainsi une uniformité nationale. En fonction des degrés, les examens ont été organisés, dans chaque école, puis au niveau départemental, régional, et enfin national, avec le Concours d'Excellence qui se déroule chaque année à Paris.

La commission a travaillé à l'élaboration d'une nouvelle version du guide pédagogique, support de travail pour les professeurs de formation musicale indiquant les acquis de fin de cycle mais aussi une progression tout au long du cycle. Il est mis en ligne sur le site internet.

- Formation instrumentale

Pour la formation instrumentale, des commissions composées de professeurs de chaque instrument (43 instruments) se sont réunies pour déterminer les morceaux d'examen imposés pour les fins de cycle, et les réservoirs de pièces pour un travail continu à l'intérieur des cycles.

Les fiches d'acquisition, accessibles à tous sur le site internet de la CMF, ont été soumises à nouveau aux commissions instrumentales pour révision et ajustement éventuel.

- Concours d'excellence

Chaque année, la CMF organise le concours d'excellence, pour les musiciens ayant obtenu leur Diplôme de Fin d'Etudes (ou diplôme équivalent) dans leur région.

Le concours s'est déroulé les 2 et 3 février 2008 dans les locaux du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, conformément à la volonté de l'organiser dans un lieu prestigieux et ouvert au public. Les lauréats du concours ont été invités à se produire dans la salle Gabriel du Carrousel du Louvre lors de Musicora.

Sur 120 candidats, 4 ont obtenu le Prix d'excellence (premier prix en formation musicale et premier prix en instrument). (5 sur 126 l'année dernière).

- Total de premiers prix en instruments : 43 (32 en 2007) (dont 13 (7) à l'unanimité) sur 97 (84) candidats (dont 9 (16) passaient la formation musicale simultanément)

- Total de premiers prix en formation musicale : 3 (5) sur 32 (42) candidats. Une réflexion profonde sera nécessaire de la part de la commission et du conseil d'administration sur le maintien d'une épreuve de formation musicale à ce niveau.

Je remercie les 48 membres du jury, qui ont consacré leur dimanche à auditionner tous nos candidats, ainsi que les bénévoles qui ont assuré le rôle d'appariteur, et qui, par leur présence, montrent leur attachement aux activités de la CMF. J'en profite pour remercier d'une manière générale les personnes qui constituent nos jurys et nos commissions dans nos concours et activités.

- Orchestre à l'école

La CMF a été partenaire de la Première journée nationale des orchestres à l'école organisée par la DMDTS le 19 janvier 2008 à la Maison de la Radio. Elle a participé aux réunions préparatoires et est intervenu dans les tables rondes, ateliers et débats le jour même, notamment en la personne de Jean-Marie Dazas.

Un orchestre faisant partie du réseau CMF y a participé.

PRATIQUE

- Orchestre national d'harmonie des jeunes

Le stage s'est déroulé à Vigy (Moselle) du 15 juillet au 30 juillet 2007. Les 68 musiciens étaient âgés de 15 à 28 ans dont 9 avaient moins de 18 ans. 15 régions étaient représentées.

Pascale Jeandroz dirigeait l'orchestre pour la deuxième session entourée de trois professeurs solistes d'orchestres professionnels : Sylvie Hue (bois), André Jung (cuivres), Jean Fessard (percussions)

Trois concerts étaient organisés : les 27 juillet à Toul, 28 juillet à Bouzonville, 29 juillet à Sarrebruck, Maison de la Radio en Allemagne (concert enregistré)

A ces trois concerts s'ajoutent les concerts de musique de chambre donnés pendant le stage, ainsi que des ateliers de présentation d'instrument et démonstrations à 300 enfants de centres de loisirs de la région.

L'orchestre a travaillé pour la deuxième année consécutive avec un soliste, cette année, le jeune trompettiste, Antony Abel, né en 1985. Ce travail avec un jeune soliste dont le parcours a été celui de la plupart des membres de l'orchestre avant son entrée dans une carrière professionnelle, a été très enrichissant pour l'orchestre et le soliste.

- Stage national d'orchestre à plectres

2007 a vu la naissance de l'orchestre national à plectres. Attendu par les mandolinistes depuis plusieurs années, il fut une réussite. Confié à Florentino Calvo, avec une équipe encadrante et le soutien matériel et logistique de l'Orchestre à plectre de Valence, il s'est déroulé du 6 au 14 juillet à Viviers (Ardèche). Pour sa première édition, l'ONAP a mis à l'honneur la musique française originale.

Outre le concert organisé à Viviers, cet orchestre est passé sur France Musique, dans l'émission "Sur tous les tons" de Jean-Pierre Derrien le mercredi 11 juillet, en direct, avec une interview de Florentino Calvo.

- Orchestres d'accordéons

Pour des raisons financières, la session de cet orchestre est organisée une année sur deux en alternance avec l'orchestre à plectre.

En 2007, il a fait un concert le 12 mai 2007 à Pont-du-Château avec les musiciens de la session 2006.

- Concours national de Brass Bands

La CMF a organisé pour la quatrième fois le championnat national de Brass-bands, à l'instar de ceux qui existent dans les autres pays. Il s'est tenu le 18 novembre 2007 au CNR de Paris, rue de Madrid. Cinq brass-bands y ont participé devant une salle comble (500 personnes).

Comme chaque année, le jury était composé de deux membres de jury étrangers et un français (Thierry Thibault). Le jury était derrière paravent.

Le matériel de percussion nous a été prêté par le Conservatoire Militaire.

L'orchestre qui a remporté le championnat est le brass-band Aeolus, de Paris. Il était donc sélectionné pour représenter la France au prochain championnat européen fin avril en Norvège, mais ne pourra s'y rendre pour raison financière.

- Les concours d'orchestres

Sept concours nationaux d'orchestre et de chœur ont été organisés en 2007

sous l'égide de la Confédération Musicale de France, rassemblant 129 ensembles.

Tulle (Corrèze) Limousin, Sioulet-Chavanon (Puy de Dôme) Auvergne, Doullens (Somme) Picardie, Bouzonville (Moselle) Lorraine, Loos (Nord) Nord-Pas de Calais, Oyonnax (Ain) Rhône-Alpes, Haubourdin (Nord) Nord-Pas de Calais.

Présents à ces concours : 85 orchestres d'harmonie, 11 batteries-fanfares, 17 classes d'orchestre, 11 chorales, 2 big-bands, 1 orchestre d'accordéons, 1 orchestres à plectre, 1 orchestre symphonique.

CRÉATION, DIFFUSION

Renouvellement et promotion du répertoire

La CMF a continué le développement et la promotion du répertoire :

- pour orchestre d'harmonie grâce notamment, à l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes et à la création-commande mission passée à Antoine Hervé. Le travail avec ce compositeur, plus spécialisé dans le jazz, a permis d'enrichir le répertoire pour orchestre d'harmonie avec une œuvre d'une esthétique différente.

- pour orchestre à plectre, grâce au stage national mis en place en 2007 par la CMF et dont le répertoire était composé presque exclusivement de compositeurs français actuels.

- pour orchestre d'accordéons, grâce aux concerts de l'Orchestre national

- pour ces formations et toutes les autres pratiques, grâce aux morceaux imposés ou proposés dans les concours ou sur le site internet à travers les "liste-conseils".

La CMF a travaillé conjointement au sein de la CAMPA sur le concours de composition pour Harmonie et Batterie-fanfare.

La CMF a créé l'œuvre *Visions fugitives* le 8 février 2008 avec le Chœur d'Auvergne, lors de la "commission musique" de l'AGEC organisée cette année en France, à Brioude. Cette pièce avait obtenu le "Diapason d'or" de l'AGEC. Elle a été choisie par la commission chorale de la CMF pour être imposée dans les concours de chœur mixte 2008 dans la division la plus haute (honneur).

LA MÉDIATHÈQUE

En 2007, la médiathèque a intégré des nouveautés : environ 1700 partitions de plus de cent éditeurs diffé-

rents, des livres et des CD d'orchestres amateurs ou professionnels, afin de développer son fonds et d'élargir son offre de service.

La médiathèque a continué à être un pôle ressources, en accueillant des étudiants, chefs d'orchestre et de chœurs, professeurs et musiciens à la recherche de répertoire et de documentation musicale. Elle a également prêté du matériel à Cristal Productions, pour l'aider à la réalisation d'une anthologie pour orchestre à vent des compositeurs français.

Un étudiant nous a fait parvenir, en remerciement, son mémoire de Master en musicologie, réalisé notamment grâce aux documents trouvés à la médiathèque de la CMF, pour lequel il a obtenu une mention très bien.

LE SITE INTERNET

J'invite les fédérations à utiliser la page qui est mise à leur disposition.

Le site a enregistré, en moyenne sur l'année 2007, 3700 visiteurs par mois.

MÉDIAS, SALONS, COLLOQUE

- En 2007, la CMF a continué son partenariat avec l'émission "Le kiosque des amateurs" sur France Musique.

- La CMF a participé au Salon Musicora en avril 2008, avec un stand, l'organisation d'un colloque intitulé "Musicien amateur: une passion pour la vie" et des concerts des lauréats du concours d'excellence, dans la belle salle Gabriel.

- La CMF a assisté au colloque organisé en octobre par la DMDTS et la Cité de la musique sur le thème Conservatoires et pratiques amateurs.

Aides aux associations, partenariats, communication; ...

La CMF a continué ses actions en faveur des associations: aide juridique, représentation des associations auprès des ministères et des élus, accords avec la Sacem, Assurances, l'OFA), etc.

ETAT DES MÉDAILLES

2378 médailles a été attribué.

ETAT DES ASSURANCES

700 dossiers ont été traités. Par ailleurs, 3096 contrats et 57 avenants ont été contractés pendant cette période.

CONCLUSION

La dernière saison est à peine achevée que la nouvelle est déjà bien lancée; le concours de prestige CMF à Strasbourg (en partenariat avec le concours Eolia), les différents stages nationaux, de l'ONHJ, de l'orchestre symphonique, de l'orchestre d'accordéons ainsi que le stage de pédagogie et direction de chœur, sont autant d'actions qui témoignent de la vitalité de notre CMF.

Même si l'enthousiasme doit nous servir de moteur, de nouvelles inquiétudes se font jour suite aux nouvelles politiques culturelles mises en place.

Alors quelle place pour notre CMF ?

Quelles stratégies locales ou nationales face aux mutations contemporaines ?

Quelles réponses apporter à nos associations en recherche d'identité affirmée ?

Suite à la présentation du gouvernement rénové le 18 mars 2008, le retour de l'intitulé "vie associative" dans l'énoncé du Ministère de Madame Bachelot laisse entrevoir quelques espérances dans le secteur associatif, clé du développement économique et du lien social. Se félicitant de cette décision importante, la CPCA (conférence permanente des coordinations associatives) a réagi aussitôt et souhaité que la politique gouvernementale mobilise une dynamique interministérielle sur un certain nombre de questions urgentes telles que :

- les conséquences de la réforme de l'Etat sur les associations

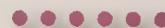
- les conséquences des réglementations européennes sur le modèle associatif français

- les mesures en faveur de l'engagement associatif.

De son côté, la COFAC, au nom des fédérations et associations de culture et de communication, a constitué une base argumentaire destinée à être entendue par nos gouvernants.

Comme vous l'aurez remarqué, cette mobilisation nationale nous rappelle à des valeurs essentielles comme la fraternité et la solidarité. Ensemble, construisons l'avenir de la CMF et malgré nos différences, menons nos actions dans le sens de l'intérêt général ; la musique le mérite bien.

Je terminerai par cette pensée de Saint Augustin : "Celui qui se perd dans sa passion perd moins que celui qui perd sa passion".

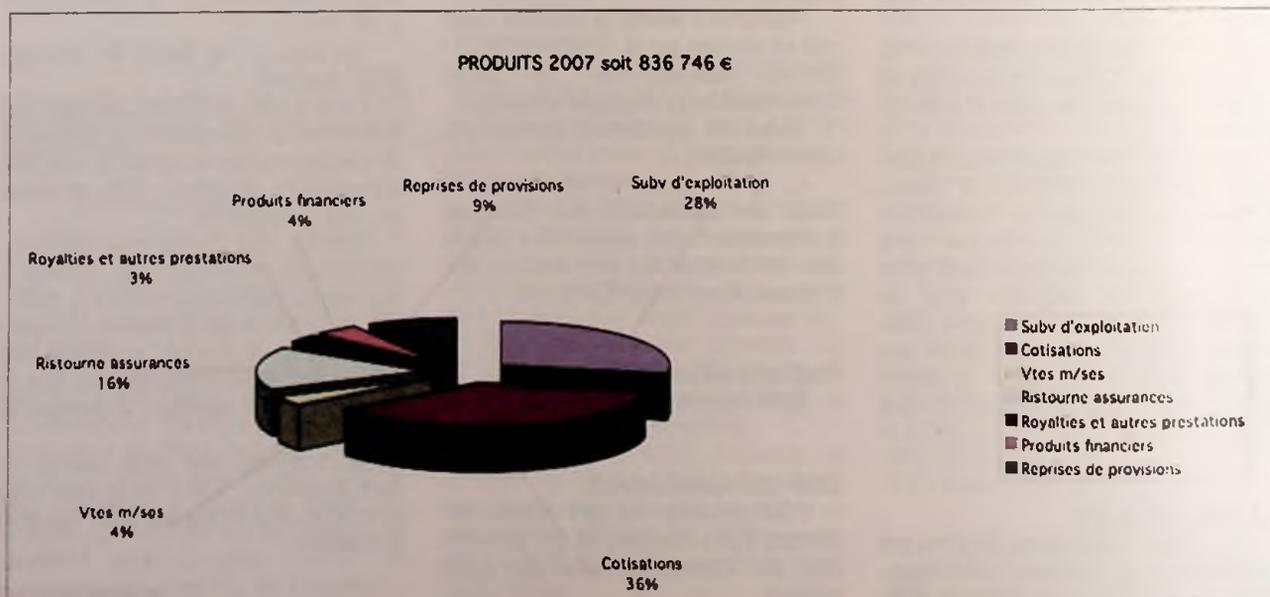
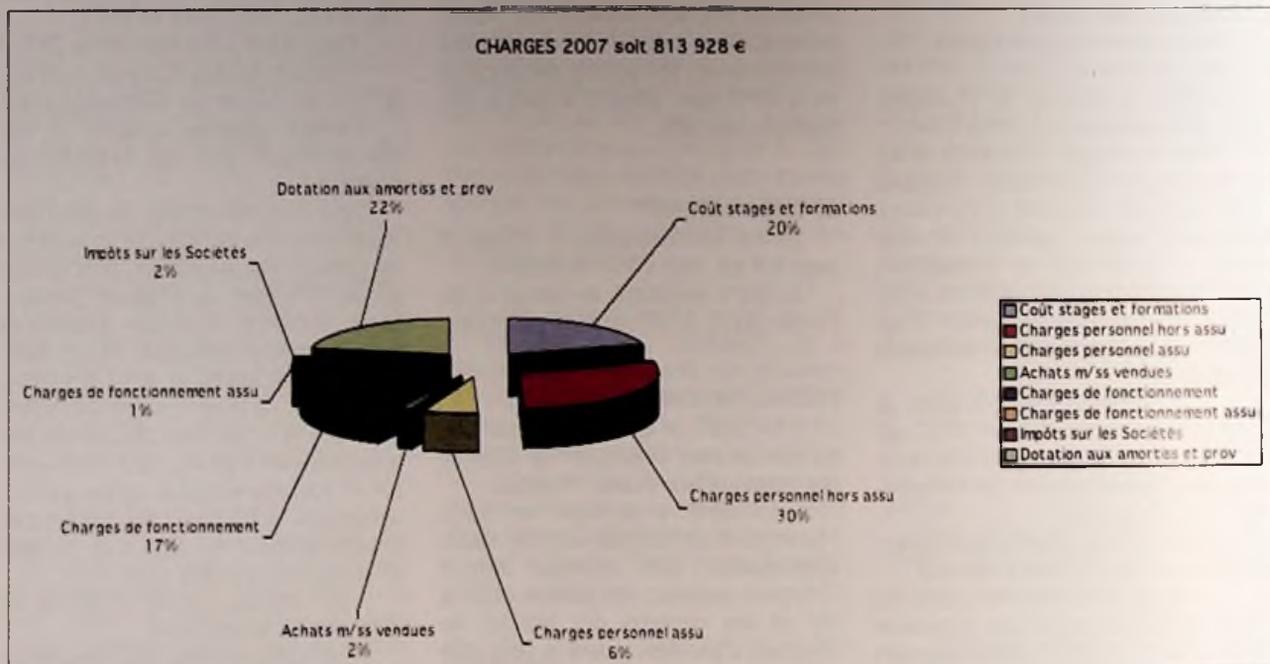




Claude Mangin,
trésorier général de la CFM

Les documents présentés représentent l'ensemble des mouvements comptables de l'exercice 2007. Cet exercice respecte rigoureusement le budget prévisionnel soumis à l'approbation de l'Assemblée générale à Lamoura.

Les comptes ont fait l'objet de vérifications par Louis-Marie Bouleau, commissaire aux comptes agréé. Celui-ci certifie que les comptes annuels sont réguliers, sincères et donnent une image fidèle des opérations de l'exercice écoulé.



Synthèse du Conseil national artistique



Guy Dangain,
président du CNA

Je tiens à remercier les responsables de chaque commission pour leur rapport clair et détaillé, ainsi que pour la

sincérité de leurs propos. Est-il nécessaire de rappeler que nous sommes à un tournant de notre histoire ?

C'est le moment de mettre le doigt sur nos points faibles sans occulter nos forces.

Ce sont ces forces et ces faiblesses que je vous propose de synthétiser en cinq thèmes qui sont le reflet des grandes missions de la CMF.

- La formation
- Les concours
- Le répertoire
- La communication
- Le projet "orchestre à l'école"

Que se passe-t-il sur le terrain ? Le constat est souvent morose, il ne faut pas se le cacher et pourtant les idées et les projets ne manquent pas ! Ce sont plutôt les participants qui, hélas, semblent souvent ne pas être au rendez-vous alors que les membres des commissions font preuve d'initiative et d'inventivité.

1- La formation

Le CNA considère la formation des encadrants et des enseignants (toutes disciplines confondues) comme un enjeu prioritaire, pour ne pas dire vital pour l'avenir de la CMF.

- Le DADSM

En 2007, 19 candidats se sont présentés aux épreuves. 12 ont obtenu leur diplôme. La commission DADSM vient de mettre en place une nouvelle structure pédagogique avec des étapes différentes afin d'intéresser le plus grand nombre.

- Il y aura deux niveaux en région,
- une initiation
- le certificat régional.
- Le DADSM sur le plan national

Les responsables regrettent le manque de transversalité, voire d'intérêt, pour cette discipline.

La formation musicale

Voici des extraits du compte-rendu :

« A partir de 2009, seules les épreuves de fin de cycle seront mises à votre disposition. Pour évaluer les étapes inter-

médiaires des archives seront publiées - ce qui permettra de gérer les études de vos élèves selon leurs désirs et les possibilités offertes par vos structures. La seule interrogation soulevée par la commission concerne les épreuves du Concours d'excellence qui semblent mettre en difficulté les candidats, alors que nous avons la sensation d'en réduire le niveau ». Il y a matière à se poser des questions...

2- Les concours

Les modifications du règlement semblent correspondre aux besoins de nos sociétés. Cependant la fréquentation aux concours semble stagner. Aucun orchestre de fanfares ne s'est présenté en 2007. On remarque aussi le manque de participants dans certaines autres pratiques collectives.

Par contre, il est intéressant et encourageant de relever une prise de conscience de s'ouvrir aux dimensions européennes. La commission chorale précise que l'Eurochor 2007 a eu lieu à Malines (Belgique). Cinq français ont participé au chœur européen. En 2008 l'Eurochor aura lieu à Bolzano (Italie). Quatre places seront réservées à nos choristes.

À l'invitation de la Fédération norvégienne des brass bands, deux Français y participeront dans le cadre du Festival de Stavanger.

3- Le répertoire

Il y a un véritable travail de fond à faire à tous les niveaux. Les commissions incitent les musiciens à découvrir des œuvres originales de qualité.

Christophe Félix, directeur des éditions Martin, est venu nous parler de l'avenir de la musique française face à l'omniprésence des musiques anglo-saxonnes.

Côté pédagogique réjouissons nous de la sortie officielle d'un recueil "Répertoire choral des enfants et adolescents".

Ce cahier composé de magnifiques pages musicales se présente sous forme de regards croisés.

À ce jour aucun éditeur n'est intéressé pour éditer ce bel ouvrage...

4- Communication interne

Plusieurs rapports de commissions invoquent la nécessité d'une mise en réseaux des orchestres depuis les échelles locales jusqu'aux échelles internationales.

Le site internet de la CMF doit être un vecteur d'échanges, d'informations, de partitions. Une vitrine pour mieux faire connaître les activités et les orientations de la CMF. Il en est de même du Journal qui me semble-t-il, doit rester plus proche des adhérents.

5- Communication externe

Se rangent sous cette rubrique une volonté d'ériger des passerelles entre les écoles de notre monde amateur et celles des écoles d'enseignements spécialisés d'une part et le monde professionnel d'autre part. Il est à noter que le dynamisme des sociétés de plectres en Rhône-Alpes, a favorisé des ouvertures de classes dans les écoles de musique. Cette évolution ne peut être que bénéfique pour la musique. Il est à signaler aussi et c'est une bonne nouvelle que les médias nous aident dans notre démarche. 'Le Kiosque des amateurs' sur France Musique a une très forte audience. Véritable carrefour de la musique, il a permis aux musiciens de la CMF de se retrouver et de se refédérer grâce à Radio France. Sans oublier 'En avant la musique' sur France3. Espérons maintenant une émission hebdomadaire sur une de nos chaînes télévisées de service public à la manière des 'Musiciens du soir' de Serge Kaufman.

6- Le projet "orchestre à l'école"

C'est celui que nous devons mettre en avant. Un apprentissage effectif des disciplines artistiques en milieu scolaire, dès le plus jeune âge, devrait permettre à une multitude d'enfants de bénéficier, d'entrée de jeu, d'un accès aux pratiques musicales avant qu'ils ne s'en détournent. Voici ce que j'appelle "la démocratisation culturelle", c'est-à-dire la musique pour tous ; non pas le privilège de quelques-uns.

À ce jour 300 établissements participent à la mise en place de ce projet salvateur. En particulier dans la formation 'orchestre d'harmonie'.

A Argenteuil, un orchestre à plectres à l'école fonctionne grâce à un projet d'action culturelle. Toujours pour les plectres, un orchestre de mandolines vient de voir le jour à Ugine en Savoie. La situation se débloquera effectivement lorsque le ministère de l'Éducation nationale aura compris l'enjeu de ce projet. En attendant, c'est le moment de se poser dans l'action en accompagnant ceux qui inventent et créent. C'est ainsi faire œuvre de culture.

●●●●●
Le congrès en images...



L'atelier 'assurances'



Un stand des éditeurs



Les élections

●●●●●
Le congrès en musique...



1



2



3



4



5



6



7



8



- 1- Orchestre municipal d'Accordéons de l'Union. 2- Ensemble à plectre de Toulouse et l'Harmonie Ste Cécile de Caraman. 3- Brass band (Société Commun'Accord). 4- Orchestre de l'Université de Toulouse. 5- Ensemble vocal d'enfants de Castelsarrasin. 6- orchestre régional d'harmonie de Midi-Pyrénées. 7- Musique municipale de Blagnac. 8- Ensemble de clarinettes du Tarn et Garonne. 9- Muret Big Band.

L'Unique Rendez-vous des Professionnels et du Grand Public !

Salon de la Musique et du Son **2008**

50 000 visiteurs attendus et + de 200 exposants
• Tous les instruments • Toutes les Musiques

FESTIVAL **nouveau**

*Concerts
événementiels*

*Rencontres
professionnelles*

Conférences

*Parcours
jeunesse*

Masterclass

*Ateliers
découvertes*

Accueil privilégié
pour les professionnels

ESPACE VILLAGE PRO

**DU 12 AU 15
SEPTEMBRE 2008**

Paris Expo, Porte de Versailles-Hall4

www.salon-musique.com
salondelamusique@reedexpo.fr

Organisé par

 Reed Expositions



FIGARO
SCOPE

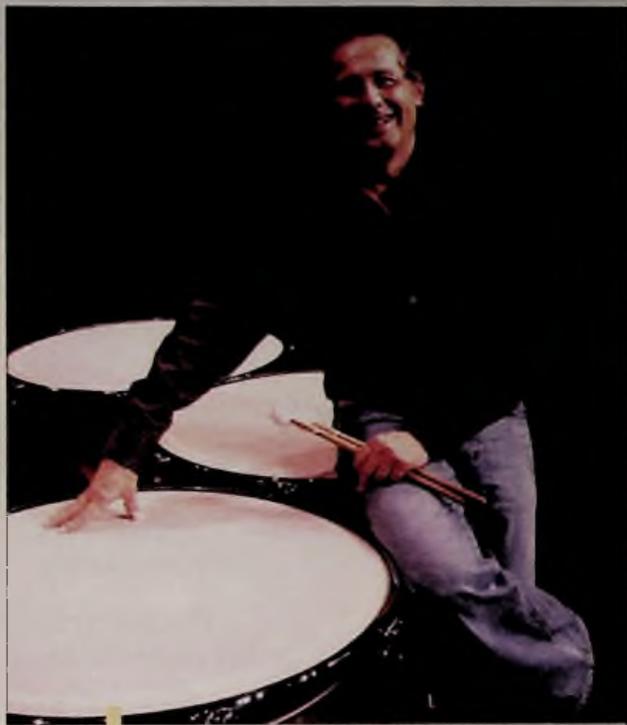


LA NOUS



GAME ONE





Frédéric Macarez

Avec ses différentes activités musicales et pédagogiques, Frédéric Macarez est, sans doute, l'un des plus actifs percussionnistes de sa génération. Nous avons voulu en savoir plus...

Percussionniste de formation vous êtes timbalier solo à l'Orchestre de Paris, comment avez-vous choisi cette voie ?

En fait j'ai débuté mes études musicales par le piano et la clarinette. Plus tard vers l'âge de quinze ans, j'ai appris la percussion et je suis devenu percussionniste professionnel.

Puis vous êtes passé aux timbales...

Un percussionniste à l'orchestre joue essentiellement le répertoire à partir du XIX^e siècle. Malheureusement les

LA PERCUSSION DANS TOUS SES ÉTATS AVEC FRÉDÉRIC MACAREZ

répertoires classique, romantique voire baroque ne sont quasiment jamais joués quand on est percussionniste. J'ai eu la possibilité d'évoluer vers les timbales au répertoire plus large et je l'ai fait naturellement d'autant que les timbales m'ont toujours intéressé.

Le répertoire vous a guidé dans votre carrière ?

Le répertoire m'intéresse beaucoup. L'utilisation des timbales à la fois

comme instrument soliste et en musique de chambre est très ancienne. Il existe des concertos baroques pour timbales (par exemple de Druschetzky, pour 8 timbales et pour hautbois et timbales). Je trouve d'ailleurs que l'instrument peut encore évoluer de nos jours au delà du répertoire à l'orchestre et je travaille beaucoup dans cette direction, c'est à dire les timbales comme instrument à part entière dans le répertoire de musique de chambre et dans le répertoire soliste. Dernièrement nous avons

joué une œuvre pour harpe, violoncelle et timbales de Adolphe Schnittke et une pièce pour violoncelle et timbales d'Etienne Perruchon. Il y a aussi du répertoire pour flûte et timbale. Les possibilités sont diverses et immenses.

Parlez-nous de l'école française de percussions...

L'école française de percussions a une première origine dans les célèbres tambours napoléoniens grands virtuoses de leur instrument. De cette époque marquante nous avons gardé une grande tradition : la technique et la virtuosité. Plus tard vers le début des années 1960, Jacques Delécluse a donné un nouvel élan en structurant l'école française de percussions. Il a vraiment développé et organisé l'enseignement de l'instrument avec des méthodes et des livres d'études. Cette période correspond au développement de la percussion avec l'apparition d'ensembles comme les Percussions de Strasbourg. Un peu plus tard Sylvio Gualda a œuvré lui dans le développement du récital de percussion. La France entre les années 60 à 70 était un pays à la pointe à l'échelle mondiale pour la percussion. Et puis les autres pays se sont développés et aujourd'hui la France suit son évolution. Nous nous sommes enrichis de l'expérience de nos voisins qui eux mêmes se sont enrichis de la



notre. Mais Jacques Delécluse reste la référence incontestable au niveau mondial encore aujourd'hui. J'ai d'ailleurs eu la chance d'être son élève, son ami et collègue à l'Orchestre de Paris. J'en suis très heureux et très fier.

Et vous continuez dans sa lignée ?

Oui bien sûr. Je conserve les bases fondamentales que j'ai reçues de lui. Mais je suis d'un naturel curieux et j'aime bien expérimenter, découvrir, aller à la rencontre des gens, des répertoires. Ces rencontres, ces expériences, ces voyages, ces découvertes et ces études m'ont permis d'acquérir l'expérience qui fait que je connais assez bien les choses qui fonctionnent. Il est indispensable de les transmettre aux plus jeunes pour assurer leur avenir. Mais il faut aussi qu'ils soient curieux, et pour cela il faut l'être soi-même.

Vous menez une intense activité pédagogique.

Je suis un adepte de la complémentarité entre l'instrumentiste qui joue et le musicien qui enseigne. Je pense que la transmission du savoir est optimum quand celui qui transmet, sait de quoi il parle. L'enseignement m'intéresse depuis toujours et me passionne. J'y consacre beaucoup de temps et d'énergie. J'enseigne les instruments de percussion au CNR de Paris. Certains étudiants exercent dans un cadre semi-professionnel, d'autres jouent, enseignent et passent des concours brillamment pour la plupart.

Et pour les plus jeunes...

Les plus jeunes doivent apprendre à grandir instrumentalement et musicalement et acquérir les moyens de devenir des musiciens avisés. Le département percussion du CNR de Paris a une équipe d'enseignants qui se complète pour assurer une formation exigeante. Outre moi-même

il y a un professeur responsable du déchiffrage et des ensembles, un professeur de marimba, un professeur de vibraphone jazz, un de percussions digitales et un de batterie jazz.

Enseigner les timbales et les percussions est indissociable ?

Un débutant pourrait dans l'absolu commencer par l'apprentissage des timbales. Moi, je ne le fais pas. Généralement, on commence par la caisse claire, l'instrument le plus basique avec une technique fondamentale où la tenue des baguettes est la même pour beaucoup d'instruments de percussion. On enchaîne ensuite avec un instrument à clavier, souvent le xylophone et on passe généralement après aux timbales. Mais tout dépend des professeurs. Pour ma part, je fais commencer les timbales assez tôt, avant la fin du 1er cycle, souvent en deuxième partie de la deuxième année.

La technique de jeu est-elle complexe ?

La technique et le grip des timbales sont un peu différents des autres percussions. C'est une des raisons pour laquelle on ne l'appréhende pas trop tôt de manière à ce que la tenue des baguettes et la technique de la caisse claire et du xylophone soient aguerries.

Ensuite, il faut développer toute une technique de production du son : un travail fantastique pour chaque timbalier qui forge ainsi ses propres sonorités.

Vous participez régulièrement à l'académie de Nice à qui s'adresse-t-elle ?

L'Académie Internationale d'été de Nice existe depuis plus de 50 ans. Elle accueille beaucoup d'élèves et étudiants du monde entier pour un véritable bain de musique sur 5 semaines. Elle propose des sessions d'une semaine, cette année du 15 au 21 juillet pour la percussion. Elle accueille les musiciens à partir du 2e cycle jusqu'à l'étudiant d'un niveau presque professionnel. Le programme est composé de cours, masters classes, leçons individuelles et des concerts dans le cadre du festival. Le nouveau CNR de Nice, cadre de cette académie, est un lieu formidable. Les locaux sont neufs et le parc instrumental des percussions est très fourni. L'équipe d'encadrement est sensationnelle et... la vue sur la Méditerranée est un plus !

Vous êtes aussi directeur du concours Perkumania...

En fait Perkumania est un festival de percussion annuel et qui propose, entre autres, deux concours. Le concours international créé il y a 9 ans s'adresse aux jeunes musiciens confirmés entre 14 et 24 ans répartis en deux catégories d'âge. Le programme imposé est assez important et les lauréats ont en général tous connus un développement de carrière professionnelle très encourageant. Ce concours est consacré à un instrument différent chaque année. En 2008 il se déroule du 25 au 29 novembre et il est consacré aux timbales. L'année dernière la caisse claire était à l'honneur et l'année prochaine sera sous le signe du marimba. Le concours perKu en Herbe est lui destiné aux très jeunes musiciens âgés de 8 à 14 ans. Cette idée de concours est née du constat que les plus jeunes aimaient bien rencontrer les autres et confronter leur talent. La session 2008 est dédiée au xylophone.

D'autre part, le festival perKumania propose des concerts, des démonstrations, des master classes, une exposition. Le thème est différent chaque année. Cette année est plus particulièrement dédiée aux timbales en parallèle du concours international. Depuis 2007 et pour les années à venir, le festival a décidé d'étendre son activité à d'autres instruments. La flûte est le premier invité avec une programmation autour de la flûte et la percussion.



Vous avez aussi une activité de compositeur et directeur de collection...

J'écris d'une part des méthodes et des études mais j'ai aussi une activité de directeur de collection aux Editions Gérard Billaudot. Cette responsabilité consiste à mettre en place une collection cohérente et enrichir le répertoire d'œuvres notamment à caractère pédagogique ou d'un intérêt musical pour un instrument ou autour d'un instrument.

Il faut faire des choix, susciter éventuellement des corrections auprès des auteurs pour que l'œuvre puisse entrer

dans la ligne éditoriale. C'est un travail qui se situe à la fois entre l'enseignant, l'instrumentiste, le compositeur, le créateur... C'est très intéressant, car c'est l'une des chevilles ouvrières pour le développement du répertoire.

Et vos compositions...
J'ai d'abord écrit des ouvrages pédagogiques pour la percussion.

Maintenant mon écriture est plus orientée vers la musique de chambre pour percussions et autres instruments même si ma dernière pièce est une commande d'un célèbre ensemble de percussion taiwanais pour huit percussionnistes.

C'est une œuvre assez spectaculaire qui utilise, à côté des instruments de percussion, des objets de la vie quotidienne (bidons, bouteille de gaz, chariots de supermarché, etc.). La prochaine sera une œuvre pour violoncelle et percussion.

En conclusion...

A l'origine, je suis un musicien amateur. J'ai fait mes armes dans un conservatoire tout en jouant dans l'harmonie de ma ville. J'ai aussi enseigné dans les petites écoles municipales où se tisse le tissu musical de notre pays. J'en garde d'excellents souvenirs et j'y ai appris beaucoup. D'ailleurs, j'ai toujours une pensée pour mes premiers professeurs et mes premiers élèves. Ils m'ont donné le goût de ce que je fais aujourd'hui et la possibilité de le faire. Je conserve un œil attendri sur les élèves et les enseignants de ces "petites" structures. J'y vois des gens au service des jeunes pour qu'ils apprennent un instrument, pratiquent et jouent ensemble. Ils ont un rôle culturel et social essentiel dans notre société. Nous savons tous, qu'il y a une grande part de dévouement dans le métier de musicien, mais là, le dévouement est total et je trouve cela extraordinaire. Je suis très heureux d'avoir connu ce milieu qui m'a beaucoup apporté. J'aime jouer avec les musiciens amateurs en France comme à l'étranger. Cela prend plus de temps pour répéter et pour aboutir, mais ces musiciens ont un tel engagement, un tel désir de bien faire et un tel enthousiasme que cela remplace beaucoup de choses que certains musiciens professionnels ont perdu.

Propos recueillis par Christine Bergna

Contacts

Mail : fmacarez@naos.fr
Site web : www.fredericmacarez.com
Site web du festival perKumania : www.perKumania.net
Site du Concours International : www.manimbarmonia.net
Site du Concours perKu en Herbe : www.percussions.net

Les prochains rendez-vous...

Concerts avec l'Orchestre de Paris les 19, 23, 25, 27, 29 juin
Théâtre des Champs Élysées (Paris) *Falstaff* et le 21 juin
Pyramide du Louvre (Paris) 4^e *Symphonie* de Tchoïkovsky
11 juillet
Odeon, *Herode Atticus* (Athènes) de Ravel avec les étudiants du CNR de Paris, les élèves du Conservatoire du 8^e arrondissement de Paris et l'Ensemble Paris - Percu
21 juin
CNR Paris, 14h Fête de la Musique, 17^e arrondissement de Paris
16h Fête de la Musique en soliste
20 juillet
CNR Nice pour une Carte Blanche
9 août
Monastère Cimiez (Nice) Bartok, Stravinsky.

Quelques repères...

Frédéric Macarez est sans doute l'un des percussionnistes les plus actifs de sa génération. Par ses différentes activités musicales et pédagogiques, il montre toujours son souci pour le développement des arts de la percussion, pour l'excellence de l'exécution musicale et pour l'établissement des liens forts entre les différents acteurs impliqués dans tous les domaines de percussion à travers le monde.

Premier percussionniste de l'Orchestre de la Suisse Romande (Genève) de 1981 à 1987, il est actuellement timbalier solo de l'Orchestre de Paris.

Frédéric Macarez poursuit également une carrière de soliste et de musicien de chambre qui le mène dans toute l'Europe, en Asie, en Amérique du Nord et du Sud, où il se produit avec des musiciens tels Martha Argerich, Alexandre Rabinovitch, Danielle Borst, Marie-Joséphé Jude, Eric Sammut, Tzimon Barto, Jesse Levine, Sandrine François...

Parallèlement à sa carrière de musicien, Frédéric Macarez mène une intense activité d'enseignant et de pédagogue. Professeur au CNR de Paris, ses master classes le conduisent dans le monde entier : Juilliard School (New York), Toho Gakuen School (Tokyo), New England Conservatory (Boston), National University of Arts (Seoul), Musikhochschule Stuttgart, Conservatoire d'Amsterdam, Yale University, Mozarteum Salzburg, Conservatoires de Pékin, Shanghai, Guangzhou, Académie de Hong Kong...

Par ailleurs, Frédéric Macarez est le directeur artistique du festival perKumania, président de P.A.S. France, membre du Conseil d'Administration de la Percussive Arts Society, directeur du Concours International de Percussion de Paris, et directeur du concours pour enfants perKu en Herbe.

Il exerce également une activité de compositeur, ses œuvres étant publiées chez Alphonse Leduc, chez Alfonse Production et chez Gérard Billaudot où il est également directeur de collection.

par
Francis
Pieters

LES PREMIÈRES VÉRITABLES LETTRES DE NOBLESSE DU BRASS BAND

Parce que le phénomène anglo-saxon du « Brass Band » s'est développé, assez tardivement, en France, il nous a semblé opportun de consacrer un article au répertoire pour ce genre de formation écrit par de grands compositeurs britanniques de musique classique. Né en Grande Bretagne dans les années trente du XIX^e siècle, le brass band remplace lentement mais sûrement l'orchestre d'harmonie civil et prend un énorme essor avec la perfection des cuivres. Petit à petit, ce genre d'orchestre devient de plus en plus populaire, d'abord dans les pays et dominions anglais (tels l'Australie et la Nouvelle Zélande) avant la deuxième guerre mondiale. Sur le continent européen il n'y avait que les brass bands de l'Armée du Salut (par exemple aux Pays-Bas depuis 1890 !). Les tournées de quelques brass bands britanniques réputées dans les années cinquante engendrent la création de plusieurs formations de ce type aux Pays-Bas où le mouvement se développe rapidement. Puis il se répand successivement en Suisse (premier bb fondé en 1956), dans les années soixante au Danemark et en Suède, dans les années soixante-dix en Belgique (Brass Band Brabant créé en 1972 est le premier) et au Grand-duché de Luxembourg. En France, la première visite d'un brass band est celle du célèbre Black Dyke Mills Band en 1969, qui revient, sous la direction de Peter Parkes, en 1980 pour donner douze concerts en cinq jours, toutefois sans susciter un grand intérêt. Néanmoins, en 1991, cinq brass bands sont officiellement répertoriés en France et en 1995 il y a le premier championnat français à Amboise. Que de chemin parcouru depuis.

LE RÉPERTOIRE BRITANNIQUE D'ORIGINE

Les brass bands anglais ont joué durant de nombreuses décennies un répertoire composé principalement de marches, de danses, de transcriptions d'airs d'opéra, d'ouvertures, d'extraits d'oratorios et d'hymnes religieux. Les nombreux championnats et concours furent à l'origine de compositions nouvelles mais il s'agissait encore d'arrangements, souvent de plus en plus élaborés. Puis, à la fin du XIX^e siècle, voilà que surgissent des concours de « marches de concert ». On se met donc à écrire des pièces originales conçues directement pour brass band. Ce

n'est qu'en 1913 qu'on s'adresse à un compositeur de renom pour lui demander d'écrire un morceau de concert original pour brass band. Percy Fletcher écrit *Labour and Love* (Labour et amour) comme pièce imposée pour le concours de Crystal Palace à Londres en 1913. C'est la première composition de tout un répertoire original écrit par de grands compositeurs britanniques. Jusqu'en 1960 pratiquement toutes les compositions originales pour brass band furent écrites comme morceau imposé pour l'un ou l'autre grand concours. Bon nombre de celles-ci ont été composées par de grands

compositeurs réputés et ce sont ces œuvres-là que nous présentons par ordre chronologique.

1913 : LABOUR AND LOVE

Percy Fletcher

Percy Fletcher (Londres, 1879 – 1932) avait une réputation grâce à sa musique légère dont une célèbre valse *Bal Masqué*.



C'est donc lui qui écrit la toute première œuvre originale pour un grand concours (Crystal Palace) en 1913 *Labour and Love*. Cette pièce est écrite dans le style des fantaisies d'opéra et, malgré la liberté de structure d'un poème symphonique, les thèmes sont reliés les uns aux autres. C'est l'histoire d'un homme mécontent et sans idéal qui est complètement transformé grâce à l'amour de sa femme et de ses enfants. Treize ans plus tard, pour le même concours en 1926, Fletcher écrit *Epic Symphony* ; cette pièce sera imposée à nouveau en 1938 et en 1951.

1921 : LIFE DIVINE

Cyril Jenkins

Il faut attendre huit ans avant qu'une nouvelle œuvre originale 'importante' soit imposée au concours de Crystal Palace. C'est au compositeur Cyril Jenkins (Swansea, 1889 – Hove, 1978) que l'on passe commande. Jenkins étudia la composition avec Sir Charles Stanford et fut nommé directeur de la Musique du London County Council avant de se rendre en Australie pour raisons de santé. *Life Divine* est une composition radicalement innovatrice à l'époque, ne fut-ce qu'à cause de la réelle difficulté d'exécution. Ceci explique pourquoi elle est toujours une pièce favorite de nos jours ! Les experts disaient à l'époque que la préparation du concours de 1921 avait amélioré la technique des meilleurs brass bands de 25% et celle des pires de 100%. Jenkins composa trois autres pièces imposées : *Coriolanus*, *Victory* et *Saga of the North*.

1928 : A MOORSIDE SUITE

Gustav Holst

Ce n'est qu'en 1928 que les organisateurs du Concours de Crystal Palace s'adressent à un grand compositeur réputé.



Gustav Holst (Cheltenham, 1874 – Londres, 1934) était en effet mondialement connu grâce à sa suite *Les Planètes* écrite pendant la première guerre mondiale. Dans notre rubrique 'La Discothèque d'Or' nous avons déjà eu plusieurs fois l'occasion de parler des œuvres pour orchestre d'harmonie de

Holst. Pour brass band Gustav Holst n'a écrit qu'une seule pièce *A Moorside Suite*, mais il s'agit d'un tout grand classique du répertoire. Elle comprend un 'Scherzo' joyeux et léger, une 'Nocturne' lente et rêveuse, et une 'Marche' majestueuse et solennelle. Holst était très satisfait car quelques jours après le concours, il écrit dans une lettre à l'éditeur du périodique *British Bandsman* : « Merci beaucoup de m'avoir demandé d'écrire le morceau imposé pour cette année. J'espère que vous me solliciterez encore une prochaine fois, car j'y ai pris grand plaisir et j'ai été très impressionné et ravi par les exécutions que j'ai entendues samedi passé ».

Signalons que Gordon Jacob et Denis Wright ont arrangé cette suite pour orchestre d'harmonie. Il existe une version (incomplète) pour orchestre d'harmonie de la main de Holst, préservée à la British Library, tandis que le manuscrit de la version originale pour brass band a disparu.

1930 : SEVERN SUITE

Sir Edward Elgar

Toujours pour Crystal Palace, les organisateurs sollicitent le grand et vénéré compositeur Sir Edward Elgar en 1930. A cette époque Edward Elgar (Worcester, 1857 – 1934) est déjà âgé et mondialement connu, entre autres pour ses « Enigma Variations » et ses cinq marches « Pump and Circumstance ». A peine quatre ans avant sa mort, voilà qu'il écrit la *Severn Suite* pour brass band. Il dédie cette pièce à son ami l'écrivain George



Bernard Shaw, fervent amateur de brass band ! Ce dernier conseille à son ami de ne pas utiliser les termes classiques italiens, mais plutôt des expressions anglaises que tout le monde comprend, comme « Now like hell » (comme si l'enfer s'est déchaîné...). Elgar écrit des passages pour euphonium avec sourdine ce qui oblige les facteurs d'instruments à créer cet accessoire qui n'existait pas encore... C'est à l'initiative de l'éditeur de musique pour brass band Herbert Whiteley qui passa commande à l'occasion du 25ème anniversaire du concours au Crystal Palace qu'Elgar composa cette pièce. Elgar ne refusa pas l'imposant cachet ! En fait, Elgar a écrit une esquisse pour piano, une basse figurée et le squelette d'une partition orchestrale, ainsi qu'une indication du contrepoint. Le tout fut orchestré par Henry Geehl, un arrangeur spécialisé. Après le succès du concours en 1930, Elgar en fit une version pour orchestre symphonique qu'il enregistra avec le London Symphony Orchestra en avril 1932.

1932 : A DOWNLAND SUITE

John Ireland

Deux ans après Elgar, c'est le compositeur et pianiste John Ireland (Bowdon, Cheshire, 1879 – Washington, Sussex,



1962), également élève de Charles Stanford, qui est invité à composer l'œuvre imposée pour Crystal Palace. Il a une grande réputation basée sur ses œuvres vocales, sa musique de chambre et ses compositions pour piano. A Downland

Suite est écrite dans un style qui trahit la sympathie du compositeur pour cette formation. Le 'Prélude' comprend des solos qui contrastent avec les passages tutti ; la tendre et très expressive 'Élégie' (souvent jouée séparément) est suivie d'un 'Menuet' très classique et fort gracieux, tandis que le 'Rondo' final très brillant est introduit par une fanfare solennelle.

Le succès est complet et John Ireland est sollicité une fois de plus pour le concours au Crystal Palace en 1934 pour lequel il écrit sa Comedy Overture (1934). Celle-ci fut également arrangée pour orchestre symphonique et devint célèbre sous le titre « A London Overture ». Cette pièce humoristique est basée sur le cri d'un conducteur de bus annonçant la halte « Piccadilly, Piccadilly ». Elle comprend un 'Andante moderato' mystérieux, un 'Allegro moderato brillante' avec des passages lents et calmes contrastants, et enfin un 'Vivace' d'une gaieté folle.

1933 : PROMETHEUS UNBOUND

Sir Granville Bantock

Pionnier du mouvement de concours et de festivals pour brass band Sir Granville Bantock a plus écrit pour cette



formation que ces collègues parmi les compositeurs notoires de musique classique de l'époque. Granville Bantock (Londres, 1868 – 1946), professeur de musique à l'Université de Birmingham, fut un ardent défenseur de la musique de

Sibelius qui lui a d'ailleurs dédié sa troisième symphonie. Granville a composé des opéras, des symphonies, des œuvres pour chœurs, de la musique de chambre et des pièces pour piano. Après avoir écrit Oriental Rhapsody pour les 'Open Championships' à Belle Vue, Manchester en 1930, Sir Granville Bantock est invité à écrire l'œuvre imposée pour le concours au Crystal Palace en 1933. Prometheus Unbound est inspiré du drame en vers du même nom du poète Shelley (Prométhée délivré – 1820) qui chante l'amour platonique. Cette pièce est imposée cette année au concours international de Grenland à Skien en Norvège !

1934 : PAGEANTRY

Herbert Howells

Tandis que John Ireland est invité pour la deuxième fois à écrire pour le concours au Crystal Palace en 1934, le



'Open Championship' de Belle Vue, Manchester sollicite le compositeur Herbert Howells (Lydney, 1892 – Londres, 1983) à écrire l'œuvre imposée. L'organiste et compositeur Herbert Howells a également étudié la composition avec Charles Stanford. Il a succédé à Holst comme directeur musical de la Saint Paul's Girls School à Londres et a été professeur de musique à l'Université de Londres. Il fut fortement influencé par Elgar et Vaughan Williams. Il est enterré à l'Abbaye de Westminster ce qui prouve sa notoriété Outre-Manche. Pageantry fut imposé plu-

sieurs fois à Belle Vue (resp. en 1934, 1942 et 1970), ainsi qu'au Championnat National en 1937 au Royal Albert Hall¹¹. Cette musique était assez 'progressiste' pour l'époque et elle est encore un véritable défi pour les musiciens et le chef aujourd'hui. Il y a trois parties : Allegro brillante « King's Herald » (le Héraut du Roi), Lento espressivo « Cortège » et Con brio « Jousts' (Joutes).

1936 : KENILWORTH

Sir Arthur Bliss

Sir Arthur Bliss (Londres, 1892 – 1975) s'est consacré principalement à la composition, à l'exception d'un bref professorat



au Royal College of Music et de quatre années comme directeur musical de la BBC. En 1953 il est nommé 'Master of the Queen's Music'. Il a composé des symphonies, des ballets et de la musique de film. Un an avant la parution de son célèbre ballet « Checkmate » (échec et mat) il écrit la suite Kenilworth pour le Championnat National de brass bands (le dernier au Crystal Palace !). Lorsqu'il fut invité à écrire cette œuvre imposée il était d'avis que : « la véritable scène des brass bands est en plein air où leur pouvoir d'exprimer la solennité et le faste est vraiment mis en valeur »

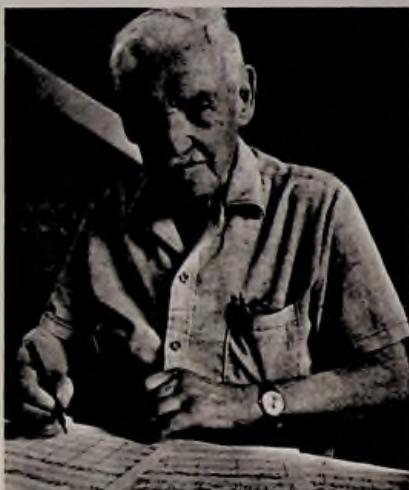
C'est en visitant le château de Kenilworth avec son épouse que Bliss commence à imaginer les drames, les romances et les combats dont cet imposant château avait été témoin. La première partie « Aux portes du château » est inspirée d'un récit de Sir Walter Scott ; la

« Sérénade sur le Lac » est un mouvement lyrique évoquant l'arrivée de l'Esprit du Lac. La marche « Kenilworth » en fin, est un Hommage à la Reine Elisabeth. Vingt-sept ans plus tard, en 1963 Bliss écrit, toujours pour le même championnat The Belmont Variations. Signalons également que Sir Arthur Bliss a écrit toute une série de brillantes fanfares pour ensemble de cuivres.

1955 : SUITE IN B FLAT

Gordon Jacob

Aucun grand compositeur britannique du XX^e siècle ne connaissait mieux l'orchestre à vents que Gordon Jacob



(Londres, 1895 – Saffron Walden, 1984) qui a écrit une imposante série d'œuvres originales ainsi que de nombreuses transcriptions pour orchestre d'harmonie³⁾ Sa première composition importante pour brass band n'est pas une œuvre imposée pour l'un des grands concours, mais une commande de la BBC. Il s'agit de la *Suite en si bémol* qui sera suivie de plusieurs autres compositions dont *Pride of Youth* (La Fierté de la Jeunesse) écrit pour le championnat au Royal Albert Hall en 1970.

1957 : VARIATIONS FOR BRASS BAND

Ralph Vaughan Williams

Tout comme son ami Gustav Holst, Ralph Vaughan Williams s'est intéressé à l'orchestre d'harmonie et comme son collègue, il a utilisé principalement des airs traditionnels de toutes les régions des Iles Britanniques. Le compositeur, organiste et chef d'orchestre Ralph Vaughan Williams (Down Ampney, 1872 – Londres, 1958) étudie avec les maîtres Parry, Gray,



Stanford et Maurice Ravel et devient l'une des grandes figures de la renaissance de la musique anglaise au XX^e siècle. Son catalogue est impressionnant et comprend, outre des opéras, des symphonies, des concertos etc. également quelques pièces maîtresses pour orchestre d'harmonie dont la *English Folk Song Suite*⁴⁾ (1923) et la *Toccata Marziale* (1924). Ce n'est qu'un an avant sa mort que Vaughan Williams est sollicité pour écrire l'œuvre imposée pour le championnat au Royal Albert Hall en 1957. Il s'agit de Variations for Brass Band une pièce avec un thème *Andante Maestoso* suivi de onze variations qui donnent un aperçu des styles utilisés par Vaughan Williams à travers toute son œuvre. En fait, Vaughan Williams ne s'intéressait guère au brass band, mais en 1955 il avait écrit *Prelude and Three Welsh Tunes* pour les brass bands de l'Armée du Salut et le succès de cette pièce l'incita à accepter la commande pour le championnat de 1957 auquel il assista personnellement (voir photo). L'anecdote, signalons que le compositeur avait prévu deux parties de saxophone baryton ! Le spécialiste Frank Wright donna un coup de main pour l'orchestration de cette belle composition qui est fort agréable à écouter, mais dont la complexité de la partition fascine tous les chefs d'orchestre.

1958 : VARIATIONS ON "THE SHINING RIVER" – Edmund Rubbra

Elève de Gustav Holst, le compositeur et pianiste Edmund Rubbra (Northampton, 1901 – 1986) a écrit onze symphonies, des œuvres orchestrales et chorales et de la musique de chambre. Il



enseigna la musique à l'Université d'Oxford et la composition à la Guildhall School of music de Londres. Pour le championnat national de 1958 au Royal Albert Hall il composa Variations on « The Shing River ». Cette pièce comprend six variations sur le thème de l'hymne traditionnel.

Voilà un petit aperçu de compositions originales pour brass band de grands maîtres anglais qui ont donné les premières lettres de noblesse à cette formation. Leur exemple a été suivi par bon nombre de grands compositeurs tel Sir Malcolm Arnold⁴⁾, Sir Michael Tippett, Thea Musgrave⁵⁾, Harrison Birtwistle, Richard Rodney Bennett, George Lloyd, Hans Werner Henze et bien d'autres. A cela, il faut ajouter toute une série de compositeurs spécialisés (en majorité d'origine britannique) qui ont écrit un grand nombre d'excellentes compositions. Bref, le brass band de nos jours dispose d'un répertoire fantastique, malheureusement trop peu exploité.

F. P.

Notes

1). Le Crystal Palace à Londres – construit par John Paxton pour l'Exposition de 1851 - fut détruit par un incendie le 30 novembre 1936 et depuis les Championnats Nationaux ont lieu au Royal Albert Hall.

2). Voir notre article "Gordon Jacob un compositeur de métier sombré dans l'oubli" in Journal de la CMF n°520, octobre 2005, pp.39-42.

3). Transcrite pour brass band par Gordon Jacob en 1956.

4). Voir notre article "Sir Malcolm Arnold n'est plus" in Journal de la CMF n° 527, décembre 2006, p.34.

5). Voir notre article "Les compositrices et l'orchestre à vent" in Journal de la CMF n° 518, juin 2005, p.21

Concerts

□ Pour leur XX^e édition, les **Judis Musicaux des Églises romanes** proposent du 5 juin au 25 septembre 2008, une série de 31 concerts dans toutes les communes de l'Agglomération Royan Atlantique.

Agglomération Royan Atlantique,
tél. : 05 46 22 19 13 ; Fax : 05 46
05 60 34 ; www.pays-royannais.com

□ Le 13 septembre, le Conseil général des Hauts-de-Seine rendra hommage à Luciano Pavarotti à travers un spectacle organisé sur le site du

Parc national de Saint-Cloud. Lors de ce concert, un orchestre symphonique de 70 musiciens accompagnera Roberto Alagna, Patricia Petibon, Sting ou Bono, Patrick Bruel, Zuccherò ou Ramazzotti, Patricia Kaas et d'autres artistes. Des projections d'extraits de films évoquant les concerts de Pavarotti seront présentées et feront partie intégrante du spectacle.

□ L'Estudiantina d'Argenteuil sera en concert dans le cadre du Festival Mandol'in Arlège

□ Le Dixtuor de l'Orchestre d'Harmonie du Centre a proposé à Beaugency (3 mai), Tours (5 mai) et Argenton sur Creuse (6 mai) un programme dirigé par Philippe Ferro et composé entièrement d'œuvres originales. Choix opportun pour marquer le 100^e de la mort du flûtiste et chef d'orchestre Paul Taffanel, fondateur de la Société de Musique de Chambre pour instruments à vent (devenue plus tard les Concerts Fernand Oubradous) qui révéla la *Petite Symphonie pour vents* de Gounod et la *Suite Gauloise*, également pour nonette, de Théodore Gouvy. Et cela avant que la nouvelle Société Moderne de Musique de Chambre pour instruments à vent n'affiche la juvénile et déjà très singulière *Suite Persane* d'André Caplet - le *Lied* et *Scherzo* de Florent Schmitt, autre dixtuor mais avec cor principal, étant la transcription par l'auteur d'un morceau de concours avec piano. Deux extraits du Dixtuor de Georges Enesco complétaient ce programme. Autant d'œuvres d'exécution malaisée quoiqu'on dise et dont les meilleurs solistes de l'excellent Orchestre d'Harmonie du Centre se sont brillamment acquittés sous une direction à la fois précise et chaleureuse. On appréciera d'autant plus cette prestation que, mise à part la *Petite Symphonie* de Gounod, ces œuvres figurent aussi rarement au catalogue des disques qu'à l'affiche des concerts. Un bel exploit, somme toute, à renouveler avec d'autres partitions françaises et étrangères, elles aussi, peu familières aux néophytes comme aux plus avertis.

Frédéric Robert (Beaugency, 3 mai 2008)

Dixtuor à vent, orchestre de la région Centre, 27 rue de Bourgogne, 45000 Orléans, tél. : 06 08 89 04 43 ; www.harmonieregioncentre.com

à Castillon à 21h, le 22 juillet pour les concertos de Vivaldi. Le septuor de l'Estudiantina rencontrera le Nov Mandolin quintette à Seix à 21 h le 23 juillet pour un programme de musique originale française contemporaine.

Entrée libre, renseignements au
05 61 66 31 53.

□ La colonie musicale organisée par la Fédération des sociétés dauphinoises du 12 au 27 juillet à Beaurepaire pour les jeunes musiciens âgés de 10 à 17 ans, se terminera par plusieurs concerts. Rendez-vous en juillet le 20 à 17h (Vizille), le 25 à 20h30 (Gymnase d'Estrablin), le 27 pour le concert de clôture à 15h (Beaurepaire).

F.S.M.D., le Beau Levant, 9 rue
Ferrer, 38500 Voiron ; tél. : 04 76
65 64 26 ; fsmd.colonie@yahoo.fr

□ La mezzo-soprano Sylvie Brunet invite des chanteurs d'autres univers (Christophe Willem, Juliette, Alain Fondary et beaucoup d'autres) à partager la vingtaine d'airs qui ont marqué sa vie autour d'une création sur les partitions du Franc-comtois Fabrice Ravel-Chapuis (arrangeur de Benabar, Adamo...). Ce parcours ludique se situe entre musique populaire et savante, art lyrique, pop et chanson. Rendez-vous en Franche Comté les 23 et 24 juillet, gare d'Arcs Senans, près du site de la Saline royale à 21h30.

Spectacles gratuits, réservation obligatoire par téléphone au
03 81 61 64 64

Concours

□ Le Concours International de Timbales 2008 aura lieu à Paris du 25 au 30 novembre. Il s'adresse aux jeunes musiciens jusqu'à 25 ans avec 2 catégories d'âge.

Information, programme, jury,
inscription sur :
www.marimbomania.net

Créations

□ Le 13 juin, Montlouis-sur-Loire accueille la création mondiale de Jean-Christophe Cholet écrit à partir d'un thème imposé : une relecture des variations et une évocation de la musique et de la littérature de Pablo Neruda et Garcia Lorca. En tant que musicien de jazz, Jean-Christophe Cholet a laissé une large place à l'improvisation. L'œuvre est interprétée par l'orchestre de l'AOC, dirigé par Claude Philippe, par les chœurs de l'école de musique de Montlouis-sur-Loire et celui de femmes Cassiopée dirigés par Pierre-Marie Dizier, par les enfants des écoles élémentaires de Montlouis dirigés par Fabienne Coulaud et le Trio Cholet.

Pour en savoir plus sur le compositeur : www.jeanchristophecholet.com

Festivals

□ L'abbaye millénaire de Saint Riquier (80) connaîtra son 24^e Festival de musique classique du 10 au 19 juillet prochain. À noter le concert spectacle de l'Orchestre des cuivres d'Amiens sous la direction de Béatrice Warcollier, le samedi 19 juillet à 22h30, parvis de l'Abbatiale.

www.festival-de-saint-riquier.fr

□ Au mois d'août, le Festival Les Heures Musicales du Haut-Anjou donnera sa 18^e saison musicale fidèle à la diversité. Une soirée sera consacrée à la voix avec *La Belle Hélène*

de Jacques Offenbach et le concours de Diva Opera, compagnie de chanteurs et musiciens anglais. Il y aura aussi un récital de piano de Jean-Philippe Collard consacré à la musique française ; quatre concerts de musique de chambre avec le Quintette à cordes de la Philharmonie de Berlin pour un programme Dvorak, Tchaïkovski et Schubert ; le trio piano clarinette violoncelle formé de Emmanuel Strosser, Romain Guyot et Su-Won Yang, interprétera des œuvres de Debussy, Fauré et Beethoven et proposera deux concerts de sonates. La saison se terminera avec un hommage à Clément Janquin qui fut Maître de chapelle à la Cathédrale d'Angers dans le cadre du 550^e anniversaire de sa mort avec l'ensemble vocal dirigé par E. Ferchaud.

Festival Les Heures Musicales du Haut-Anjou, Office de Tourisme de la Région du Lion d'Angers, tél : 02.41.95.83.19 ; courriel : olinter-com-leliondangers@wanadoo.fr

□ Du 18 au 20 juillet, La **Musique mécanique** est à l'honneur dans le cadre de son festival organisé aux Gets depuis 25 ans. Il aura pour thème cette année l'image vivante.

Plus d'informations sur le site : <http://www.lesgets.com>

□ Du 10 juillet au 17 août, le **New Gospel Family** repart à la rencontre de son public avec une grande tournée estivale de plus de 30 concerts.

<http://www.newgospelfamily.com/>

□ Les **Journées de Lagraulet** les 18, 19 et 20 juillet s'imposent avec des master class et des concerts, conférence.

Plus d'information sur : www.journeeslagraulet.com

□ Le 45^e **Festival de Jazz d'Antibes et Juan-les-Pins** retentira du 14 au 23 juillet avec des invités prestigieux. Toujours à l'écoute de l'avenir et à l'issue de la 3^e édition "Jazz à Juan Révélation" qui s'est déroulé en mars dernier,

la soirée du 24/07 sera consacrée aux révélations. En outre année du Brésil oblige, la programmation sera renforcée par des animations musicales de rue au rythme de la samba et du carnaval. Par ailleurs à l'occasion de ce 45^e anniversaire sera mis en vente un dvd collector composé d'un historique de "Jazz à Juan" réunissant reportages, journaux télévisés, interview, enregistrements...

45^e festival de Jazz d'Antibes et Juan-les-Pins, Pinède Gould, www.antibesjuanlespins.com

□ Du 11 au 14 juillet, Bessines-sur-gartempe sera sous le signe des **Bandafolles**. Il sociétés seront au rendez-vous : le bagad brieg de Bric de l'Odet, la band'annonce de Limoux, L'écho des charmilles de Malmédy (B), les Chérubins de sarcelle, le délirium trémens band de Dalhem, les Mazoretky panenky de Hranice (rép. Tchèque), Lous Berrtes d'Aureilhan, les Brasshoppers de Liverpool (An), Fantomatik Orchestra de Follonica (I), Les bandas de la Haute-Vienne et la Banda de Bessines. Les cinquièmes Bandafoulés ouvriront cette rencontre le 11/07 à partir de 19h et seront suivies le soir par l'ouverture officielle des bandafolies. Le 12/07, le défilé-parade rythmera la ville, avant la grande nuit des bandafolies. La fête se poursuivra jusqu'au 14/07 avec le concert de clôture des Brasshoppers.

Tout le programme sur : www.bandafolies.com

□ L'Impérial Palace d'Annecy reçoit la 13^e édition du Festival "Plaisir de Musiques" du 3 au 9 août et propose 6 concerts et master classe gratuits.

www.imperial-annecy.com (invitation à retirer à l'Impérial Palace).

□ Les **nuits de la citadelle** de Sisteron du 19 juillet au 8 août mêlent musique, danse et théâtre dans des lieux magiques.

www.francefestivals.com ; www.sisteron.com

□ Le **Festival "Danse en place"** organisé par la ville de Montauban du 2 au 9 août propose 4 spectacles chorégraphiques et musicales dont deux créations originales. Rendez-vous avec *Sous les arcades, la rue* de la compagnie Sophie Carlin ; *Don Juan et Mozart* à 2 avec la compagnie Ballet Biarritz, *Chaos dans le silence* de la compagnie Séo et *Incidence chorégraphique* par les danseurs de l'Opéra.

Place nationale à Montauban, tél.: 05 63 63 60 60

□ Du 20 au 31 août, plus de 40 concerts autour de la musique sacrée se succéderont à la **Chaise-Dieu** et dans d'autres lieux remarquables avec différentes thématiques au programme : Beethoven et les grands symphonistes, exploration musicale des XX^e et XXI^e, sans oublier Bach...

www.chaise-dieu.com

□ La 11^e édition du **Festival "RenaissanceS"**, festival de Théâtre de Rue et Musique Ancienne de Bar-le-Duc, se tiendra du 3 au 6 juillet 08 sur le thème "Rencontres Improbables".

Site web : www.sg-organisation.com

□ Dans le cadre de l'été culturel de Saint-Tropez et de la nouvelle orientation culturelle de la ville, le **Festival des Nuits du Château de la Moutte** propose 12 programmes inédits, où artistes reconnus et jeunes talents vont se croiser du 15 juillet au 15 août. Musique classique, jazz, théâtre, tango argentin, spectacles, master class et conférences seront au programme. Le théâtre et la musique seront mêlés à travers le spectacle «Le talisman», réunissant l'œuvre de Balzac avec celle de Ludwig van Beethoven. Il y aura aussi un concert de Jazz avec le Centre des

musiques Didier Lockwood. Enfin, dans le cadre de l'été culturel de Saint-Tropez qui célèbre cette année l'Argentine, le festival propose un concert de tango avec le bandonéoniste, Juan Jose Mosalini.

www.festival-choteaudelamoutte.com

□ Du 25 au 27 juillet, St Amant Roche Savine (63) accueille le **Festival La Belle Rouge** organisé par la Compagnie Jolie Môme avec pour thèmes : théâtre, musique, luttes, cinéma, débats. Figurent au programme : le Ministère des Affaires Populaires, Franck Lepage, Compagnie Jolie Môme, Bringuebal, Aline Paillet, Pierre Rimbart, Théâtre Buissonnier, Les Désobéissants, Monsieur Bidon... Une retransmission radio et web sera donnée sur 89.4 FM à Paris (fréquence en attente pour le Puy de Dôme).

Renseignements : www.cie-joliemome.org et au tél. : 01 49 98 39 20.

Stages

□ Jazzitudes propose du 23 au 29 août dans le cadre du Conservatoire de Lisieux pays d'Auge un **Stage de Jazz**, danse et musiques actuelles avec des artistes prestigieux pour un projet pédagogique spécifique et un travail de créations avec les stagiaires en petites formations, grand orchestre, big band. Ce stage accueille les musiciens de tous niveaux. Ils seront encadrés par S. Beuf (saxophones), F. Chassagnite (trompette), D. Leloup (trombone), F. Delestre et N. Hebert (percussions), D. Imbert (contrebasse), M. Perez et O. Zanaska (guitares), J.D. Villetorte (flûtes), P. Galas (claviers), G. Solve (chant), C. Grouet (danse), J.C. Fohrenbach (analyse harmonique).

Renseignements : djo-sien@clisieuxpaysdauge.fr ; site : www.jazzitudes.com

❑ L'Académie "Epsilon" de l'Ensemble Epsilon se déroulera du 18 au 26 août au CRR de Limoges. L'enseignement sera dispensé par Eric Aubier, Thierry Caens, Gabriel Cassone, Guillaume Jehl, Christian Léger, Franck Pulcini (trompette) ; Jean-Pierre Berry, Isabelle Bourgeois, Pierre Briand, Jean-Jacques Justafré, Patrick Peigner, Jean Pierre Cénédèse (cor) ; Michel Becquet (19, 20 et 21 août), Marc Merlin, Henri Michel Garzia, Bruno Flahou, Fabien Lafarge, Frédéric Pottier (trombone) ; Gabriel Capet, Thierry Thibault, Ivan Milhiet, Jean-Luc Petitprez (tuba) ; Gabriel Benlolo, Michel Gastaud, Philippe Limoge, Jean Claude Gemgembre, Damien Petitjean (percussions) ; (Denis Leloup (19, 20 et 21 août), Jazz. L'Académie est réservée aux personnes nés avant le 16 août 1990 (dérogation possible, voir site)

Renseignements sur le site internet et inscriptions en ligne uniquement : <http://www.epsilon.asso.fr>

❑ Pour son XVII^e rendez-vous, l'académie de musique à Gérardmer place les cuivres graves à l'honneur du 16 au 26 août avec un concert et une master classe de François Thuillier et Yvan Milhiet. Parallèlement, le festival sous la direction artistique de Jean-Pierre Odasso, soliste à l'orchestre philharmonique de Radio-France se déroule du 17 au 26 août.

www.musicquatre.net

❑ La ville de Remiremont organise un stage de musique d'ensemble à vent du 27 au 30 août sous la direction de Pierre-Marie Budelot et encadré par Gilles Vuillemin (tromboniste) et Jean-Philippe Mathieu (hautboïste).

Nouveau contact de l'École de Musique de Remiremont : 03 29 22 68 51 et 06 37 95 09 83.

❑ Stage de perfectionnement instrumental et de direction d'orchestre d'harmonie du 25 au 30 août au château de Mesnières-en-Bray. Inscription jusqu'au 31/07/08.

Michel Demarest, président, "la Bergerie", c/dex 06A, 76690 Saint-georges-Sur-Fontaine, tél.: 02 35 32 79 69 ; 06 60 89 79 69 ; courriel: michel.demarest@tele2.fr

International

❑ **Allemagne** : Le concours Yasuo Kuwahara «Mandoline solo» se déroulera du 25 au 29 novembre prochain.

Inscriptions jusqu'au 01/08/08, Musikforum Schweinfurt, Friedrich-Stein-Str. 10, 97421 Schweinfurt/Deutschland

❑ **Espagne** : L'institut culturel municipal Joaquín Chapaprieta à Torreveija organise le VI^e concours de composition pour orchestre symphonique. Envoi des partitions jusqu'au 31/10/2008.

Instituto municipal de cultura Joaquín Chapaprieta Torreveija ayuntamiento de Torreveija, Plaza de la Constitución, s/n, 02101 Torreveija (Alicante) España <http://www.institutoculturaltorveija.es>

❑ **Pays-Bas** : Le 10^e congrès mondial de la harpe aura lieu à Amsterdam du 17 au 24 juillet.

www.worldharpcongress.org

Parutions

❑ A l'occasion du 150^e anniversaire de la mort de Boely, les éditions Bleu nuit publie un livre écrit par Brigitte François-Sappey et Eric Lebrun. Par ailleurs durant l'année 2008 sont proposées une trentaine de conférences par la musicologue Brigitte François-Sappey et environ quatre-vingt concerts par l'organiste Eric Lebrun.

Bleu nuit éditeur, www.bne.fr

❑ Le clavier bien tempéré (livres premier et second) vient d'être enregistré avec trois instruments accordés au tempérament de l'époque de Johann Sebastian Bach. Pascal Vigneron à l'orgue de Michel Giroud de Seignelay, Dimitri Vassilakis sur un piano Steinway & Sons et Christine Auger au clavecin Ducornet sont les trois protagonistes de cet enregistrement vraiment inhabituel. Le livret est préfacé par Gilles Cantagrel et Michel Chapuis.

Le clavier bien tempéré, oemc2, 62, rue Dulong, 75017 Paris.

Spectacle

❑ Mauricio Romero et Judith Pavard proposent un spectacle autour d'illustres contes pour enfants notamment *Pierre et le Loup* d'après Sergueï Prokofiev mais aussi en création, l'adaptation inédite du célèbre conte de la

mythologie américaine Haïwata d'après la *Symphonie du Nouveau Monde* de Antonin Dvorak, adapté librement à la contrebasse par Mauricio Romero et joué et écrit par Judith Pavard.

Les deux compères qui ne se lassent pas de s'amuser avec la musique classique présentent aussi des compositions originales.

<http://pierre-loup.site.voila.fr>

Sites

❑ L'association Cœur en fête souhaite développer, au travers de ces animations et ces moments de fête, des échanges et des complicités entre générations. En seulement deux ans, Cœur en fête a organisé plus de 250 animations, touchant ainsi près de 9 000 personnes âgées.

Plus d'informations sur le site : www.coeurenfete.org

Toutes les partitions de musique chez vous plus vite ! Par téléphone ou internet



0825 00 3426*

0825 00 3426* par téléphone

0825 00 3426* sur internet

www.diamdiffusion.fr

0825 00 3426* par téléphone

0825 00 3426* sur internet

Diam 

❑ Retrouvez toute la programmation du **Paris Jazz Festival** jusqu'au 27 juillet sur le site internet.

www.enzoproductions.com dans la rubrique « en bref »

❑ Pour avoir le programme national des **kiosques**, une adresse

[:http://www.kiosquemusique.fr/fm/](http://www.kiosquemusique.fr/fm/)

❑ Pour tout savoir sur les **festivals** :

www.routesdesfestivals.com

❑ Vous pouvez prendre connaissance de la dernière publication de la revue **Orgues Nouvelles**, éditée par Voix nouvelles, sur :

<http://www.orgues-nouvelles.org>

Nouveautés

❑ Le **guide des programmes culturels** de l'été de juin à octobre vient de sortir sous le titre : **Festivals & expositions, France 2008**. On y retrouve les manifestations de cet été dans la France entière (théâtre, danse, musique, cirque, cinéma, folklore, son et lumière, littérature, jeune public, arts plastiques...) classées par régions, départements, villes...

Le guide est disponible sur place à l'Office Central de Partenariats, 149 rue Saint Honoré à Paris et par correspondance ; toutes les informations sur :

www.ocp-culture.fr
www.musiquesvivantes.com

❑ A l'occasion du 60^e anniversaire du **Festival d'Aix-en-Provence**, l'Ina sort un coffret de 6 CD intitulé "Le Festival d'Aix-en-Provence - Les premières années".

Institut national de l'audiovisuel (Ina) ; site : <http://www.ina.fr>

Christine Bergna



▲ Daniel Zemp en compagnie de Désiré Dondeyne

Hommage à Daniel Zemp

❑ La Fédération Musicale de Franche Comté, son président Maurice Llurda, le conseil d'administration et l'ensemble des musiciens franc-comtois tiennent par cet article à rendre hommage à l'œuvre de Daniel Zemp. Homme passionné, il a contribué au développement de la pratique amateur dans la région mais aussi au niveau national. Merci d'avoir tant donné !

Daniel Zemp est né à Belfort en 1934, au sein d'une famille de grands musiciens. Ce sont ses cousins André et Joseph Zemp qui seront ses premiers professeurs à l'école de musique de Valdoie. En 1953, au concours d'Excellence de la Confédération Musicale de France à Paris, il obtient un 1^{er} prix en formation musicale et un 2^e prix en saxhorn basse. Il s'engage ensuite à la Musique du 1^{er} Train à Paris (formation militaire) et parallèlement, suit les cours de saxhorn basse de M. Bernard au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Un peu plus tard, il revient en Franche-Comté et termine demi-finaliste au concours

International des Jeunes chefs d'orchestre à Besançon en 1959, année remarquable puisque l'un des chefs d'orchestre les plus réputés au monde actuellement arrivera en tête : Seiji Ozawa.

En 1965, alors qu'il est employé chez Alsthom à Belfort, son cousin l'incite à se présenter

au concours de recrutement de l'Harmonie du Personnel des Automobiles Peugeot à Sochaux. C'est ainsi que débute sa longue carrière de chef de « l'Harmonie Peugeot », en plus de son emploi chez Peugeot. Il va se former auprès de Désiré Dondeyne entre 1969 et 1972. Jusqu'à sa retraite en 1996, il ne cesse de développer l'Harmonie et l'école de musique, qui voit son effectif multiplié par 6 et crée diverses formations : la Chorale, l'Orchestre Junior et l'Orchestre de Variétés. Daniel Zemp forme des dizaines et des dizaines de musiciens, amateurs et professionnels, dont certains effectuent une brillante carrière. Passionné de musique, il est un travailleur infatigable et avec son épouse Josette, il se dépense sans compter pour porter l'Harmonie Peugeot qu'ils aiment tant au plus haut niveau, la faisant connaître et aimer partout en France, en particulier dans les années 80 et début 90. En effet, tout d'abord classée en moyenne division, l'Harmonie atteindra le niveau Honneur et remportera, en 1989, un 1^{er} prix ex-æquo dans la division Excellence au concours international de Kerkrade en Hollande.

Son charisme, ses compétences musicales, sa disponibilité et sa générosité le font apprécier de tous les responsables des sociétés musicales franc-comtoises. Ceux-ci lui confient la présidence de la Fédération des Sociétés Musicales de Franche-Comté, où il restera durant huit années. Il siège également au Conseil d'Administration de la Confédération Musicale de France dont il est le vice-président de 1976 à 1990. Jusqu'à sa retraite, il est intervenant dans divers stages nationaux de direction d'orchestre et plusieurs années durant, directeur des orchestres régional et national d'harmonie juniors.

En septembre 2002, il accepte de reprendre du service et dirige pendant une saison l'Orchestre d'harmonie de la Ville d'Héricourt, le temps de trouver un nouveau chef d'orchestre après le départ de William Grosjean.

Daniel Zemp, grand chef d'orchestre et pédagogue remarquable, est également co-auteur d'une méthode de tuba et l'auteur de très nombreux arrangements de musique pour orchestre d'harmonie et pour chœur et orchestre d'harmonie.

Jusqu'à sa disparition le 22 avril dernier, il œuvre pour sa grande passion, se met à l'informatique musicale et effectue de nombreux arrangements sur mesure pour diverses formations : le quatuor de tubas Tubasick, l'octuor de saxophones Octoplus'si, l'ensemble Petrouchka, l'orchestre de jeunes de l'École Nationale de Musique de Montbéliard, l'ensemble de cuivres de Montbéliard...

Daniel ZEMP nous quitte en laissant un souvenir inoubliable à tous ceux qui ont eu l'immense bonheur d'apprendre et de travailler avec lui.

En Pays-de-la-Loire,
Saint-Nazaire en fête...

LE CHANT CHORAL EN VEDETTE,

pour les 20 ans de classes
à horaires aménagés-musique
dans la ville de St Nazaire...



Concert prestigieux à Saint-Nazaire

Un bel exemple de rapprochement
de la jeunesse européenne, un travail
intergénérationnel exceptionnel entre choristes et
instrumentistes autour d'une œuvre commune...

Le public nazairien s'est déplacé en
foule du 28 avril au 4 mai pour fêter
les vingt ans des 'CHAM' (classes à
horaires aménagés-musique).

Il y a donc vingt ans, sous l'impul-
sion de Yann Le Nechet, professeur de
musique au collège Jean Moulin et
Yvon Rivoal, directeur de l'Ecole natio-
nale de musique que s'est ouvert la 6e
Cham. En quatre années, le cursus s'est
développé et a très vite accueilli plus
d'une centaine d'élèves en son sein. Il
faut dire qu'à Saint-nazaire, les relations
entre les deux établissements sont par-
ticulièrement motivantes. De nombreux
projets musicaux sont élaborés, tra-
vaillés et aboutis grâce à la compéten-
ce de tous les professeurs (collège et
conservatoire). A l'heure actuelle, 34
disciplines instrumentales sont ensei-
gnées en direction des élèves Chams !
Une exception qui en fait une référen-
ce nationale !

Depuis vingt ans, de nombreux
échanges ont eu lieu : en Angleterre

(Kingsteignton), en Alle-
magne (Holzgerlingen), en
Ukraine (Rivne), en Italie
(Altamura), en Savoie
(Saint Genix sur Guiers)
et en Espagne (Segovie).

Tout ce petit monde était convié à
participer à cet anniversaire durant cette
semaine 'européenne'. Plusieurs concerts
ont été programmés : chorale et ensem-
ble de Violons de Rivne, concerts des
anciens Chams (dont certains sont deve-
nus musiciens professionnels ou pour-
suivent leur formation dans des conser-
vatoires prestigieux : La Haye, Genève,
Paris) et en apothéose, trois concerts
programmés à la Soucoupe réunissant
plus de 5000 auditeurs (remarquable
organisation de l'association des parents
d'élèves : Oct'opus)

L'œuvre choisie pour ce concert
final était *Dogora* d'Etienne Perruchon.
Avant d'être cette suite magistrale,
Dogora est une langue dont le sens n'a de
résonance qu'à travers sa musicalité et
son universalité. Ici les mots ne veulent
rien dire, c'est "un trompe-l'oreille",
comme se plaît à souligner son créateur,
mais le message est là, "un message
humaniste" qui a pris toute son ampleur
durant ces trois concerts réunissant

instrumentistes et choristes de nationa-
lités différentes : un orchestre sympho-
nique, un orchestre d'harmonie, une
chorale d'enfants et deux chœurs adul-
tes, un ténor solo et les chanteurs du
groupe Corou de Berra. Le tout étant
dirigé par Yann Le Nechet.

On aura noté le travail remarquable
de cohésion et de mise en place avec un
tel effectif (plus de 500 musiciens). Le
travail vocal précis, exigeant et l'appro-
priation de cette langue imaginaire. La
justesse des voix et leur équilibre. La
précision des solos instrumentaux (clari-
nette, basson, hautbois et flûte...)

Et voilà le résultat : trois concerts
d'une rare dimension et émotion,
transportés par des 'Dogoriens' puissants
et surprenants, à l'image de cette œuvre
indéniablement inclassable, et de cette
langue imaginaire "qui permet aux chan-
teurs et auditeurs de toutes confessions,
de toutes cultures de mettre un sens
personnel et universel à ses chants".

Depuis maintenant quelques années,
un cursus Cham en classes primaires
(CE1 à CM2) a vu le jour sur Saint-nazi-
re autour d'une dominante vocale. A la
rentrée scolaire prochaine, sous l'impul-
sion de Gilles Guilleux, le nouveau direc-
teur du CRD, se seront des nouveaux
élèves CHAD (classes à horaires aména-
gés danse) qui viendront partagés par
leur travail avec leur collègues instru-
mentistes de réels moments de bonheur
autour de leur passion commune, à l'i-
mage de leur aînés.

Contacts

CRD de Saint-Nazaire : 24 rue du Commandant Gâté
44600 Saint Nazaire
Tel : 02 44 73 43 40,
mail : conservatoire@maire-sainnazaire.fr



Orchestre national des l'harmonie jeunes 2008

7^e session
direction musicale :
Hervé Brisse
du 15 au 28 juillet
à Limoux (Aude)

Programme des concerts

Limoux, vendredi 25 juillet

« Rites, fête et danses »

. *Fanfare en ut pour le rideau de « Baigneuses » de Picasso*,
Georges Auric (ballet de Diaghilev)

. *Rites*, Jean Absil, suite en trois parties : *Pour saluer l'aurore ;
Pour conjurer les esprits ; Pour fêter le soleil*

. *Musade pour une fête populaire*, Désiré Dondeyne

. *Or et Lumière*, Ida Gotkovsky

. *A glorious day*, Albert Roussel

. *Petite machine à Bonheur*, Jean-Louis Petit (création et
commande mission du Ministère de la culture pour l'Orchestre
national d'Harmonie des Jeunes 2008)

. *Sérénade et catalane*, extraits de *Trois Danses*

Caractéristiques, Désiré Dondeyne

. *Samurai*, Nigel Clarke

. Création française

Dans le cadre du

Festival de Radio France-Montpellier

lundi 28 juillet, 18h cours des Ursulines

« Rites et danses »

. *Fanfare en ut pour le rideau des « Baigneuses » de Picasso*,
Georges Auric (ballet de Diaghilev)

. *Rites*, Jean Absil, suite en trois parties : *Pour saluer l'aurore ;
Pour conjurer les esprits ; Pour fêter le soleil*

. *A glorious day op.48*, Albert Roussel

. *Petite machine à Bonheur*, Jean-Louis Petit (création et
commande mission du Ministère de la culture pour l'Orchestre
national d'Harmonie des Jeunes 2008)

. *Sérénade et Catalane*, extrait de *Trois danses caractéristiques*,
Désiré Dondeyne

. *Samurai*, Nigel Clarke (en création française)

POUR L'ORCHESTRE NATIONAL D'HARMONIE DES JEUNES,
tout un programme...

Cette 7^e session se déroulera à Limoux du 15 au 28 juillet sous le signe des 'rites, fêtes et danses'.

Les jeunes musiciens seront dirigés par Hervé Brisse et encadrés pour les pupitres de Sylvie Hue (bois), Sébastien Larrère (cuivres) et Emmanuel Curt (percussions).

Découvrons les pièces que pourra savourer le public lors des concerts et souhaitons bon travail à toute l'équipe.

Les œuvres au programme des concerts...

Fanfare en ut pour le rideau de "Baigneuses" de Picasso

de Georges Auric (Ballet de Diaghilev),
reconstitution de Daniel Faubert

La présence de l'orchestre d'harmonie au Festival de Radio France Montpellier et la mise en lumière de son répertoire original ne pouvait que laisser place à une œuvre originale d'un des plus célèbres musiciens du pays pour ouvrir ce concert. Né à Loxève, le 15 février 1899, Georges Auric fit ses études au Conservatoire de Montpellier où il suit en particulier les cours de piano de Louis Combes. Il étudie la composition avec Vincent d'Indy à la Schola Cantorum. Il fréquente Stravinsky, Apollinaire, Riquet, Braque, Picasso. Léon Bloy, Jacques Maritain, Jean Cocteau, Erik Satie et devient le membre le plus actif du «Groupe des Six». C'est en 1924 qu'il écrit, pour orchestre d'harmonie, "Fanfare" pour le rideau des "Baigneuses" de Picasso pour un ballet de Serge Diaghilev. Dans une alternance de couleurs et de rythmes, toute empreinte d'une naïve gaité, Georges Auric plonge l'auditeur avec délectation dans cette époque souvent qualifiée d'insouciant « d'entre les deux guerres ». Georges Auric contribuera, en compagnie du «Groupe des six», au 14 juillet de Romain Rolland également écrit pour l'orchestre d'harmonie.

Rites

de Jean Absil

Œuvres en trois parties : *Pour saluer l'aurore ; Pour conjurer les esprits ; Pour fêter le soleil*

Datée de 1952, Rites, opus 79 est la première œuvre écrite pour orchestre d'harmonie par le belge Jean Absil (1893-1974). Grand Prix de Rome en 1921, cette grande figure de la musique belge du 20^{ème} siècle marqua fortement l'évolution de l'écriture pour instruments à vents. La pratique du bugle dans sa jeunesse au sein de la fanfare locale n'y fut sans doute pas étrangère. Il fonda La Sirène, une association en faveur de la musique contemporaine, fut le premier directeur de la SABAM, la SACEM belge, professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles et à la Chapelle Reine Elisabeth. Dédiée à la Musique des Guides, cette suite en 3 parties est souvent apparentée aux Dionysiaques de son contemporain et ami Florent Schmitt ; deux œuvres originales de référence pour orchestre d'harmonie. Comme pour Dionysiaques, Rites fait appel au vieux culte païen de l'adoration des dieux et des esprits très en vogue au milieu du 20^{ème} siècle. Dans une alchimie orchestrale de grande subtilité, Absil évoque les angoisses et des peurs ancestrales que procurent les éléments mystérieux régissant la nature. Du lever du jour (Pour saluer l'aurore) à l'apparition des monstres et fantômes (Pour conjurer les esprits) jusqu'à l'apothéose rythmique d'une envoutante bacchanale (Pour fêter le soleil), sa magistrale orchestration révèle, dans un souffle magique, la merveilleuse palette de timbres et de rythmes des cuivres, bois et percussions.

Ballade pour une fête populaire

de Désiré Dondeyne

Désiré Dondeyne est considéré comme le Maître incontesté de la musique pour orchestre d'harmonie. Vouant une véritable passion pour cet orchestre, il ne cesse d'écrire dans tous les genres avec un même bonheur. Naïf du nord de la France, une région musicale si prolifique, titulaire de nombreuses distinctions, il fut élève de Noël Gallon, Tony Aubin et Olivier Messiaen. Son œuvre abondante aborde tous les genres, de la musique de chambre à l'orchestre symphonique, des ouvrages pédagogiques aux pièces pour solistes plébiscités dans le monde entier. Écrite en février 1967 à partir de thèmes recueillis par un missionnaire, cette « Ballade » relate, en véritable « photographie » sonore, une fête dans un village africain. Utilisant à merveille les jeux de timbres et de rythmes, le compositeur nous plonge au cœur de la fête avec un étonnant réalisme. En forme d'introduction, une chanson populaire prépare au déroulement des festivités. Les habitants des villages voisins viennent en pirogue sur la rivière « O-ELLE » en entonnant le « chant des rameurs » tandis qu'au loin, se font entendre les premiers éléments rythmiques aux timbales. L'arrivée au village est couverte par un grand « rassemblement » de la population déjà très excitée. Un signe interrompt brutalement le chahut laissant place au chant et à la danse générale. Le calme revient par une cadence de saxophone suivi du « chœur des nobles » venus présider la cérémonie. A ce moment solennel et de sérénité s'enchaîne la liesse générale et la fête redouble de folie. Enfin, épuisé, tout le monde s'écroule au son de la chanson d'« introduction » dans un rythme bref et vif.

Or et Lumière, d'Ida Gotkovsky

L'œuvre entière de la compositrice française Ida Gotkovsky est marquée par la force créatrice et la rigueur qu'elle consacre à l'évolution du patrimoine musical. Elle excelle avec autant de bonheur dans le domaine de la musique pour harmonie que dans le domaine symphonique et lyrique. La notion d'infini qu'Ida Gotkovsky recherche dans toute œuvre d'art est exprimée dans sa profession de foi musicale : « créer une œuvre universelle et assurer par un langage contemporain, aux structures vigoureuses, l'unité de l'expression musicale à travers tous les temps ». Pas de meilleur exemple qu'« Or et lumière » pour l'illustrer. Or et lumière, deux éléments d'attraction magique, ambivalence « spirituelle » et « matérielle » qui, pour le meilleur ou le pire, mènent l'humanité depuis la nuit des temps ; brillance, éclat, quête de pouvoir, fortune, clinquant... d'aucuns diront aujourd'hui : « bling-bling » ! Et pourtant, utilisés à bon escient, portés en solidarité et fraternité, or et lumière sont aussi source d'espoir et de bienfaits. Ida Gotkovsky pose ici instrumentalement les fondements d'une réflexion philosophique. L'éclat des cuivres, la chaude sonorité des bois, que seule la percussion soutien parfois, s'attirent, se fondent ou se repoussent. La riche palette de couleurs et les différences de timbres qu'offre l'orchestre d'harmonie illustrent parfaitement la genèse de l'œuvre. L'apparition de quelques brèves séquences en rythmes et envolées rapides (triolet, double croches), issues d'une plénitude de longues phrases liées et éthérées en blanches et noires, un tempo langoureux et paisible, une tension constante, de grands crescendi ou de brutales ruptures des dynamiques renforcent le climat d'interrogation et de réflexion. Cette merveilleuse page, révélatrice du souffle profond de l'orchestre d'harmonie que seul, un auteur de talent peut aussi bien révéler, ses élans, sa puissance, son « dépouillement » aussi, pourraient convaincre, sans mots, que dans la vie, plus que réponse et certitude, c'est par le doute et la question que l'Homme construit son chemin.

A glorious Day op.48 (1932), d'Albert Roussel

Cette œuvre a été commandée à Albert Roussel (1869-1937) par le Président des Orchestres d'Harmonie Américains en 1932, ce qui explique son titre anglais. Il semble toutefois que la création aurait été faite par la musique de la Garde Républicaine de Paris en juillet 1933. S'apparentant à une marche, sa structure la destine bien au concert. On y retrouve de nombreux effets que Roussel utilise dans son œuvre symphonique. La lente introduction rappelle le début du troisième mouvement de la Suite en fa. Fidèle à son habitude, bien que conçue en un seul mouvement, Roussel, subdivise en parties internes la structure de l'œuvre, imitant ainsi une symphonie. Confié aux saxo-

phones, le mouvement lent est obscurément émotionnel, mais, se référant au titre, il se développe autour d'un thème lumineux. Ce thème est sans doute l'un des plus beaux du compositeur. « Dans ces pages, où le soleil brille, on peut ressentir l'agitation d'une foule excitée », [Catalogue de l'œuvre d'Albert Roussel]. Membre lui aussi du groupe des Six, il participera à l'écriture musicale pour orchestre d'harmonie du « 14 juillet » de Romain Rolland

La Petite Machine à Bonheur de Jean-Louis Petit

Création, commande mission du Ministère de la culture pour l'Orchestre national d'Harmonie des Jeunes 2008

Élève d'Olivier Messiaen, d'Igor Markevitch et de Pierre Boulez, Jean-Louis Petit a écrit pour tous les instruments, notamment des œuvres associant les sonorités les plus diverses au sein d'effectifs instrumentaux très ouverts et souvent peu conventionnels, allant du simple duo aux groupes homogènes ou hétérogènes de plus de vingt instruments solistes. On lui doit aussi des œuvres d'orchestre symphonique ou d'harmonie, des concertos, des oratorios, cinq opéras. A ce jour son catalogue comporte 413 œuvres. « La Petite Machine à Bonheur » a été écrite pour la session 2008 de l'Orchestre national d'Harmonie des Jeunes dirigé par Hervé Brisse qui en assure ce soir la création. C'est une « commande-mission » de la CMF et du Ministère de la Culture, Direction de la Musique. Cette œuvre est construite sur un matériau très structuré qui associe les modes mélodiques d'Olivier Messiaen aux échelles à 12 sons d'Arnold Schoenberg. La synthèse de ces deux principes, travaillée dans la perspective d'une bonne sonorité dans la conduite rationnelle et expressive du langage (termes qui s'entendent dans leur signification traditionnelle), aboutit à une musique à l'usage des instruments utilisés sans artifice, qui pourrait représenter un nouveau classicisme savant.

Sérénade et Catalane de Désiré Dondeyne, extraits de *Trois Pièces Caractéristiques*,

Désiré Dondeyne est considéré comme le Maître incontesté de la musique pour orchestre d'harmonie. Vouant une véritable passion pour cet orchestre, il ne cesse d'écrire dans tous les genres avec un même bonheur. Natif du nord de la France, une région musicale si prolifique, titulaire de nombreuses distinctions, il fut élève de Noël Gallon, Tony Aubin et Olivier Messiaen. Son œuvre abondante aborde tous les genres, de la musique de chambre à l'orchestre symphonique, des ouvrages pédagogiques aux pièces pour solistes plébiscitées dans le monde entier. Dans un catalogue aussi

riche, le choix de ces deux pièces, aux titres évocateurs, a été inspiré tant par le lieu géographique d'accueil de la session 2008 de l'Orchestre d'Harmonie des Jeunes que par la période festive et estivale. Ces pièces ont été composées en 1984 à l'occasion, déjà, d'un stage pour jeunes chefs d'orchestres organisé par la CMF que conduisait le compositeur. Sérénade permet de mettre en évidence la sonorité si chaude et envoûtante du haut-bois alors que, vous l'aurez compris, Catalane, dans une brillante orchestration rend hommage à cette danse populaire de Perpignan à Barcelone.

Samurai

de Nigel Clarke

Création française, révision 2008

pour l'Orchestre national d'Harmonie des Jeunes

Nigel Clarke (né en 1960) débute sa carrière musicale de trompettiste dans un orchestre militaire anglais. Dans un esprit contradictoire et imprévisible bien « british » lui vient de là une adoration sans bornes pour... les instruments à cordes ! Délaissant cuivres et bois, il se met à écrire sans fin pour cette famille d'instruments. Il reçoit plusieurs récompenses importantes dont le Prix Josiah Parker remis par Sir Michael Tippett, le Queen's Commendation for Excellence, plus haute distinction de La Royal Academy of Music de Londres... Il est ensuite « en résidence » à la Hong Kong Academy for Performing Arts, au Kneller Hall, à l'Associate Composer to the Young Concerts Artists... Progressivement redevenu très éclectique, il prend goût à l'ensemble des instruments de l'orchestre et compose des musiques de films. Très sollicité par les Majors anglaises ou américaines, il vient de recevoir récemment le World Soundtrak Awards. Renouant avec les vents, il se met alors à écrire des œuvres de commande pour les cuivres (Black Dyke Mills Band) et l'orchestre d'harmonie (Alabama Wind Ensemble)... Répondant au contexte de création prévue à Hamamatsu au Japon, Samurai a été écrit à la demande du Royal College of Music Symphonic Winds of Manchester en 1995. Basée sur les différents aspects de la culture Samurai, Clarke cherchait à composer une œuvre qui ne pourrait que prendre place dans un film d'Akira Kurosawa. Bien que violente au début, par un emploi très spectaculaire des percussions, d'importants contrastes mélodiques et rythmiques mettent en exergue le raffinement sous estimé de ces guerriers sanguinaires capables d'une terrible agressivité légendaire au combat. Samurai propose un « traitement » très original et novateur et révèle les immenses possibilités d'expression de l'orchestre d'harmonie moderne.



Frédéric Robert,
musicologue

DE LA MUSIQUE AU LOGIS À LA MUSICOLOGIE (Souvenirs d'un musicologue)

PREMIÈRE PARTIE : Lancer d'une trajectoire

CHAPITRE TROIS MES PREMIERS PAS (1953-1953)

En 1952, j'entrais au Conservatoire de Paris dans la classe d'Histoire de la Musique tenue par Norbert Dufourcq¹. J'y fus d'autant mieux accueilli que j'avais à mon actif six émissions de radio - le maître recevant après admission chacun de ses élèves pour les connaître plus intimement. En 1955, j'obtenez mon Premier Prix d'Histoire de la Musique et trois ans plus tard mon Second Prix de Musicologie. Entre temps, j'avais entrepris puis abandonné mes études de contrepoint et fugue avec Marie-Claire Alain qui m'avait préparé à entrer dans la classe de Simone Plé-Caussade. Quand je m'y présentais en 1957, il n'y

avait que deux places disponibles ; j'échouais et j'étais à la limite d'âge ! Plus heureux, Jean-Pierre Guézec, qui se destinait à la carrière de compositeur et avait été mon condisciple, y fut reçu. Cardiaque de naissance, il devait malheureusement être emporté par une mauvaise grippe en 1971, peu avant mon mariage ; alors âgé de trente-sept ans, il n'avait pu terminer sa première année d'enseignement comme professeur d'analyse. La mort de cet ami cher entre tous me peina profondément. Mais revenons à mes propres années de Conservatoire. Sans attendre d'en être sorti lauréat, je publiais, en 1953, mes premiers articles dans *Europe* et *Les*

Lettres Françaises, de même que je signalais mes premières notices pour la Guilde Internationale du Disque avec laquelle je serai amené à collaborer plus régulièrement encore et cela pendant près d'une décennie. À ces commentaires s'ajoutaient, à la même date, ceux consacrés aux *Suites pour violoncelle* seul de Bach en vue du premier récital parisien, Salle Gaveau, d'un nommé... Rostropovitch ! C'est en 1956 que parut, sur disques Le Chant du Monde, un microsillon 25cm/33t dont, cette fois, j'avais non seulement rédigé la notice mais confectionné le programme. Sous le titre *Chansons de France* se trouvaient rassem-

blées des harmonisations de chansons folkloriques non seulement de Joseph Canteloube - n'en déplaise aux interprètes, surtout étrangers !- mais d'autres compositeurs-folkloristes aussi éminents : Charles Bordes, Maurice Emmanuel et Vincent D'Indy auxquels se joignaient Louis Aubert, André Caplet, Maurice Ravel, Albert Roussel, Henri Tomasi - les harmonisations de Louis Durey et de Charles Koechlin étant inédites (elles le sont toujours !). D'où leurs premières gravures s'ajoutant à beaucoup d'autres. La plus ancienne de ces harmonisations était celle d'une chanson béarnaise réalisée par Gounod à l'intention du chantre Pascal Lamazou. Ce disque passa plus ou moins inaperçu malgré les belles interprétations d'Irène Joachim et de Xavier Depraz qu'accompagnait Hélène Boschi. Ne trouvant rien à reprendre à la notice, malgré quelques naïvetés qu'on voudra bien excuser, je la reproduis telle qu'elle : « Après la guerre de 1870-71, la musique française prenait un nouvel essor : véritable *renaissance* qui allait conduire notre art musical vers ce que certains historiens ont appelé son "troisième âge d'or". Sans doute, un pays de vieille civilisation comme la France n'avait-il pas besoin, pour prendre conscience de soi, de "consulter ses archives", comme dit avec raison Vladimir Jankélévitch dans son ouvrage sur *Gabriel Fauré et ses mélodies*. Mais, inversement, au lendemain du désastre de 1870, par un sursaut de conscience, la France allait, précisément, se tourner vers ces "archi-

ves" et s'intéresser, de plus en plus, à son folklore. Un tel intérêt, de curiosité qu'il était au départ à l'époque romantique, allait devenir une véritable science et, par ses révélations, ouvrir à notre musique de nouveaux horizons.

Quelques compositeurs avaient déjà harmonisé des chansons populaires presque toujours pour satisfaire à la demande de chansonniers en vue. C'est ainsi qu'un recueil d'*Airs béarnais les plus populaires* parut à Biarritz, chez Meuriot, avec des harmonisations d'Auber, Félicien David, Massenet, Reber et Gounod (*Cessez votre ramage*). D'autres compositeurs allaient se trouver par la suite dans une situation semblable, comme Albert Roussel qui harmonisa *O bon vin, où as-tu crû ?* à l'intention de Madame Desvignes pour son recueil de *Chansons champenoises* à paraître chez Bossard et auquel devaient participer, entre autres, Henri Février, Arthur Honegger, Roger-Ducasse, Paul Dukas, etc. (le projet n'a malheureusement pas été entièrement réalisé).

D'autres musiciens, moins nombreux, en véritables folkloristes, allaient entreprendre une prospection systématique et se faire par leurs écrits les historiens, par leurs harmonisations dans quelques œuvres, voire leur œuvre tout entière, les défenseurs et illustrateurs de la musique populaire de leur province d'origine : la Bourgogne pour Maurice Emmanuel, le Vivarais pour Vincent D'Indy, la Corse pour Henri Tomasi, la Bretagne pour Guy Ropartz et Paul Ladmirault, etc., ou leur province d'adoption comme le Pays Basque pour le Tourangeau Charles Bordes (le destin a voulu d'ailleurs, injustement, que le titre de compositeur soit contesté et le soit encore à des musiciens connus pour leurs seuls travaux de folkloristes, tels Joseph Canteloube ou Maurice Emmanuel).

Beaucoup de ces chansons transmises par tradition orale ont été recueillies de la bouche de leurs derniers dépositaires : ainsi le vieux chanteur Charles Bigarne qui transmit à Maurice Emmanuel presque toutes les *Trente Chansons de Bourgogne et du Pays de Beaune* ; d'autres ont été notées sur le vif comme *La part à Dieu*, « chanson pour l'Épiphanie telle qu'on la chantait encore au Havre en l'an de grâce 1884 » ou *L'aïo de rotso* (L'eau de la source), bourrée auvergnate recueillie par Joseph Canteloube.

Il est généralement difficile de fixer l'âge de ces chansons, d'autant plus que la plupart n'avaient jamais été notées auparavant. Si l'on admet sans peine que *J'ai vu le loup, le r'nard, le lièvre*, chanson de sabbat, date du XV^e siècle, on s'étonnera

peut-être que la *Complainte de Notre-Dame*, d'une allure aussi archaïque, ne soit apparue que vers 1800 pour accompagner une cérémonie populaire qui s'est perpétuée jusque vers 1880. À ces chansons mystiques, s'ajoutent d'autres chansons destinées à accompagner la vie profane, publique ou privée : chansons à boire (*O bon vin, où as-tu crû ?*), à danser (*L'eau de la source*), funèbres (*Lamento*), amoureuses, mélancoliques (*Je m'en vais, adieu ma mie*), ou gaies, en dépit des apparences (*Mon père a fait un champ de poës* ou *Camarad's je suis marié*).

Des compositeurs français dont les premières œuvres révélaient des attaches moins évidentes avec notre folklore qu'avec des folklores étrangers - l'Espagne pour Ravel, l'Orient pour Roussel - ont, par la suite, profondément assimilé notre vieille musique populaire comme en font foi *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel ; *Rustiques et Suite en fa dièze* pour piano d'Albert Roussel. Ils n'ont pas dédaigné pour autant d'harmoniser de simples chansons de terroir.

Et ceux qui ont le plus réussi leurs harmonisations sont ceux dont la sensibilité et la technique se sont trouvées en parfait accord avec la mélodie populaire : tout ce qu'ils y ont ajouté, non seulement est venu de soi, mais demeure à tel point inséparable de la chanson que plus d'un profane a pu et sera encore tenté d'attribuer à l'auteur de l'harmonisation la chanson tout entière ».

Je crois aussi utile, à l'intention des interprètes, de reproduire le générique de ce disque avec, cette fois, les références bibliographiques :

- 1). *L'eau de la source* (harm. Joseph Canteloube) extrait des *Chants d'Auvergne*. Éditions Heugel.
- 2). *Le nez de Martin* (harm. Louis Aubert) extrait de *Trois Chansons Françaises*. Éditions Durand.



- 3). *Auprès de ma blonde* (harm. Vincent D'Indy) extrait des *Chants du Vivarais*. Éditions Durand.
- 4). *Complainte de Notre-Dame* (harm. Maurice Emmanuel) extrait des *Trente Chansons de Bourgogne et du Pays de Beaune*. Éditions Durand.
- 5). *Adieu ma bien-aimée* (harm. Charles Bordes) extrait des *Dix-neuf Chansons*

Amoureuses du Pays Basque. Éditions Solabert.

- 6). *Camarad's je suis marié* (harm. Louis Durey) op.66 n°2 (Inédite).
- 7). *La part à Dieu* (harm. André Coplet). Éditions Durand.
- 8). *Chanson française (Jeanneton, où irons-nous jouer ?)*, harm. Maurice Ravel). Éditions Durand.
- 9). *J'ai vu le loup, le r'nard, le lièvre* (harm. Maurice Emmanuel) extrait des *Trente Chansons de Bourgogne et du Pays de Beaune*. Éditions Durand.
- 10). *Cessez votre ramage* (harm. Charles Gounod) extrait des *Airs béarnais les plus célèbres*, Éditions Meuriot, Biarritz.
- 11). *Lamento* (harm. Henri Tomasi) extrait des *Six mélodies populaires corses*. Éditions Lemoine.
- 12). *Eclaire-moi, brillante lune* (harm. Charles Bordes) extrait des *Dix-neuf Chansons Amoureuses du Pays Basque*. Éditions Solabert.
- 13). *Mon père a fait un champ de poës* (harm. Charles Koechlin). Inédite.
- 14). *O bon vin, où as-tu crû ?* chanson de Terroir-Champagne (harm. Albert Roussel). Éditions Durand.

Pareille anthologie pouvait s'étendre à un 30cm/33t - elle le serait à plus forte raison sur un CD - quitte à subir des modifications, voire des améliorations, celle de Louis Durey pouvant être avantageusement remplacée par une autre qui, de surcroît, constitue un opus à part entière : *M'y promenant le long de ces vers prés* (Inédite, op.80). Aucune firme ne s'est montrée disposée à ce jour pour tenter cette publication qui serait, pourtant, je pense, utile aux chanteurs, car ils pourraient envisager d'ouvrir leurs récitals par certaines de ces harmonisations qui s'identifient, en raison de leur réussite, à des compositions originales à part entière, mais ne nécessitent pas au départ une voix parfaitement chauffée.

En matière d'harmonisations, mais cette fois, pour chœur à cappella, mes activités militantes au sein de la

Fédération Musicale Populaire, à partir de 1954, me poussèrent à connaître ce répertoire spécifique à l'école française et dont Vincent D'Indy, au terme de sa carrière, avait donné le coup d'envoi. Comme m'y avait incité mon condisciple Jacques Grimbert, alors chef de la Chorale La Faluche de l'Institut Catholique et aujourd'hui chef des Chœurs et de l'Orchestre de Paris-Sorbonne, je mis moi-même la main à la pâte, destinant à la Chorale Populaire de Paris, de l'Union Départementale des Syndicats CGT de la Seine que dirigeait alors Gilbert Martin-Bouyer, une première harmonisation à laquelle je reste, j'avoue, sentimentalement attaché car elle devait être ma - très - modeste protestation de musicologue contre la guerre d'Algérie. Il s'agit du *Retour du Marin*²¹ dont se serait, je pense, inspiré, avant Cocteau (*Le Pauvre Matelot*, musique de Darius Milhaud) Émile Zola pour sa nouvelle *Jacques Damour*²². Cette première harmonisation donc me valut une bonne réputation, sans doute excessive, en ce domaine puisque je fus, aussitôt après, sollicité par ma collègue France Vernillat pour en réaliser trois à l'intention des disques Le Chant du Monde dont une série de 17cm/33t. devait illustrer sa très intéressante *Histoire de France par les chansons*²³. J'en ai signé ensuite beaucoup d'autres, notamment pour la Guilde Internationale du Disque - fut-ce sous l'anonymat, une fois encore - ce qui me permet d'affirmer que, sauf erreur, je suis celui qui en a commis le plus grand nombre destinées aux voix d'hommes, pour lesquelles je confesse avoir une prédilection particulière, ceci étant dit sans la moindre... arrière-pensée, si j'ose ainsi m'exprimer !

Quant à mon premier livre paru dans la collection « Que sais-je ? », il ne me semble pas dépourvu d'intérêt de rapporter comment je fus amené à l'écrire. Cette collection se présente - est-il besoin de le rappeler ? - comme une grande encyclopédie faite de petits volumes et non plus de fascicules comme au temps de nos grands parents - chaque branche ayant son directeur particulier dépendant d'un directeur général.

En toute logique, la section musique était confiée au professeur d'Histoire de la Musique du Conservatoire, en l'occurrence mon maître Norbert Dufourcq. Celui-ci ne se faisant aucune illusion sur

En matière d'harmonisations, mes activités militantes au sein de la Fédération Musicale Populaire, à partir de 1954, me poussèrent à connaître ce répertoire spécifique à l'école française...

la durée d'une collection de livres sur la musique en France - les temps ont heureusement changé - il envisagea de faire le tour de la question en une dizaine de volumes maximum - certains sujets devant être jumelés en un même volume tels *L'opéra et l'opéra-comique*²⁴. La musique française, elle, se réduisait à *La musique française contemporaine*²⁵ traitée par Claude Rostand et qui s'en tenait aux compositeurs nés après 1880. Or, à l'occasion d'un séminaire, Norbert Dufourcq eut l'heur de nous informer que tous les volumes avaient été bien accueillis compte-tenu du renom acquis par ladite collection. Il pouvait donc envisager de nouveaux titres. Pour compléter le volume de Claude Rostand, il passa commande, le même soir, à Jean-François Paillard d'un volume sur *La musique française classique*²⁶ et à Bernard Gagnepain d'un volume sur *La musique française du Moyen-Âge et de la Renaissance*²⁷, mais l'éditeur s'obstina à ne pas dissocier ces deux périodes, ce qui devait occasionner bien des tracasseries à son auteur ! Lors d'une visite à Norbert Dufourcq en son bureau des Éditions Larousse, je lui fis observer qu'il subsistait une « dent creuse » entre 1789 et 1919. « De Gossec à Roussel », précisa-t-il. Lorsqu'il en fit part à l'éditeur, celui-ci lui répondit : « Votre élève a raison. Pourquoi ne le ferait-il pas ? ». C'est ainsi que sans y avoir songé, sans même l'avoir souhaité, je fus amené à rédiger mon premier livre qui parut en 1963. J'eus les difficultés qu'on devine à faire tenir un siècle et demi de musique dans le cadre draconien de cette collection. Mon « Que sais-je ? » sur *La musique française au XIX^e siècle* (n°1038) fut bien accueilli par mes aînés : Claude Rostand, Gustave Samazeuilh - qui le jugea « d'une rare concision » -, René Dumesnil et Roland-Manuel qui me fit dire qu'il le tenait - excusez du peu - pour « le mieux conçu de tous les volumes sur la musique fran-

çaise ». Styliste incomparable, il en apprécia même le style. Un lecteur grincheux n'en écrivit pas moins qu'il était rédigé dans un style qui serait recalé au Certificat d'Études (il est vrai qu'en revanche, il approuva mes pages sur Debussy, selon lui « remarquables »). À quoi je me divertis à lui répondre qu'à ma connaissance, on avait recalé à ce jour non pas des styles mais des candidats ! Mon maître, lui, le tint pour neuf mais logique, non sans se montrer un rien vexé. D'autant plus que je le contredisais sur certains jugements de valeur, notamment les musiques de la Révolution Française. Je corrigéai les erreurs manifestes sur la deuxième édition qui parut en 1970 et s'épuisa à son tour. J'en ai procuré en 1991 une troisième en partie refondue. Je regrette qu'elle ait été vite retirée du catalogue pour des raisons qui n'ont, probablement, rien à voir avec la musicologie. Il en devait être de même du « Que sais-je ? » sur *L'opéra et l'opéra-comique* que mon maître, estimant, à juste titre d'ailleurs, que je goûtais fort l'art lyrique, m'avait demandé tout de go - et par téléphone ! - de refaire après la mort de son auteur²⁸.

(à suivre)

F. R.

Notes

- 1). Armand Machabey : *Portraits de trente musiciens français*, Richard-Masse, 1949 (sur Norbert Dufourcq, voir pp.65-67, texte daté de moi 1946-49).
- 2). Frédéric Robert : *Le Retour du Marin* (1957), L'Art Musical Populaire, Éditions de la Fédération Musicale Populaire, Givors, 1979.
- 3). Voir notre article dans *Les Cahiers Naturalistes*, 2003, pp.400-402.
- 4). Pierre Barbier et France Vernillat : *Histoire de France par les chansons*, 8 volumes, Gallimard, 1956-1961.
- 5). René Dumesnil : *L'opéra et l'opéra-comique*, collection « Que sais-je ? », Presses Universitaires de France, n°278, 1^{re} édition 1947, 4^e édition 1971.
- 6). Claude Rostand : *La musique française contemporaine*, id. ibid. n°517, 1952.
- 7). Jean-François Paillard : *La musique française classique*, id. ibid. n°878, 1960.
- 8). Bernard Gagnepain : *La musique française du Moyen-Âge et de la Renaissance*, id. ibid. n°931, 1961.
- 9). Frédéric Robert : id. ibid. n°278, 1981, 2^e édition 1990.

Rectification !

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser pour un regrettable lapsus qui s'est glissé dans notre rubrique du mois de février (p.42) et nous remercions vivement le lecteur attentif qui nous l'a signalé. Cela prouve que certains lisent minutieusement notre rubrique et nous nous en réjouissons. Les deux *Nonets pour cuivres* cités ne sont, bien sûr, pas écrits par Ferdinand David, l'auteur du *Concertino pour Trombone* enregistré, mais ils ont été composés par le compositeur français Félicien David (1810-1876). L'erreur est d'autant plus déplorable parce que nous avons présenté un de ces nonets lors du concert de la Musique des Gardiens de la Paix à l'occasion du congrès international de l'International Brass Society à la Cité de la Musique à Paris en juin 2007. Merci à nos fidèles lecteurs.

Pour débiter l'été, voici encore un éventail d'enregistrements avec des compositions de tout genre qui se laissent écouter avec plaisir et qui pourraient inspirer les chefs pour renouveler leur répertoire. D'abord, les exceptions confirment la règle, un CD avec uniquement des transcriptions, mais pas n'importe lesquelles. Puis, une importante anthologie d'œuvres originales pour orchestre d'harmonie de Roger Boutry. Un CD des éditions de Haske avec l'excellent orchestre à vents de la Radio de Leipzig, un triple et un double CD des formations de l'armée suisse et un nouveau petit bijou bon marché dans la série que Naxos consacre aux orchestres à vents sont les autres ingrédients de notre menu. Bonne écoute et bonnes vacances.

© **PERCY ALDRIDGE GRAINGER**

TRANSCRIPTIONS POUR ORCHESTRE D'HARMONIE

Royal Northern College of Music Wind Orchestra

Direction: Clark Rundell

CHANDOS CHAN 10455



mais il s'agit là d'un enregistrement exceptionnel réunissant une partie des transcriptions faites par le compositeur

Ce n'est certainement pas notre habitude de commencer notre rubrique avec un disque consacré à des transcriptions, mais il s'agit là d'un enregistrement exceptionnel réunissant une partie des transcriptions faites par le compositeur

américain et pianiste virtuose (d'origine australienne) Percy Grainger (1882-1961)⁹⁰. Ce disque complète la série de quatre CD consacrés aux œuvres originales pour orchestre d'harmonie de Grainger, toujours chez Chandos et enregistré par l'excellent orchestre d'harmonie du conservatoire de Manchester (RNCM) sous la direction de Clark Rundell. La plupart des œuvres enregistrées sont empruntées à la collection que Grainger avait intitulé « Chosen Gems for Winds » (Joyaux pour orchestre à vents). Ce sont des contacts avec trois personnalités expertes en musique ancienne, Arnold Dolmetsch, Gustave Reese et Dom Anselm Hughes (nom religieux de Humphrey Vaughan) qui ont incité Percy Grainger à écrire ces transcriptions dont bon nombre seront créées au Camp international de musique d'Interlochen Michigan) où Grainger enseigne de 1937 à 1944. Le disque pré-

sente les transcriptions dans l'ordre chronologique des œuvres originales. Voici la liste : *Angelus ad Virginem*, cantique de l'Annonciation anonyme du XIII^e siècle ; *la Ballade n° 17* de Guillaume Machaut (XIV^e s.) ; *La Bernardina* de Josquin des Prés (ca 1450 – 1521) ; *Prélude dans le mode dorien* d'Antonio de Cabezón (ca 1510-1566) ; *Pavane de quatre notes* d'Alfonso Ferrabosco II (ca 1575-1628) ; *Fantaisie en cinq parties n°15* de John Jenkins (1592-1678) ; *Marche BWV Anh.122* extraite du « Petit livre pour le clavier » de Jean Sébastien Bach (1685-1750) ; *Voyez de quoi Son amour est capable*, air extrait de *la Cantate BWV 85* de J.S. Bach ; *O Mensch, bewein dein' Sünde groß* extrait du *Petit Livre d'Orgue* de J.S. Bach ; *la Fantaisie Hongroise* de Franz Liszt (1811-1886) que Grainger avait interprétée au piano avec la musique du 15th Coast Artillery Corps dans un arrangement du chef Rocco Resta lors de sa mobilisation durant la première guerre mondiale, fut arrangé à nouveau par Grainger en 1959. Voici une brillante interprétation par le pianiste ukrainien Ivan Hovorun ! Puis il y a *Choral n°2* de César Franck (1822-1890) un petit bijou pour orgue qui se prête merveilleusement à une transcription pour orchestre d'harmonie ; *Sérénade toscane opus 3 n°2*, œuvre de jeunesse de Gabriel Fauré (1845-1924) ; *Folk Tune* (Air populaire) une ballade pour piano d'Eugène Goossens (1893-1962) ; *Down Longford Way* une esquisse pour piano de Katharine Parker (1886-1971) élève de Grainger originaire de Tasmanie. L'interprétation est magistrale et huit morceaux bénéficient d'un premier enregistrement mondial dans cette version, ce qui rend ce disque vraiment unique car il prouve qu'une bonne transcription mérite amplement sa place au répertoire. Le livret comprend un texte extrêmement intéressant en français. À ne manquer sous aucun prétexte !

ROGER BOUTRY ŒUVRES ORCHESTRALES

Orchestre d'harmonie de la Garde
Républicaine et autres formations
françaises.

CORELIA CC 850

Bien que ce disque soit sorti il y a plus d'un an, nous tenons à le présenter à nos lecteurs, car il réunit plusieurs compositions d'un grand compositeur français qui a marqué le répertoire original pour



orchestre d'harmonie. Dans notre rubrique de février, nous avons présenté le CD « Évocations » avec des compositions plus récentes de Roger Boutry, voici une fort intéressante anthologie d'œuvres antérieures. Qui pourrait mieux interpréter les intentions du compositeur que Boutry lui-même à la tête de l'orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine qu'il a dirigé avec brio de 1973 à 1997. D'abord il y a l'incontournable *Ikiru Yorokobi*, une composition (allegro con brio – andante – scherzo vivace), écrite en souvenir d'un voyage au Japon qui exprime vraiment la « joie de vivre » et bénéficie d'une riche orchestration utilisant à fond la palette sonore de l'orchestre d'harmonie. Cette pièce a été créée à Osaka le 19 décembre 1987 par l'orchestre Ongakutai de Kansai sous la direction du compositeur. Elle a bénéficié, tout à fait à juste titre, de plusieurs enregistrements. *Tétrade* décrit quatre aspects du caractère humain, plus précisément la volonté et la créativité de l'homme ce qui explique naturellement les contrastes. *Alternances pour quintette de saxophones et orchestre d'harmonie* (Maestoso – allegro – andantino – allegro vivace) reste un grand classique du répertoire original du 20^e siècle. N'oublions pas que Boutry avait déjà écrit deux pièces marquantes pour saxophone : *Sérénade* en 1961 et *Divertimento* en 1963. C'est Michel Nouaux qui a sollicité Roger Boutry en 1974 pour écrire une œuvre pour le quatuor de saxophones de la Garde (dont il existe également une version avec orchestre symphonique). La percussion joue un rôle important, mais une métrique irrégulière et une liberté de forme accentuent davantage le caractère 'moderne' de cette composition qui mérite, sans nul doute, une 'meilleure' place au répertoire car les compositions de haut niveau pour cette combinaison sont plutôt rares. C'est également le cas pour les très beaux Chants de l'Apocalypse pour quintette de cuivres et orchestre d'harmonie. Six chants du dernier livre du Nouveau testament ont inspiré le compositeur qui a voulu exprimer son admiration pour la célèbre et magnifique tenture, commandée par le Duc Louis d'Anjou à Nicolas Bataille à la fin du 14^e siècle⁽²⁾, exposée au château d'Angers. Une belle et très impressionnante évocation de ces visions prophétiques. La Musique Principale de l'Armée

de Terre, sous la direction de Jean-Michel Sorlin, interprète *Wu-Ji*, une rapsodie sur des thèmes ethniques pour piano et orchestre d'harmonie avec le compositeur au piano. Le soliste dialogue avec l'orchestre à travers une musique inspirée de sonorités d'Extrême Orient. C'est un réel plaisir d'écouter ce virtuose qui s'est tourné vers l'orchestre d'harmonie avec succès. Dominique Gable dirige la Musique de la Garde Républicaine dans *Fête*, pièce à caractère solennel écrite en 2001 pour le centenaire de l'orchestre d'harmonie « La Nèhe » de Dax et basée sur les notes mi sol mi ré la do qui correspondent aux lettres du nom de cette formation. Il va de soi que la musique taurine a quelque influence ! Puis, il y deux extraits, en fait les deux premiers mouvements (allegro – scherzo) du *Concerto pour Trompette*, interprété par la Musique des Equipages de la Flotte de Brest, direction Claude Kesmaecker, avec Daniel Doyon en soliste. Encore un dialogue excitant et un emploi judicieux de la percussion. Cette anthologie de compositions originales pour orchestre d'harmonie de Roger Boutry ne peut manquer dans votre discothèque et surtout il ne faudrait pas oublier de mettre ces pièces au répertoire des meilleurs orchestres en France et à l'étranger. Nous espérons que la maison Corelia (avec une nouvelle direction) continuera ce travail précieux.

CLASSICS AND ORIGINALS

Orchestre d'Harmonie
de la Radio de Leipzig

Direction : Jan Cober

De Haske DHR 01-046-3



L'excellent orchestre d'harmonie professionnel allemand Rundfunk Blasorchester Leipzig, placé sous la direction de son chef invité permanent le néerlandais Jan Cober interprète avec brio le nouveau répertoire des Éditions de Haske. Il s'agit d'un mélange de transcriptions et d'œuvres originales. Le compositeur luxembourgeois Marco Pütz (Esch-sur-Alzette, 1958), professeur de saxophone et de musique de chambre au Conservatoire de la ville de Luxembourg, a écrit près de cinquante morceaux pour orchestre à vents. *Arrows of Lightning* (Flèches d'é-

clairs) est le titre d'une vieille chanson rituelle chantée par les Indiens d'Amérique du Nord avant le départ pour la chasse afin que leurs flèches soient aussi rapides que l'éclair. La suite comprend quatre parties : 1. En balançant le berceau ; 2. Chant mystique ; 3. Ronde ; 4. Danse guerrière. Pütz mélange habilement des thèmes indiens et des thèmes originaux et donne, naturellement, un rôle important à la percussion dans cette composition assez facile. *The Fields* (Les Champs), une nouvelle composition du néerlandais Jacob de Haan (Heerenveen, 1959), est une ode à la région de Westerwoide au Nord-ouest des Pays-Bas. De Haan s'est inspiré d'un film documentaire qui montre cette belle région assez sauvage à travers les quatre saisons. Les trois parties évoquent successivement des vues panoramiques et des fermes, le labeur sur les champs, et la moisson. *Cry of the Falcon* (Le Cri du Faucon) du compositeur belge Kevin Houben (1977) est un poème symphonique basé sur un récit de la mythologie germanique, notamment l'histoire de la déesse Freya qui vivait dans un tilleul et avait le pouvoir de se changer en faucon. Une musique évocatrice et fort bien orchestrée. Parmi les transcriptions, il faut mentionner avant tout la très belle *Valse pour flûte et clarinette* de Dimitri Chostakovitch datant de 1926. Cette valse connue est extraite de la musique écrite pour le film « La Jeunesse de Maxime » et a été délicatement arrangée pour flûte et clarinette avec accompagnement d'orchestre d'harmonie par Ed Keeley. Ce dernier est également l'auteur de la transcription de Buckaroo Holiday extrait de *Quatre épisodes de danse* d'Aaron Copland (1900-1990). En fait, il s'agit d'un extrait assez connu du ballet « Rodéo » (1942) écrit pour la chorégraphe Agnes de Mille. La musique de Copland se prête généralement fort bien à la transcription pour orchestre d'harmonie²³. Plus osée est certainement la très valable transcription par Wil van der Beek de la toute célèbre « Valse de l'Empereur » opus 437. Seulement, sans les cordes cette musique perd une grande partie de sa saveur. Van der Beek signe également la « énième » transcription de l'ouverture *L'Italienne à Alger* de Rossini. Enfin, Philip Sparke n'arrête pas de débiter à la chaîne : voici *Réjouissance*, une transcription d'un hymne anonyme publié à Cologne en 1623, et *Un Hommage Solennel* une transcription du chant « Vive Auguste, vive le Roi » extrait de la *Cantate 207a* (1726) de Jean-Sébastien Bach. Il y en a un peu pour tous les goûts.

LES FORMATIONS DE L'ARMÉE SUISSE

Triple CD AMOS cd 6050
info@blasmusik.ch ou www.blasmusik.ch



Nous sommes heureux d'avoir à nouveau des échos de la firme suisse AMOS spécialisée dans la production de CD de musique à vents. Voici un triple CD avec des enregistrements des différentes formations de l'armée suisse. Le premier CD donne un aperçu du répertoire du grand orchestre d'harmonie dirigé à tour de rôle par Philipp Wagner, Josef Gnos et le chef invité permanent Jan Cober. *Transformationen* d'Albert Benz, ancien chef de cette formation, est un classique du répertoire suisse, basé sur un thème connu de « Jeux d'Enfants » de Georges Bizet. *Älperchibli Tänze* est une superbe suite de danses alpines [marche, valse, polka, mazurka et galop] du corniste suisse Francesco Raselli. La transcription de Mark Hindsley des Danses Polovtsiennes extraite du *Prince Igor* d'Alexandre Borodine est un véritable régal. *Blue Shades* du compositeur américain Frank Tichelli (Monroe, Louisiane, 1958) dont nous connaissons *Blue Card* et déjà deux symphonies pour orchestre d'harmonie. Le clou du CD est indiscutablement la brillante interprétation de la Suite du *Chevalier à la Rose* dans un arrangement de et dirigé par Jan Cober. Toujours sur le premier disque, Le Brass Band de l'Armée Suisse, dirigé par Andreas Spöri interprète avec brio trois pièces. D'abord il y a *Ode à la Musique*, un hymne composé par le chef. Le pétillant galop *Folk Festival* de Dimitri Chostakovitch, dans un arrangement de Howard Snell, mérite toute attention, car Snell est un orfèvre en la matière. La Marche du Couronnement de Piotr Tchaïkovski, habilement transcrite par Kevin Norbury complète le disque n°1. Le deuxième CD comprend 22 marches interprétées par les trois formations (grand orchestre d'harmonie, musique représentative et brass band). Il s'agit d'une série de marches suisses dont certaines des maîtres Jean Balissat, Stephan Jaeggi et Gian Battista Mantegazzi, puis de marches étrangères (Eric Coates, John Philip Sousa, Julius Fucik et autres) et de quelques marches de concerts : *Marche d'entrée des Boyars* (Johan Halvorsen),

Marche Triomphale, extraite de *Mlada* (Modeste Moussorgski) et *Marche de Reconnaissance* (Richard Wagner). Il y a également quelques marches interprétées par le groupe des tambours de l'armée suisse et les spécialistes connaissent la virtuosité de l'école de tambour de Bâle ! Le troisième CD est consacré à la musique légère interprétée par la musique de l'armée augmentée de l'ensemble de cordes de l'armée suisse, le big band de l'armée suisse et la formation de gala de l'armée suisse. Un triple CD bourré d'idées pour constituer pleins de nouveaux programmes.

DANZA INFERNALE

Musique Militaire Suisse – Recrues de la promotion 16-2 : 2007

Direction : Max Schenk

AMOS CD6048 Double CD



Toujours chez AMOS, voici l'enregistrement qui clôture la session des recrues 2007. Pendant 21 semaines les musiciens ont suivi une formation intensive à l'école des recrues comprenant des cours individuels, des répétitions de groupe et d'ensemble et des répétitions générales. Cette formation se termine par l'obtention du diplôme instrumental de l'association suisse des musiques (ASM). L'orchestre d'harmonie (environ 70 musiciens) est placé sous la direction du commandant Max Schenk entouré d'une équipe de douze moniteurs. Le premier disque débute par l'ouverture solennelle *Olympica* de Jan Van der Roost (1956), écrite en 1992 pour l'anniversaire du «Nagano City Community Band» au Japon, et se termine par *Ceremonial March* du même compositeur, une marche de concert dans le style d'Elgar. La *Danza Sinfonica* (2004) du compositeur américain James Barnes (à qui le célèbre Tokyo Kosei Wind Ensemble a consacré trois CD) est une entraînant esquisse rapsodique en trois mouvements (lent – rapide – lent). C'est toujours un plaisir d'entendre la très belle *Fantaisie pour Saxophone Alto et Orchestre d'Harmonie* de Claude T.

Smith (1932-1987) écrite en 1983 pour Dale Underwood, soliste virtuose du US Navy Band. Le soliste Valentin Conus est excellent. La transcription par José Schyns de l'ouverture *La Pie Voleuse* de Rossini est vraiment très réussie et à recommander (Editions HaFaBra). Les versions pour piano et orchestre d'harmonie du célèbre *Concerto* de Varsovie, écrit en 1941 par Richard Addinsell pour le film « Dangerous Moonlight », n'ont guère été enregistrées. Voici une excellente interprétation de la bonne transcription du néerlandais Willy Hautvast avec en soliste Matthias Gerber, professeur de piano à l'Université de Zurich. Le deuxième disque commence avec *Musica Eroica* du compositeur autrichien Thomas Doss, une ouverture épique évoquant l'époque des chevaliers et des héros du Moyen-Âge et écrite pour le 750^e anniversaire de la ville de Bruneck dans le Tyrol du Sud. L'incontournable Philip Sparke ne manque pas au rendez-vous ; *Manhattan* (2003) est un solo de trompette écrit pour *Woodrow English*, soliste du US Army Band. La première partie « Sérénade du Samedi » contraste fortement avec la deuxième « Scherzo du Dimanche ». Le soliste au cornet Julien Fournier est excellent. Voici une brillante composition à mettre au répertoire. Pour les nostalgiques d'Elvis il y a *Elvis*— les plus grands succès comprenant quelques inoubliables tubes du célèbre chanteur arrangés avec plus ou moins de succès par Manfred Honetschlager (manuscrit). Plus intéressant est la Toccata extraite du *Concertino pour Marimba et Vents* d'Alfred Reed, ce grand monsieur décédé en 2005. Ce très beau concertino a été écrit pour la virtuose japonaise Reiki Kono qui l'a créé avec le Tokyo Kosei Wind Orchestra en 1992⁽¹⁾. Un régal ! Puis, il y a cinq marches de style tout à fait différent : *The March King*, une pétillante marche américaine de Leonard Smith, *General Guisan Marsch*, un grand classique du répertoire suisse de Stephan Jaeggi, *Waagabunden*, joyeuse marche contemporaine sur des thèmes suisses du chef de musique militaire Christoph Wagner, *Marche d'Honneur*, une autre marche suisse récente de Hans Roth, et *Naval Blue* une marche de concert dans le style pop du compositeur japonais Toshio Mashima. Le disque est complété par sept morceaux virtuoses pour tambours.

Un album à déguster et savourer, en plus plein d'idées pour vos prochains programmes.

AMERICAN TAPESTRY

Lone Star Wind Orchestra
Direction: Eugene Corporon.

NAXOS Wind Band Classics 8.570968



Nous ne pouvons pas assez souligner l'importance de la série « Wind Band Classics » (Classiques pour l'Orchestre à

Vents) produit par la marque de disque à prix (très) réduit Naxos. Voici déjà le douzième volume de cette série qui fait une excellente promotion de la musique pour orchestre d'harmonie. Cette fois-ci, nous avons d'excellents enregistrements interprétés par une nouvelle formation professionnelle américaine, le « Lone Star Wind Orchestra » réunissant 70 musiciens qualifiés, placés sous la direction de l'exceptionnel chef Eugene Migliaro Corporon avec un programme uniquement américain. Le célèbre compositeur de musiques de films John Williams a écrit un arrangement tout à fait original de l'hymne national américain *The Star Spangled Banner* à l'occasion des cérémonies du Rose Bowl à Pasadena en Californie où il était invité à diriger l'ensemble des orchestres à vents en 2004. Joseph Willcox Jenkins (Philadelphie, 1928), élève de Vincent Persichetti, a écrit plusieurs pièces intéressantes pour orchestre d'harmonie dont *An American Overture* est restée la plus populaire. Elle fut composée en 1956 lorsque Jenkins était arrangeur pour le US Army Field Band et est restée un classique du répertoire. Surprenant est la suite de l'opéra Merry Mount de Howard Hanson (1896-1981), le célèbre professeur de composition à la Eastman School of Music et le premier compositeur américain à obtenir un Prix de Rome (1921). C'est quatre ans après la première de son unique opéra créé en 1934 que Hanson en tire une suite en quatre mouvements (Ouverture – danse des enfants – duo d'amour – prélude au 2^e acte et danses autour de l'arbre de mai). En 2000, l'excellent arrangeur John Boyd a fait une très intéressante transcription de cette belle suite très riche en couleurs. Une agréable découverte ! Donald Hunsberger, successeur de Frederick Fennell à la tête du fameux Eastman Wind Ensemble, signe la transcription de la célèbre *Rhapsody in Blue* de Georges Gershwin (1898-1937) – version

1924. Le pianiste américain Richard Schuster est remarquable. Christopher Tucker (1976) appartient à la jeune génération de compositeurs de musique classique aux Etats-Unis. Sa Fanfare cérémoniale (2004) est un extrait de sa composition *Americans Lost* dédiée aux familles des victimes des attentats du 11 septembre 2001. Encore plus récente est la composition *Radiant Joy* – Joie radieuse (2006) de Steven Bryant (1972), élève de John Corigliano à la célèbre Julliard School of Music, et dont les compositions sont jouées dans le monde entier. Voici une commande de l'Indiana University of Pennsylvania Wind Ensemble ; il s'agit d'une pièce basée sur des harmonies typiques de la musique des années 70 et 80 (funk/jazz/fusion) qui veut exprimer de la joie et la bonne entente entre les musiciens, le public et le compositeur ! *Suite of Old American Dances* (1949) est un classique du répertoire composé par Robert Russel Bennett (1894-1981) l'un des plus grands compositeurs et arrangeurs de Broadway. Il a orchestré quelque 300 comédies musicales, notamment pour George Gershwin, Cole Porter, Irving Berlin, Richard Rodgers et bien d'autres. Cette agréable suite très variée comprend cinq mouvements (danses) : *Cake Walk* – *Schottische* – *Western One Step* – *Wallflower Waltz* – *Rag*. Un classique à mettre au répertoire de nos meilleurs orchestres, car le public en raffolera. L'excellent album se termine par une brillante version de la marche *The Washington Post* écrite par John Philip Sousa en 1889 pour la distribution des prix d'un concours pour le meilleur essai littéraire organisé par le grand journal de la capitale du même nom. Une aubaine à ne pas rater.

F. P.

Notes

- 1) Voir notre article "Percy Grainger, pianiste virtuose et compositeur pour orchestre à vent" in *Journal de la CMF* n° 505, avril 2003, pp.36-38.
- 2) Des 90 tapisseries il en subsiste 69.
- 3) N'oublions pas que Aaron Copland a écrit plusieurs œuvres intéressantes pour orchestre d'harmonie.
- 4) Cette version par Reiko Kono et le Tokyo sous la direction du compositeur a été enregistrée en 1992 sur le CD "The Marimba Concerto" KOCD 3019

PIANO ET SYMPHONIE

© SCHUBERT

Sonate pour piano en ré, op. 53 D 850, 3 Pièces pour piano op. post. 946 (N°1 en mi bémol mineur, N° 2 en mi bémol, N° 3 en ut). Sergey Koudriakov, piano.

1 CD audite 92.546 SACD. Enr. 2007.



Ce pianiste moscovite de trente ans formé au Conservatoire Tchaïkovsky, premier prix du Concours de Genève 2002,

démontre sa musicalité et son sens artistique surtout dans les passages en douceur, bien dans le goût de la tradition schubertienne. Mais, dès que la nuance évolue vers le forte, c'est à un Beethoven costaud qu'on pourrait attribuer la phrase, souvent pesamment martelée. C'est sans doute également dû au sonore Steinways aux basses tonitrueuses. La pratique du concert avec orchestre y est peut-être aussi pour beaucoup. Le premier mouvement de la *Sonate* en met plein les oreilles, avec évidemment les contrastes que nous avons signalés. La palette des nuances du virtuose semble placée sous le signe de l'extrémisme, sans gradations intermédiaires. On retrouve un équilibre sympathique dans le quatrième mouvement, rondo revêtant la forme d'un lied sans paroles avec variations, sur lequel Florestan et Eusebius, alias Schumann, ironisait, et surtout dans les *Trois Pièces posthumes*, que l'on peut supposer être le

fruit de recherches et d'improvisations, notamment la n°3, étrangement "moderne" pour son époque, et qui permet à Koudriakov de faire étalage de son habileté.

© BEETHOVEN

Concerto n° 3 pour piano et orchestre en ut mineur op. 37

HAYDN

Symphonie n° 94 en sol "La Surprise".

Wilhelm Kempff, piano, Orchestre Radio-Symphonique de Berlin, dir. Lorin Maazel.

1 CD audite 97537. Enr. 1971-75.



Ces enregistrements "live" n'ont peut-être pas bénéficié de tout le soin musical et technique. Il manque un peu de

réverbération qui atténuerait la sécheresse de la direction par ailleurs plus tournée vers le métronome que vers le phrasé, de façon assez antinomique avec le pianiste, hormis dans le largo. Mais on retrouve toujours avec plaisir le grand Kempff, qui grava notamment ce concerto avec Leitner et van Kempen, et qui est le poète du clavier que l'on sait, toujours soucieux de faire chanter la phrase. La "Surprise" est admirablement développée avec légèreté, précision, entrain et charme par le chef formé au violon qu'est Maazel, dans très bon équilibre sonore. Ah ! ce final, époustouflant de vivacité.

CONCERTOS

© HAENDEL

Concerto pour harpe opus 4 n° 6 HWV 294, Concerto pour basson opus HWV 287, Concerto pour viole d'amour opus HWV 302a, Concerto pour hautbois opus HWV 301. Rachel Talitman, harpe, Luc Loubry, basson, Pierre-Henry Xuereb, viole, Philippe Gonzales, hautbois. The Sablon String Quartet, Dimos De Beun, clavecin, S. Dimitriev et G. Terziyska, contrebasse.

1 CD Harp and company 5050-11. Enr. num. 2007.



Conçu dans une perspective chambriste, avec des accompagnements à petits effectifs, ce CD nous fait en somme pénétrer

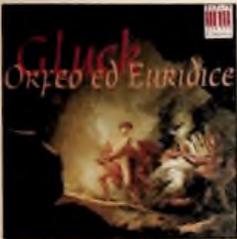
dans l'intimité de ces musiques, avec la volonté pour la prise de son de rendre très présents les instruments. Le hautbois de Philippe Gonzales a des accents de trompette triomphante dans le vivace du 301. Tout cela est bien en place et fort sympathique.

C'est classique, léger, généralement bref (hormis dans le *Concerto pour harpe*), chaque mouvement durant moins de 2 minutes 20.

OPERA

⊗ **GLUCK**

Orfeo ed Euridice. Grace Bumbry, alto (Orfeo), Anneliese Rothenberger, soprano (Euridice), Ruth-Margret Pütz, soprano (Amor). Rundfunkchor & Gewandhausorchester Leipzig, dir. Vaclav Neumann. 2 CD BERLIN CLASSICS 0090332BC. Enr. 1966.



Ceci est la version de Vienne 1762, dans une réédition de la réalisation de 1966. Grace Bumbry chante son rôle avec sa belle

voix ronde et bien liée. Il faudrait, pour être tout à fait convaincante en ce personnage en proie à un drame suprême, un peu plus d'émotion tant dans le timbre que dans l'articulation. Anneliese Rothenberger colle bien au rôle d'Eurydice. L'ouverture vue par Neumann manque d'âlasticité et est assez pesante. Certains mouvements, en particulier dans les chœurs, sont d'une grande lenteur, très inhabituelle. Evidemment, cette réalisation est très éloignée des conceptions baroques mettant en jeu un contre-ténor et des instruments ad hoc. Elle est également éloignée de la version ténor de Paris 1774 telle qu'elle avait été enregistrée par Gedda. Malgré nos réserves, c'est une intégrale de qualité.

⊗ **SAINT-SAËNS**

Samson et Dalila. Plácido Domingo (Samson), Waltraut Meier (Dalila), Alain Fondary (Grand Prêtre), Jean-Philippe Courtis (Abimélech), Samuel Ramey (Vieillard Hébreu), Christian Papis (Messager philistin), Daniel Galvez-Vallejo, François Harismendy (Philistins), Chœur et orchestre de l'Opéra-Bastille, dir. Myung-Whun Chung. 2 CD EMI 50999 5 09185 2 2. Enr. 1992.



Certes Domingo a le gabarit vocal (et dramatique) correspondant au rôle de Samson. Sa présente interprétation est dis-

cutable, tant il use de sonorités "spinto" et sa place de voix, pour solide qu'elle soit, recherche par trop la sécurité de la nasalisation et manque de la rondeur, voire de l'épaisseur qu'avait celle de Jon Vickers, sans avoir la clarté souveraine de José Luccioni. La Dalila de Waltraut Meier est-elle vraiment la charmeuse voluptueuse que l'on attend, et, dans un air comme "Printemps qui commence", est-il nécessaire de rouler les "r" comme elle le fait ? Dans "Amour, viens aider ma faiblesse", sa phrase manque de legato et son coloris vocalique s'éparpille souvent vers des sons aplatis désagréables. L'équipe de solistes masculins est de qualité, notamment Alain Fondary, à la superbe voix ronde bien conduite et intelligemment nuancée. Le mouvement général de Chung est conforme à la tradition, avec parfois de la lenteur, comme dans le chœur des Philistines.

MUSIQUE SACREE

⊗ **HAENDEL**

Judas Maccabaeus. Cornelia Horak, sop., Hermine Haselböck, mezzo, Thomas Künne, alto, Daniel Johannsen, ténor, Klemens Sander, Günther Friedrich, basses. Barocco Wiener Singakademie, Altenburger Sängerknaben, dir. Heinz Ferlesch. 2 CD ORF SACD 478. Enr. 2006.

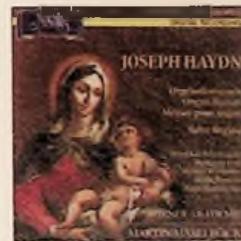


Le Messie a quelque peu éclipsé ce bel oratorio qui fut très populaire en son temps. Il fut créé en 1747 au Covent Garden de Londres.

Le sujet en est la lutte de libération des Israélites contre les Séleucides, en l'occurrence Antiochus IV Epiphane de Syrie, dans les années 150 avant J.-C. Les troubles du Moyen-Orient sont ancestraux ! La réalisation "live" de novembre 2006 à la Wiener Konzerthaus a l'ampleur voulue. Les voix sont belles, bien conduites et harmonisées. L'ensemble témoigne d'une grande cohésion stylistique et d'un profitable travail d'école et d'équipe. On regrette que l'édition du livret n'accorde pas de place à notre langue, par exemple celle des 6 pages consacrées aux 24 visuels publicitaires d'autres CD de la collection, chatoyants certes, mais peu utiles au mélomane.

⊗ **HAYDN**

Messe pour orgue en mi bémol "In honorem Beatissimae Virginis Mariae" Hob. XXII/4 pour orgue concertant, soli, chœur et orchestre, Missa brevis en si bémol "Sancti Joannis de Deo" Hob. XXI/7 pour orgue concertant, soli, 2 violons et contrebasse, Salve Regina en sol mineur Hob. XIII/1 pour orgue concertant, soli et cordes. Dorothea Röschmann, sop., Bernarda Fink, alto, Helmut Wildhaber, tén., Klaus Mertens, basse, Elisabeth Ullmann, org., Hugo Distler Chor Wien, Wiener Akademie, dir. Martin Haselböck. 1 CD NOVALIS 150 095-2. Enr. num. 1992.



De tendres coloris pastel, un savant mariage des voix, en particulier des voix féminines, ne peuvent que confirmer com-

bien Haydn put influencer Mozart. La direction de Haselböck est empreinte de sentiments bénéfiques. Une extrême sensibilité semble l'animer, et il sait laisser se développer la phrase et les dialogues musicaux avec souplesse pour, quand l'opportunité s'en présente, faire un peu bondir son ensemble, qui baigne dans une bonne ambiance sonore, avec peut-être une moindre présence des solistes hommes. Les chanteurs, tant solistes que choristes, et les instrumentistes prennent un visible plaisir à interpréter la musique de Haydn bien faite pour les mettre à l'aise. L'orgue concertant de la Wiener Augustinerkirche apporte une intéressante variété dans l'instrumentation. De la belle ouvrage, avec livret en allemand, anglais et français.

⊗ **KARAJAN 100 BEST**

Mozart, les grands concertos, les grandes symphonies, pièces populaires pour orchestre, Karajan dans le théâtre, Karajan et la Voix. Album de 6 CD EMI 50999 5 15766 2 2.

On sait combien Karajan, plus encore qu'au concert et à l'opéra, a attaché de l'importance à l'enregistrement sonore, notamment à partir de la naissance du microsillon et de la stéréophonie. Il trouvait là un terrain favorable à son idéal de perfection. On se souvient par exemple du battage qui a entouré l'édition chez



Decca de son intégrale d'*Otello* réunissant del Monaco et Tebaldi, avec de saisissants effets de perspective sonore et un fameux coup de canon... Il a fait paraître 8 à 900 enregistrements, qui restent pour les générations un héritage étonnant par sa diversité et sa qualité générale. Il a bénéficié de son emprise sur des formations prestigieuses : les orchestres philharmoniques de Berlin et de Vienne, le London Philharmonia Orchestra fondé par son contemporain Walter Legge (né en 1907) qui deviendra directeur artistique de EMI et plus tard le mari et agent artistique d'Elisabeth Schwarzkopf. Il a aussi pu collaborer avec les plus grands solistes, tels que Maurice André, Maria Callas, José Carreras, Mirella Freni, Gundula Janowitz, Ernst Haefliger, Anne-Sophie Mutter, Oistrakh, Richter, Rostropovitch, Van Dam, Vickers, Weissenberg, etc. Cet album explore les "highlights" de Mozart, Vivaldi, Hummel, Beethoven, Tchaïkovsky, Richard Strauss, Rachmaninov, Brahms, Haydn, Schubert, Dvorak, Sibelius, Haendel, Johann Strauss, Waldeufel, Berlioz, Chabrier, Smetana, Bartok, Respighi, Rossini, Gounod, Bizet, Massenet, Offenbach, Puccini, Borodine, Weinberger, Wagner, Verdi, Humperdinck, Bach, Donizetti. Ce sont des extraits des 2 volumes d'enregistrements complets de Karajan chez EMI, respectivement 88 CD (œuvres orchestrales) et 72 CD (opéra et vocal). Un monument.

et un fameux coup de canon... Il a fait paraître 8 à 900 enregistrements, qui restent pour les générations un héritage étonnant par sa diversité et sa qualité générale. Il a bénéficié de son emprise sur des formations prestigieuses : les orchestres philharmoniques de Berlin et de Vienne, le London Philharmonia Orchestra fondé par son contemporain Walter Legge (né en 1907) qui deviendra directeur artistique de EMI et plus tard le mari et agent artistique d'Elisabeth Schwarzkopf. Il a aussi pu collaborer avec les plus grands solistes, tels que Maurice André, Maria Callas, José Carreras, Mirella Freni, Gundula Janowitz, Ernst Haefliger, Anne-Sophie Mutter, Oistrakh, Richter, Rostropovitch, Van Dam, Vickers, Weissenberg, etc. Cet album explore les "highlights" de Mozart, Vivaldi, Hummel, Beethoven, Tchaïkovsky, Richard Strauss, Rachmaninov, Brahms, Haydn, Schubert, Dvorak, Sibelius, Haendel, Johann Strauss, Waldeufel, Berlioz, Chabrier, Smetana, Bartok, Respighi, Rossini, Gounod, Bizet, Massenet, Offenbach, Puccini, Borodine, Weinberger, Wagner, Verdi, Humperdinck, Bach, Donizetti. Ce sont des extraits des 2 volumes d'enregistrements complets de Karajan chez EMI, respectivement 88 CD (œuvres orchestrales) et 72 CD (opéra et vocal). Un monument.

LIVRE

KARAJAN, UNE BIOGRAPHIE DE PETER UEHLING

Ce gros "pavé" de 525 pages est l'œuvre d'un musicien d'église, critique musical du Berliner Zeitung. Il n'a jamais rencontré Karajan, mais s'est visiblement beaucoup penché sur sa discographie, car il était constamment son argumentation sur des détails compositionnels qui montrent qu'il se penchait simultanément sur les partitions.

Il retrace la carrière de celui qu'il appelle souvent, de manière un peu déplaisante, "notre homme". Sa rivalité



avec Furtwängler qui fit tout pour lui barrer la route, son appartenance au parti nazi qui freina un temps son essor, les intrigues qu'il dut mener pour se faire une place, les rencontres qui favorisèrent son parcours, au premier rang desquelles celle avec Walter Legge créateur du London Philharmonia Orchestra. La fin du livre montrant la lutte de Karajan contre ses handicaps de santé est assez pathétique.

Cette partie proprement biographique, très longuement détaillée est toutefois facilement lisible et intéressera les mélomanes qui aiment en savoir plus sur les grands musiciens que ce que leur procure l'écoute de leurs interprétations ou la lecture des plaquettes discographiques. On est étonné par exemple d'apprendre que le multi-millionnaire yachtman et propriétaire d'avion que deviendra Karajan mangea un temps de la vache enragée.

Pour ce qui concerne les nombreuses pages consacrées au style d'interprétation des œuvres, de Beethoven, de Wagner, de Verdi, etc., si l'on veut vraiment effectuer la juste lecture de cette étude approfondie et précise dans son argumentation sinon toujours exacte dans les jugements qui en découlent, notamment quand il s'agit de comparer Karajan, Toscanini et Furtwängler, il faut pouvoir se référer à la partition d'orchestre, car c'est souvent en effet sur un menu détail d'une ou plusieurs mesures de tel ou tel passage, sur sa précision, sur l'attaque du son, sur un court phrasé, sur la caractéristique de la sonorité de tel ou tel pupitre, sur l'équilibre de tels ou tels groupes d'instruments, que Uehling fonde ce qu'on peut qualifier d'exégèse.

Il aurait donc été bien qu'au moins en quelques endroits, on illustrât l'argumentation en insérant l'extrait de la partition cité. On pouvait en profiter aussi pour agrémenter l'ouvrage de quelques images.

Quelques affirmations étonnent. Comme : "Il n'éprouvait aucun intérêt pour les questions relevant de l'histoire intellectuelle des périodes où les œuvres furent conçues". Karajan n'aurait-il été qu'un génial artisan de la direction, ne s'attachant qu'à la mise au point tech-

nique de l'exécution, et plus ou moins inculte ! Difficile à admettre. Le vocabulaire de Uehling (ou de son traducteur Paul Gérard ?) est parfois surprenant et malaisé à saisir. Ainsi à propos de Tosca : "Tandis que, chez de Sabata, la tonalité semble parvenir à une dissolution instable (!), notre homme accepte un thème dont l'aspect chromatique grasseux (!...) est perçu comme une continuation normale, sous forme de variation, du début"...

C'est assez dire la complexité de ce grand chef qui a été comme un magicien inimitable ré-inventeur de l'art de la direction musicale, que je me souviens d'avoir entendu répondre un jour à un interviewer de télé qui lui demandait quel était le rôle essentiel du chef d'orchestre : "Ne pas déranger les musiciens".

Est aussi évoqué le Karajan metteur en scène qui "utilisa, lors des répétitions scéniques, les enregistrements réalisés au préalable et put donc, ainsi, renoncer à l'orchestre comme aux répétiteurs. Quant aux chanteurs, ils s'épargnaient en utilisant le playback lors des répétitions. Dietrich Fischer-Dieskau fut admiratif de cette manière de procéder". (Il s'agissait de *L'Or du Rhin* à Salzbourg). Mais il est dit que Birgit Nilsson n'aima pas du tout répéter sur l'enregistrement de Knappebusch avec le voix d'Astrid Varnay !, Karajan n'ayant pas encore réalisé son propre enregistrement de l'opéra où elle était programmée

Ce livre est à coup sûr un ouvrage de référence, que le connaisseur, professionnel ou grand amateur, qu'est le musicien lecteur de notre Journal de la CMF aura plaisir à consulter, pour peu qu'il se passionne pour l'homme-Karajan, ou qu'il ait le temps et la volonté de profiter pleinement des analyses de l'auteur, partition en main.

Et pourquoi pas, comme l'imaginait Karajan, devant un grand écran, puisque désormais la vidéo et le DVD sont à notre disposition, à domicile, dans la qualité Haute Définition !

(Editions Hermann, Collection Points d'Orgue. Postface de Paul Badura-Skoda).

J.M.

FICHE TECHNIQUE...

Çà y est, vous avez signé un contrat... [voir le Journal de la CMF N°535] maintenant, il faut « assurer » !

Votre prestation est au point, les conventions, le répertoire, l'un de vous s'est préoccupé des déplacements, l'hébergement est réglé, OK....

Très important !

Lorsque vous allez arriver, il sera trop tard pour solutionner les problèmes de mise en place sur scène. En principe il y a du personnel prévu auquel vous avez adressé, il y a quelques jours déjà, votre « fiche technique ».

Au vu du plan ci-joint, vous comprenez tout de suite que cette mise en place est primordiale.

Tout d'abord, vous avez répété dans cette disposition, ensuite, si elle est respectée sur scène, vous vous retrouvez « comme chez vous », donc en confiance.

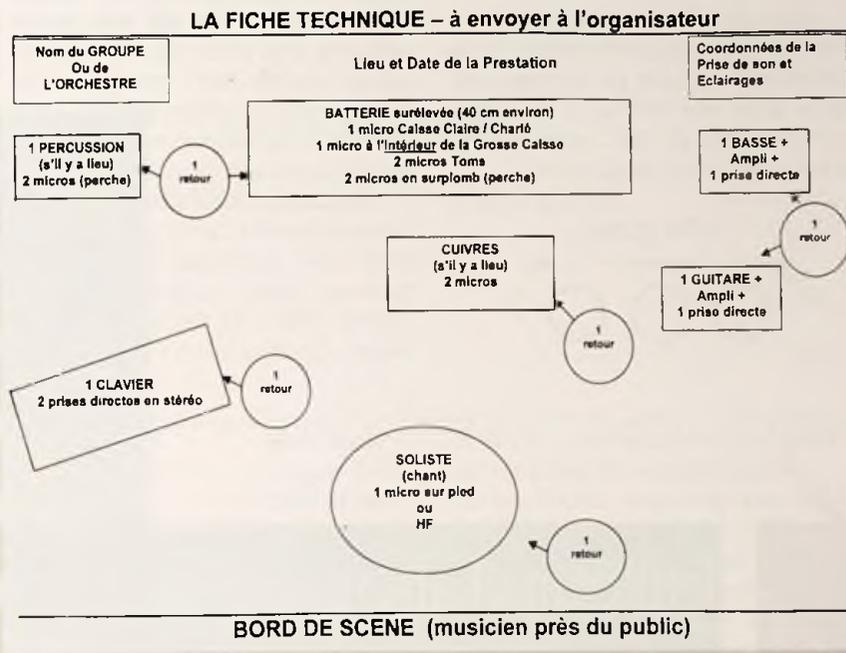
Enfin, votre prestation n'en sera que meilleure puisque naturelle. Maintenant, vous allez monter sur scène et ce n'est plus qu'une question de respiration. On en a déjà parlé (Journal n°533).

Détails de la mise en place :

Le soliste peut être un instrumentiste, un chanteur, une chanteuse ou un guitariste/chanteur. Sa place est au centre, bien sûr !

Le batteur derrière, un peu surélevé, est le catalyseur du groupe ; par sa gestuelle, il peut être non seulement spectaculaire mais aussi un rassembleur. D'ailleurs c'est souvent lui qui donne le tempo des morceaux en tapant ostensiblement ses baguettes : clic, clic, clic, clic !!

S'il y a lieu, le percussionniste n'est pas loin ; il apporte beaucoup d'intérêt à la pulsion du batteur, par des sons cristallins de cloches, triangles, bell tree, claves, maracas, congas, bongos ou autre cuica.



Le bassiste, toujours placé du côté de la pédale charleston et si possible apercevant la main gauche du clavier pour une cohésion parfaite : c'est par ailleurs la précision de cet emplacement qui m'a « sauvé la vie » lorsque j'accompagnais Ray Charles car mes basses tombaient exactement avec les siennes... surtout dans ses fameux tempi super lents... une gageure croyez-moi !

Je reviens à vous bassiste : votre ampli est derrière vous – c'est votre témoin. Ne le négligez pas car si par commodité, vous voulez vous brancher en direct sur la sono, vous entendez moins bien vos basses, mélangées aux autres instruments... Vous montez votre volume... les autres en font autant... jusqu'à devenir inaudible – piège à éviter à tout prix !

En principe, vous n'avez pas besoin d'amener votre ampli, un magasin de la ville qui vous reçoit, loue pour le concert : batterie (sauf les cymbales), claviers et amplis, en principe de bonne qualité... avec un peu de chance votre marque préférée !

Le guitariste est devant la basse pouvant ainsi intervenir en bord de scène pour des soli. Il « bouge » bien, ainsi que les cuivres ou les choristes (si budget il y a !) Quant au clavier, il est serein : assis ou debout, c'est lui, avec des sons choisis qui lie, qui enveloppe le tout avec des harmonies, des accords choisis, des registres de sons appropriés à vos styles de musique.

Enfin, les retours doivent être placés comme sur le plan, ci-joint ; ils sont préférables aux écouteurs directement dans les oreilles pour causes d'acouphènes plus tard... En principe, le son des ces baffles est modulable par une prise de son en coulisses, reliés à une console à cet effet. Vous avez donc le loisir de faire signe à l'ingénieur pour affiner un réglage en cours de concert.

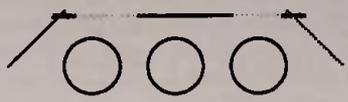
Attention : Ne confondez pas cette prise de son avec celle de la salle qui elle, est alimentée par une autre console, un autre ingénieur, d'autres enceintes à droite et à gauche de la scène (côté cour, côté jardin) celles-ci dirigées vers le public.

Tout cela se règle trois heures avant votre prestation, lors de la 'balance' (check sound).

Cette console principale est en fait placée au fond de la salle pour une bonne audition d'ensemble et reliée à la scène par une grosse câblerie posée à même le sol.

Afin que le soir, dans l'obscurité, ce matériel ne soit pas endommagé par le piétinement du public (où que personne ne se foule une cheville !), ces câbles sont recouverts par des "yellow jackets" (d'où le groupe du même nom).

yellow jacquet



Qu'est-ce à dire ? Simplement qu'un système de pontets (voir dessin) mis bout à bout, sont protecteurs et recouverts en leur dessus par une signalisation jaune fluo : pas de soucis, vous pouvez marcher dessus sans danger.

Conseil : Méfiez-vous lors de la balance de l'après-midi, de ces réglages effectués devant une salle vide. Le soir venu, vos sons seront plus mâts, absorbés par le public. Peut-être vous faudra-t-il augmenter le volume général : Écoutez-vous... Le premier morceau est là pour ça... ensuite, ça roule !

Conclusion : Cela fait beaucoup de choses à penser ? Certes... Mais avec l'habitude, la routine... Tout devient naturel, évident. Ah, l'expérience ! Good luck kids !



Le dicton

"La musique par son puissant pouvoir de séduction tient de la magie ; elle subjugué parce qu'elle suggère".

Hélène Grimaud

Le prochain numéro

"Le retour du médiateur à la basse"

Nouveau

Tous les mois sur mon site, un nouveau cours gratuit en ligne.



www.darizmusic.com



bulletin d'abonnement 2008

je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°

France 1an : 30 € Étranger 1 an : 37 €

Nom :

Prénom :

Adresse* :

Code postal :

Ville :

Pays :

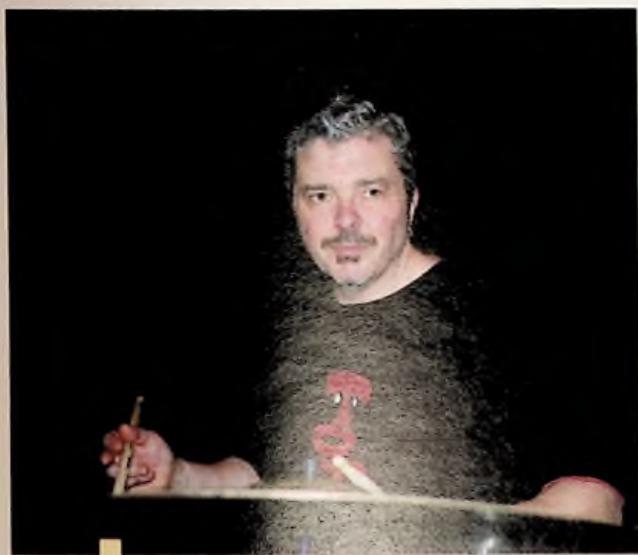
* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 7 €

prix du numéro avec supplément : 12 €

je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de
CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris
tél. : 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)
site : www.cmfjournal.org - e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr



Stéphane Huchard en concert...

STÉPHANE HUCHARD, BATEUR ÉPOUSTOUFLANT !

Stéphane Huchard est devenu l'une des figures incontournables de la scène jazz française.

Ce batteur époustoufflant de groove s'apprête à sortir son 4^e album solo. Parallèlement, il accompagne Michel Jonasz en tournée, ainsi que le guitariste Louis Winsberg, le chanteur David Linx et le pianiste Diederick Wissels.

Il prépare pour 2009 avec Gino Vannelli, immense vedette internationale, compositeur du célèbre *Brother to brother* où la partie de batterie est un véritable enchantement.

Rencontre avec ce sympathique musicien, humble et étonnant de simplicité...

eu cette envie de faire de la musique, c'est quelque chose qui motive et donne envie d'aller de l'avant. Mon environnement familial y a aussi contribué puisque mon frère et mes parents étant musiciens, nous avions souvent l'occasion de jouer ensemble. Il y avait toujours de la musique à la maison, du jazz, du rock, du classique, de la variété... Mon frère Pascal qui est de six ans mon aîné m'a fait découvrir la "musique pop" grâce à des groupes comme Yes, Genesis, Pink floyd, Deep purple...

H. D. : Parle-nous de tes études musicales...

S. H. : j'ai débuté la batterie en autodidacte à l'âge de six ans. À quinze ans, je suis entré à l'école Dante Agostini où j'ai pris des cours avec Gilles Touché qui enseigne aujourd'hui à Aix en Provence avec sa femme Nadia, puis avec Jacques François Juskowiak. J'ai obtenu mon prix de Supérieur avec les félicitations et à l'unanimité.

Hervé Druelle : pourquoi as-tu choisi de jouer de la batterie ?

Stéphane Huchard : Je dirais plutôt que c'est la batterie qui m'a choisi ! J'ai toujours

H. D. : Tu te distingues des autres batteurs par ton groove et ta créativité. Penses-tu que cela soit inné ou que cela vienne avec le travail ?

S. H. : Je n'aime pas parler de don. Le groove vient à force de jouer avec les autres. C'est aussi le résultat de plusieurs éléments comme l'éducation, la personnalité, l'envie, la curiosité. Bien sûr le travail est nécessaire ainsi qu'une constante remise en question. On n'est jamais arrivé au bout, il y a toujours des choses à apprendre.

H. D. : as-tu toujours gardé la foi et la détermination même dans les périodes de «galère» ?

S. H. : J'ai toujours gardé l'envie en tout cas. Même s'il arrive que l'on perde confiance en soi, le lendemain, on met le pied par terre et on a envie de faire des choses, de continuer, de recommencer. Si on n'a pas cette envie, il vaut peut-être mieux faire un autre métier.

H. D. : Bien que batteur, lecteur, tu préfères ne pas avoir recours aux partitions, privilégiant plutôt l'oreille et la mémoire auditive. Parviens-tu facilement à mémoriser des plans rythmiques parfois complexes ?

S. H. : Je ne suis pas un si bon lecteur que ça ! Je me suis toujours appuyé sur ma mémoire et ma capacité à entendre et à mémoriser le plus rapidement possible. Lorsque je suis sur scène, je tiens à ne pas avoir de partitions et à tout

connaître par cœur. En effet selon moi, le fait de lire et donc d'avoir la tête légèrement tournée nuit à la gestuelle de l'instrument. Et puis je préfère être dans ma situation plutôt que celle d'un très bon lecteur à la mémoire défaillante !

H.D. : *On te considère souvent comme un batteur de jazz. Cette étiquette t'agace-t-elle ?*

S. H. : On vit dans un monde où on colle des étiquettes ! Je suis "catalogué" comme batteur de jazz, c'est vrai, et j'en suis plutôt fier. 95% de la musique que je joue est du jazz. C'est une musique que j'affectionne particulièrement parce qu'elle est influencée par de nombreux styles musicaux. Lors d'un concert de jazz, je peux être amené à jouer reggae, rock, funk, hard, bop... En fait j'aime les musiques très différentes même si je suis destiné à jouer du jazz car je me retrouve davantage dans cette musique. Et puis pour moi, il n'y a que deux musiques : la bonne et la mauvaise !

H.D. : *Comment s'est passée ta rencontre avec Michel Jonasz ?*

S. H. : J'ai eu l'occasion de remplacer, il y a deux ans maintenant Laurent Robin qui jouait avec Michel et ça c'est plutôt bien passé. J'avais travaillé le répertoire tant bien que mal, un peu dans l'urgence...

Après deux jours de répétitions, nous sommes partis en tournée puis Michel a eu un nouveau projet et il m'a proposé d'en faire partie. Nous avons alors enregistré un nouvel album dans lequel il revisite des chansons de Brassens, Brel, Ferré, Nougaro...

H.D. : *Comment as-tu abordé ce répertoire constitué de monuments de la chanson française ?*

S. H. : Nous avons tout d'abord travaillé avec Julien Biro et Guillaume Poncelet qui sont deux remarquables arrangeurs issus du R'nB et de la Jungle. Par la suite nous avons travaillé en studio.

J'ai fait un gros travail sur les sons de batterie, testant des caisses claires plus ou moins épaisses, des grosses caisses de différents diamètres... J'ai essayé d'amener ce qui était en mon pouvoir dans un contexte assez établi. Pour la scène, nous avons répété cinq

jours par semaine pendant un mois, ce qui fut très intéressant. Nous avons ajouté au répertoire des titres qui ne figuraient pas sur l'album. Au début de la tournée, Jonasz ne jouait que des reprises mais nous avons finalement intégré au spectacle des compositions de Michel car le public était un peu frustré. Il y a notamment ce medley d'un quart d'heure qui reprend les tubes de Michel.

H.D. : *Après plus de soixante-dix concerts, la tournée arrive à sa fin. Quels sont tes projets ?*

S. H. : Je fais toujours plein de choses dans le milieu jazz. Je joue actuellement en trio avec Louis Winsberg et l'on reprend également des chansons françaises dont certaines sont communes avec le répertoire de Michel. C'est amusant de voir qu'elles sont interprétées très différemment. J'accompagne également le chanteur Daniel Linx en quartet ou en septet.

Sinon, je viens de terminer l'enregistrement de mon quatrième album solo qui sortira en octobre prochain. Il est différent des précédents car il ne s'agit pas de compositions mais de reprises d'Art Blakey, grand batteur de



jazz que j'adore. J'avais envie de lui rendre hommage. Il y a quelque chose de très "africain" dans sa manière de jouer avec les Jazz Messengers. J'ai donc revu les arrangements de certains titres en essayant d'accentuer encore ce côté "africain". L'album a été enregistré en janvier avec Pierre de Bethmann (piano), Sylvain Bœuf (saxs), Diego Imbert (contrebasse) et Alex Tassel (bugle), une formation typique "jazz hard bop" sur laquelle se sont greffés un percussionniste malien, Baba Sissoko, spécialiste du talking drum et du n'goni (mandoline malienne) et un maître djembé, Thomas Guci.

Cet album a été enregistré en 'live' lors d'une résidence à l'amphijazz de l'Opéra de Lyon.

H.D. : *Quels sont les autres batteurs que tu admires ?*

S. H. : Philly Jo Jones, Tony Williams, Elvin Jones, Peter Erskine, Steve Gadd, André Cecarelli, Christian Vander qui sont des batteurs que j'ai beaucoup écoutés lorsque j'étudiais la batterie. Mais il y a de nombreux jeunes batteurs aujourd'hui très prometteurs tel que Damien Shmitt...

H.D. : *Quels conseils donnerais-tu à un jeune batteur qui voudrait faire le métier ?*

S. H. : Le travail et la motivation ! Aller de l'avant, ne jamais se décourager, avoir envie de faire de la musique, de découvrir, de rencontrer des musiciens et de se dire que toutes les expériences sont bonnes. Lorsque je repense à ce que j'ai fait il y a trente ans, je me dis qu'il n'y a pas de mauvaises expériences.

En ce qui concerne, le travail de l'instrument, il faut travailler régulièrement. Mieux vaut s'entraîner trois heures chaque jour que huit heures uniquement le week-end...

Il ne faut pas s'éparpiller et avoir une discipline de travail très établie.

*Propos recueillis Hervé Druelle**

* Hervé Druelle est auteur de plusieurs ouvrages pour batterie et piano dont le *Jeu des lettres*, *Passé simple*, *Chocoripocotte*, *Le tango du jura*, *Douze huitres* aux éditions Leduc. Il a participé au Guide pédagogique batterie édité par la CME.

Les actualités musicales de Stéphane Huchard...

Enregistrement d'un DVD live au Duc des Lombards avec le trompettiste américain Randy Brecker (Lindley Marthe, basse ; Ada Novati Brecker, sax ; Neil Landaky, claviers ; Jean-Ariecoy, guitare).

Tournée, cet été, avec le quartet de Dominique Fillon, David Lynx et Michel Jonasz...

Tournée en décembre 2008 avec son septet "Tribute to art blakey".

Tournée en 2009 avec le chanteur Gino Vanelli.

Contacts

Site : www.stephane-huchard.com
My space : www.myspace.com/stepahuchard
courriel : steph-huchard@wanadoo.fr



Alsace

La Fédération des mandolines de l'Alsace-Lorraine en fête

Fondée en 1906 à Colmar, ses statuts ont été enregistrés en 1907 au tribunal de Schiltigheim.

Portée par l'engouement pour la musique principalement dans les milieux estudiantins et ouvriers, les « Estudiantina » et autres « Sociétés populaires ouvrières » ne cessent de se développer et ce malgré les ravages de la première guerre mondiale.

La fédération, profitant de ce développement comptera 67 sociétés affiliées en Alsace-Lorraine à la veille de la deuxième guerre mondiale.

Les sociétés affiliées étaient réparties sur les départements du Bas-Rhin (26) de la Moselle (23) du Haut-Rhin (16) et du Territoire de Belfort (2). Mais toutes les sociétés de mandolines n'étaient pas fédérées. Les souvenirs des uns et des autres nous en apportent témoignage et nous prouvent la popularité de la mandoline à cette époque.

Puis vint la deuxième guerre mondiale et la vie des sociétés s'arrêta. Les dommages causés furent terribles, y compris pour la mandoline. Tout étant à reconstruire, la renaissance des ensembles à plectres fut laborieuse et difficile. Seules quelques personnes téméraires ont eu la force de relever le défi de faire renaître les sociétés, de redémarrer les orchestres à plectres et de transmettre leur savoir aux plus jeunes.

Puis l'émergence d'autres styles de musique, d'autres instruments, amplifiés électriquement, d'autres loisirs ont fait que nos sociétés se sont trouvées désuètes dans ce monde un peu rock'n'roll. A cette période le désengagement des jeunes a entraîné le déclin de la pratique populaire de la mandoline. Mais encore une fois quelques personnes ont poursuivi l'enseigne-

ment et la pratique de cet instrument. Aujourd'hui la fédération compte 10 sociétés regroupant quelques 200 musiciens.

Les sociétés sont réparties sur le Bas-rhin (4), le Haut-Rhin (5) et la Moselle (1).

Chacune des dix sociétés a organisé sa « semaine de la mandoline » comprenant expositions locales, présentations d'instruments dans les écoles primaires et collèges, concerts communs à 2 ou 3 sociétés, permettant de découvrir la richesse du répertoire de l'instrument.

Chacune de ces sociétés a développé son propre style musical, prouvant ainsi qu'aucun style n'est interdit à la mandoline et ses cousines les mandole, mandolocelle ou contrebasse.

Contrairement à une croyance fortement répandue ou l'on confinait cet instrument aux romances italiennes, son répertoire actuel va de la renaissance aux compositions contemporaines.

C'est un concert commun le 18 novembre dernier dans la salle des Tanzmatten de Sélestat qui a clôturé les différentes manifestations de ce centenaire fêté tout au long de l'année 2007.

Les 7 sociétés qui ont participé à ce concert ont fait découvrir au public ravi et comblé, leur style propre et le répertoire associé.

Musiciens et public ont ainsi pu découvrir les œuvres suivantes : *Don Juan* (Ouverture, la Sérénade à Elvire Gavotte, Fandango) de G.W. Glück, argt. Marga Wilden Hürgen ; *Rahelica Baila* (Romance séphardique, musique traditionnelle avec la soprane Nathalie Boehm) argt. EMGM par l'Ensemble de Mandolines et Guitares de Mulhouse) ; *Concerto écho* de G. Eterardi et *Konzert en sol* de J.A. Hasse par la Société de Mandolines "Colmarienne" ; *The song of Japanese autumn* de Y. Kuwahara ; *Rumba flamenca* de D. Kreidler par Les jeunes

Mandolinistes et guitaristes de Schiltigheim ; *Symphonie* de C.W. Glück et le *Concerto pour guitare et orchestre* de S. Weiss, (extrait), soliste Nicolas Otzenberger par La Mandolinata-Haguenau ; *Pequena suite*, argt. J.C. Munoz, musique populaire du Brésil par Les Mandolines Buissonnières de Lutterbach ; *Bourru* de P. Osowiecki, *Mazurka*, trad. Alsacien, argt. P. Osowiecki, *In the Mood* de Glenn Miller, argt. P. Osowiecki par l'Ensemble de Mandolines de Guebwiller ; *Sérénade* de J. Haydn et *Andante en do majeur* pour flûte et orchestre de W.A. Mozart avec la flûtiste Caroline Schmitt et *Balalaïka souvenir* de J.B. Kok ; *La vallée maudite* de F. Menichetti, *l'Ouverture dramatique*, *Le dernier des Mohicans* de J. Trevor par la Sérénata de Schiltigheim

Les dix sociétés de mandolines qui composent actuellement la fédération sont les suivantes : la Société de Mandolines Soppe-Morzwiller (Daniel Walzer, président, tél. : 03 89 37 40 77) ; la Société de Mandolines Colmarienne (Bernard Harth, président, tél. : 03 89 24 20 84), l'Ensemble de Mandolines et Guitares de Mulhouse (Brigitte Planus, présidente, tél. : 03 89 26 28 84), l'Ensemble de Mandolines de Guebwiller (Corinne Taquard, présidente, tél. : 03 89 74 83 45), Les Mandolines buissonnières de Lutterbach (Anne-Laure Deffinis, présidente, tél. : 03 89 56 50 13), La Mandolinata Haguenau (Corinne Gomez, présidente, tél. : 03 88 60 42 51), La Sérénata Schiltigheim, Henri Benz, Secrétaire et correspondant, 7 rue de la Mossig, 67300 Schiltigheim, Société Espérance Schiltigheim (Géard Rudolf, président, tél. : 03 88 69 63 96), Ensemble des jeunes guitaristes et mandolinistes de Schiltigheim (Géard Girardin, tél. : 03 88 81 19 11), La Sérénata Brouderdorff, (Freddy Wagner, président, tél. : 03 87 23 95 21).



L'Orchestre de mandolines de Saint Dizier

Plusieurs directeurs vont se succéder, et c'est avec la disparition progressive des instruments à vent de cette formation, dans les années 80, que les dirigeants décident d'orienter l'orchestre vers sa forme actuelle d'orchestre à plectres, lui permettant ainsi de participer aux concours nationaux de la Confédération Musicale de France. Rebaptisé "Orchestre de mandolines de Saint-Dizier", dirigé par Nicole Jacquot et présidé par Sébastien Dufour, ce n'est donc pas un jeune orchestre mais il attire toujours les jeunes talents puisque la moitié des musiciens a entre 13 et 18 ans. Leur motivation contribue à faire vivre et progresser l'ensemble. Il donne de nombreux concerts dans la région.

Le programme qui a permis d'apprécier les diverses capacités de la mandoline, s'est joué dans une salle comble, en présence de nombreux anciens musiciens.

Madame Robert-Dehault, Conseiller général et Adjoint au maire chargé de la culture, a souligné que «Nul ne se souvient comment cet instrument a

pris racine à Saint-Dizier. Est-ce avec les familles italiennes qui émigrèrent pour trouver du travail ? Est-ce grâce à un mélomane désireux de transmettre l'amour de ce bel instrument fait pour la sérénade ?

Lorsque « La Fauvette » naît en 1937, la mandoline se joue au sein d'un orchestre amateur de qualité. L'association monte également une troupe de théâtre. Après la seconde guerre mondiale, elle renaît de ses cendres et se recentre sur la pratique exclusive de la mandoline.

Rebaptisé Orchestre de mandolines de Saint-Dizier, l'ensemble coule des jours heureux. Son rayonnement au travers de la diffusion de concerts et la qualité de ses formations dispensées aux musiciens issus de toutes les couches sociales sont les garants de sa longévité et de son avenir.

À l'aube du 70^e anniversaire de cette belle association, il convient de rendre hommage aux femmes et aux hommes qui, sous la baguette de Nicole Jacquot depuis une vingtaine d'années, donnent le meilleur d'eux-

mêmes pour que vive la mandoline dans notre Ville. Ensemble, ils donnent l'éclatant exemple de ce qui devrait se pratiquer naturellement, pour le bonheur et l'enrichissement de chacun : la musique."

Pays de la Loire

Maine et Loire

Stabat Mater « Standing Innovation »

C'est un cadre prestigieux dans l'ancien hôpital Saint-Jean (XII^e siècle) abritant le "Chant du Monde" (1957-1966), ensemble de dix tapisseries de l'artiste contemporain Jean Lurçat qui y exprime sa vision du monde après la bombe atomique de Hiroshima qu'eut lieu ce magnifique concert.

Le projet était d'unir un chœur et un orchestre d'harmonie pour interpréter des œuvres écrites pour orchestres symphoniques. Le directeur et son assistant se sont chargés des arrangements.

Les 7 et 8 décembre 2007, l'Orchestre d'harmonie de la Ville d'Angers, sous la baguette experte et délicate de notre directeur Thierry Rose et le remarquable chœur KaléidoVox, dirigé de main de maître par Michel Houdbine, ont proposé au public un programme de concert de très haute qualité.

En première partie, l'orchestre a proposé l'Ouverture de *Sémiramis* de Rossini. Ensuite, le chœur, a cappella, a charmé l'auditoire avec l'*Ave Maria* de Giulio Caccini, œuvre très émouvante. Le chœur et l'orchestre devaient se joindre pour le *Cantique de Jean Racine* de Gabriel Fauré et le *Stabat Mater* de Franz Schubert, sous la direction de Bruno Chiron.

La deuxième partie, a été consacrée au *Stabat Mater* de Gioacchino Rossini, œuvre peu jouée mais absolument merveilleuse, d'une grande délicatesse. Dense et rigoureuse, l'œuvre se déploie dans un bel équilibre entre voix et instruments, dans un élan dramatique et une ferveur religieuse. Le chœur et l'orchestre ont su donner le maximum à ce chef d'œuvre rossinien. Tout au long des dix mouvements de cette œuvre de jeunes et talentueux solistes se sont mis en valeur :

l'Orchestre d'harmonie de la ville d'Angers



concours

■ 31 mai, 1^{er} juin 08

Bédarieux (34)

Concours national pour orchestres d'harmonie, fanfares, batteries-fanfaires, big-bands, symphoniques, à plectres, chorales et classements d'orchestre tous niveaux.

André Clavéria, tél.: 06 70 63 03 46 ;
courriel : harmoniebedaricienne@wanadoo.fr

■ 8 juin 2008

Vif (38)

Concours national pour orchestres à plectre.

Association de musique Philippe Margue, Emile Vacher, 10 rue du polygone, 38450 Vif
Tél.: 04 76 72 72 67 ; fredamv@free.fr

■ 28, 29 juin 2008

Roncq (59)

Festival-Concours pour harmonies, fanfares, batteries-fanfaires et orchestres d'accordéons.

F.R.S.M. du Nord-Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille,
tél.: 03 28 55 30 23 ;
courriel : FRSM@wanadoo.fr ;
site : www.fedemusical59-62.org

■ 23 et 24 mai 2009

Brioude (43)

Concours national pour harmonies, batteries. Fanfares, accordéons, chorales.

Pierre-Paul Amond, Harmonie des Enfants de Brioude, rue de la Fontaine "Quillandre", 43100 Cohade; tél.: 04 71 50 95 72 ;
06 86 44 30 94.

■ 30 et 31 mai 2009

St Jean de Braye (45)

Concours national pour harmonies et batteries-fanfaires.

M. Michel Chopin, directeur de l'école de musique et de danse, Château des longues allées, rue Mondésir, 45800 St Jean en Braye ; tél.: 02 38 2166 59 ;
fax.: 02 38 61 06 72.

■ 30 et 31 mai 2009

Bouzonville (57)

Concours national pour harmonies fanfares, batteries-fanfaires, bigs bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales, classe d'orchestre et petits ensembles, tous niveaux.

F.S.M. de meurthe et Moselle, Claude Mangin, président, 10 les Colchiques Vaudreching, 57320 Bouzonville ; contact
Éric Hild, tél.: 03 87 78 41 89 ;
fax.: 03 87 78 41 95 ; courriel :
federation-musique-mmm@wanadoo.fr

■ 7 juin 2009

Mandeure (25)

Concours national pour harmonies

M. Claude Bouton, 150 Cité du Maroc, 25350 Mandeure ; tél.: 03 81 37 24 06 ;
fax : 03 81 96 44 42 ; courriel :
concours-2009@ahbm.net

festival

■ 17 et 18 mai 2009

Genlis (21)

Festival organisé dans le cadre du 150^e anniversaire de l'harmonie la Genlisienne avec le samedi une présentation d'instruments (matin) ; concert avec l'harmonie de Sprendlingen (soir) ; le dimanche : animations dans la ville le matin et concert de gala l'après-midi par la Musique de la Garde républicaine.

Renseignements auprès de M.M. Yves Bouillot (directeur) au 06 89 99 88 82 ou Guillaume Grillon (président) au 06 65 52 86 25.

stages

■ Du 30/06 au 4/07/08

Port La Nouvelle(11)

Stage départemental niveau 1 et 2 fin cycle 3.

Union musicale de l'Aude, Jules Boucena, président, 87 route départementale, 11140 Axat ; tél.: 04 68 69 34 48.

■ juillet et août 08

Rhône (69)

- Séjours musicaux pour enfants de 9 à 15 ans (début juillet et du 24 au 30/08 ; pour jeunes de 15 à 18 ans du 9 au 19/07.

- Stage de direction d'orchestre, débutant et perfectionnement à partir de 16 ans du 10 au 20/07.

F.M. du Rhône, 235 rue vendôme, 69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96 ;
fed.mus.69@wanadoo.fr

■ du 18 au 23/08/08

Châlons en Champagne (08)

Stage de perfectionnement et de pratique de musique d'ensemble (pour instr. d'harmon.) et stage de direction d'orchestre d'harmonie.

Françoise Harbulot, présidente de la Féd. Champagne-Ardenne, 2 Rue Jamban 08110 Corignon ; Tél. : 03 24 27 57 82 ;
06 81 22 71 69 ; fax : 03 24 22 02 34 ;
e-mail : Francoise.Harbulot@wanadoo.fr

■ du 19 au 23/08/08

Ses Karellis (73)

Stage de l'orchestre départemental d'harmonie (à partir de 14 ans, niveau S2) direction Laurent Célisse. Concert de fin de stage le 23/08 au Château des Ducs de savoie à Chambéry dans le cadre des Estivales du Château.

M. Fédération musicale de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry,
tél.: 04 79 62 51 05

■ du 14 au 23/08/08

Charolles (71)

Stage de pratique instrumentale (vents, cordes, percussions) à partir de 10 ans et 2 ans de pratique instrumentale minimum. (inscriptions jusqu'au 5/07/08

Fédération musicale de Saône et Loire, maison des associations, 30 rue St Georges, 71100 Chalon sur Saône, tél.: 03 85 94 07 51 ;
51 ; tél.: 03 85 94 07 51 ; courriel :
federation.musicale.71@wanadoo.fr

■ du 25 au 30/08/08

Bray (76)

Stage de direction d'orchestre d'harmonie et de perfectionnement musical, direction Stéphane Fougeroux.

Union départementale de Seine Maritime
Contact: Michel Demarest Cedex 06, Saint Georges-sur-Fontaine 76690 ;
tél.: 02 35 32 79 69 ; 06 60 89 79 ;
courriel : 69 michel.demarest@tele2.fr

congrès

■ 31 mai-1^{er} juin 08

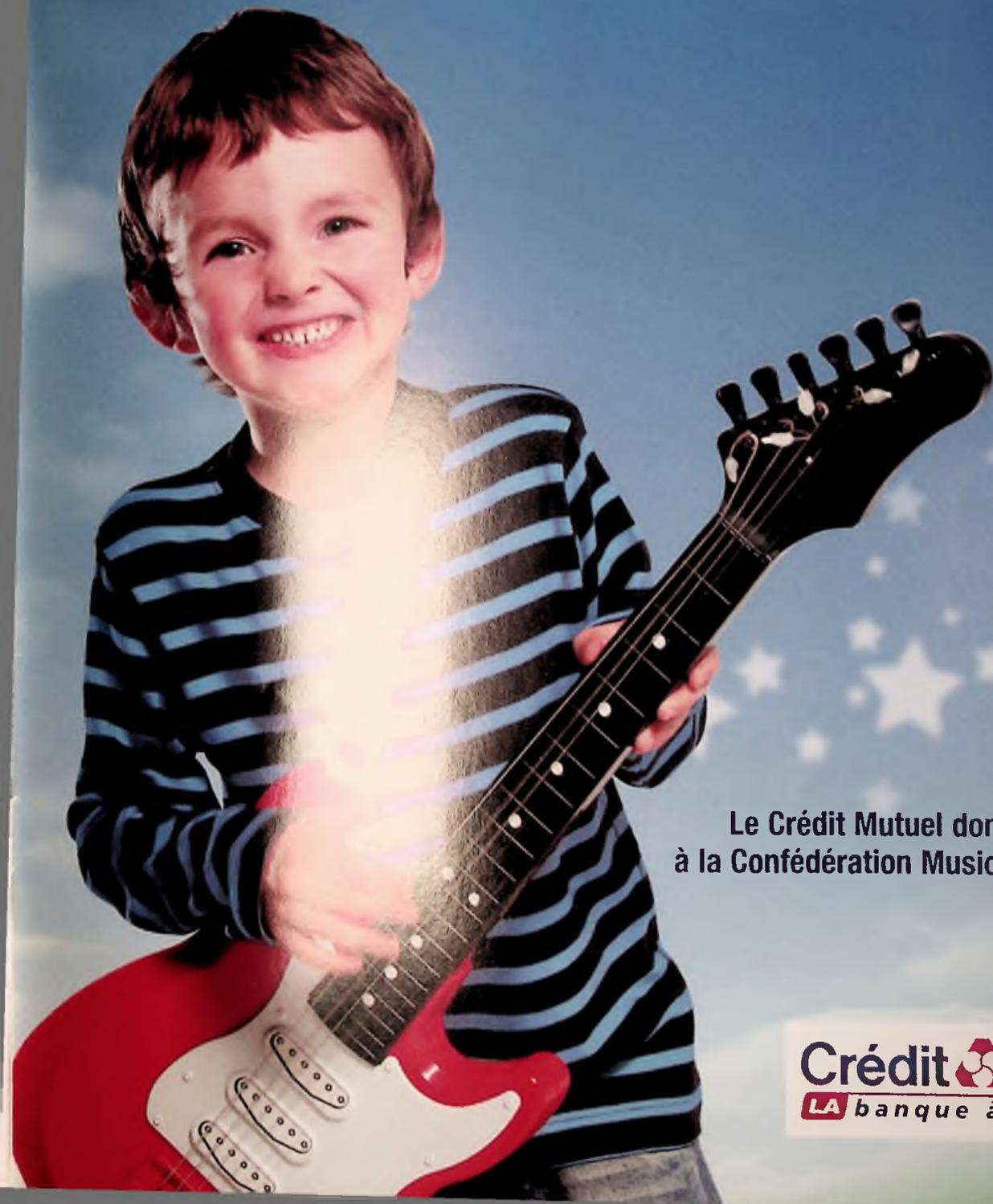
Charleville-Mézières (08)

Congrès du Centenaire de la F.M. de Ardennes avec festival le 31/05 de 16h à 18h et concert de gala à 20h30 ; 1/06 : concert à 16h.

Françoise Harbulot, présidente de la Féd. Champagne-Ardenne, 2 Rue Jamban 08110 Corignon ; Tél. : 03 24 27 57 82 ;
06 81 22 71 69 ; fax : 03 24 22 02 34 ;
e-mail : Francoise.Harbulot@wanadoo.fr

Si j'étais banquier

je serais à fond dans la musique !



Le Crédit Mutuel donne le **LA**
à la Confédération Musicale de France.

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Sortie fin 2008



SERIE III
SAXOPHONE BARYTON

By



made in france www.selmer.fr

HENRI SELMER PARIS - CONCEPTEUR ET FABRICANT D'INSTRUMENTS A VENT